

LB 101 – Introduction à l’Ancien Testament



niveaux certificat et diplôme

**Cahier du moniteur
Institut Théologique Nazaréen
Église du Nazaréen
Région d’Afrique**

Institut Théologique Nazaréen
Église du Nazaréen – Région d’Afrique

LB 101 – Introduction à l’Ancien Testament

Auteur : Rév. Chanshi CHANDA, B.A., M.A.

Rédacteurs : R. Lovett et G. Crofford

Note aux moniteurs : Pour signaler les fautes de frappe auprès de la direction, veuillez contacter : admin.itn@gmail.com

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la Nouvelle Version Second Révisée (Alliance Biblique Universelle, 1978).

Description

Ce cours présentera le contenu, l’histoire, et les personnages de l’Ancien Testament, et l’enseignement de base de chaque section de l’Ancien Testament selon sa contribution à la théologie chrétienne.

Raison Fondamentale

Narration

La foi chrétienne exige une consécration totale de la part des croyants à Jésus Christ comme sauveur et Seigneur de leur vie. Tout ce que nous pouvons savoir de Jésus nous est révélé dans la Bible, c’est-à-dire les 39 livres de l’Ancien Testament et les 27 livres du Nouveau Testament. Une des premières tâches donc d’un ministre ou d’autres responsables de l’église est de partager la parole de Dieu avec les fidèles de l’église soit dans les prédications soit par les études bibliques. Cet enseignement vise la maturité spirituelle des fidèles et une efficacité dans leur témoignage de ce que Jésus fait dans leur vie grâce au salut qu’il œuvre par le moyen du Saint-Esprit.

Les apôtres de Jésus et les premiers croyants ont basé leur compréhension de Jésus sur les textes de l’Ancien Testament comme parole de Dieu pour tout temps. Pour bien comprendre la foi chrétienne, le ministre doit commencer ses études de la Bible avec la base. Du point de vue que l’histoire biblique est l’histoire du salut offert par Dieu à son peuple, ce cours introduit l’Ancien Testament comme écriture chrétienne qui présente les prémices de ce que Dieu allait proposer dans la vie et le ministère de Jésus.

Buts du Programme

Les buts du programme suivants assignés à ce module identifient les compétences que l’étudiant doit achever par le moyen de ce module.

CON 1	l'histoire et le contenu de l'Ancien Testament
CON 3	les principes de l'interprétation de la Bible
CON 4	les fondements théologiques de la foi chrétienne du point de vue de la Bible lue avec une herméneutique Wesleyenne
COM 4	la capacité d'enseigner la parole de Dieu et de former des disciples qui peuvent en former des autres
COM 10	la capacité d'interpréter et d'appliquer la Bible selon les meilleurs principes d'interprétation biblique
CAR 3	adorer Dieu en utilisant les moyens de grâce personnels et publics
CAR 6	valoriser des relations ouvertes, de la droiture et de l'honnêteté
CXT 2	comprendre le contexte dans lequel il ou elle vit et de le regarder d'une manière objective
CXT 3	comprendre les principes d'un ministère transculturel
CXT 4	comprendre les différences entre la vision du monde dans l'ouest, dans l'Afrique, et dans la Bible

Objectifs particuliers de ce module

Pour achever les compétences notées ci-dessus, ce module organise ses activités et ses exigences autour des objectifs particuliers suivants. À la fin du cours, l'étudiant saura/pourra:

1. Raconter les événements principaux de l'histoire présentée dans l'Ancien Testament en ordre chronologique, y compris les personnages importants et leur rôle dans cette histoire (CON 1) ;
2. Reconnaître les différents genres de littérature et la nécessité de lire et comprendre le sens d'un texte biblique selon les caractéristiques de son genre (CON 3, 4 ; COM 10) ;
3. Apprécier comment des textes de l'Ancien Testament approfondissent la qualité de notre adoration de Dieu (CON 4 ; CAR 3) ;
4. Comparer l'arrière fond culturel et la compréhension de l'univers présentés dans l'Ancien Testament avec sa culture et les compréhensions de l'univers compte tenu du contexte de son ministère (CON 3 ; CXT 2, 4) ;
5. Préparer un sermon et/ou une étude biblique basé(e) sur un texte de l'Ancien Testament qui informe notre vie chrétienne (CON 4 ; COM 4 ; CXT 3) ;
6. Évaluer le caractère et la performance des personnages principaux de l'Ancien Testament par rapport au niveau de la révélation divine disponible à l'époque (CON 1 ; COM 4 ; CAR 6 ; CXT 4) ;
7. Décrire les concepts théologiques majeurs qui soulignent l'histoire du salut (CON 1, 4 ; COM 10 ; CXT 3) ;

Les leçons et les exercices de ce cours présentent les pourcentages suivants des quatre « C's » :

Contenu	45%
Compétence	20%
Caractère	10%
Contexte	25%

Ressources utiles pour des recherches supplémentaires

Alexander, Pat, ed. *Le Monde de la Bible*. Brépols : EBV, 1996

Carson, D. A. *Commentaire Biblique Edition du 21^{ème} siècle*.

LeBeau, Richard. *Atlas des Hébreux : 1200 av. J.-C. – 135 apr. J.-C.* Paris : Autrement, 2003.

Mears, Henrietta. *Panorama de l'Ancien Testament*. Deerfield, FL. : VIDA, 1982.

Thompson. *La Bible Déchiffrée*

Devoirs et évaluation

Note au moniteur : Comme chaque contexte de cours diffère, il est souhaitable que vous décidiez en consultation avec les étudiants la date limite pour chaque devoir. Les exigences pour les étudiants de niveau certificat sont plus légères que celles du niveau diplôme.

N.B. – Des indices utiles dans la préparation du sermon se trouvent à la fin de la troisième leçon. Il serait bien alors de fixer la date limite pour ladite esquisse après l'achèvement de la troisième leçon.

Pour achever les objectifs particuliers de ce module, l'étudiant doit compléter les devoirs suivants :

Niveau diplôme

A. Assister à toutes les séances du cours. L'absence de plus de 2.5 heures de cours imposera une réduction de 25% sur la note finale.

B. Passer un examen final (objectifs 1, 2, 4, 7), 30% de la note finale

C. Compléter l'exercice sur les personnages importants de l'Ancien Testament – voyez le tableau dans le cahier de l'étudiant (objectifs 1 et 6), 10%

D. Compléter le tableau des livres de l'Ancien Testament selon les structures différentes textes de l'A.T. – Voyez la leçon 2 ; aussi, le cahier de l'étudiant (objectif 2), 10%

E. Planifier un culte d'adoration qui comprend plusieurs lectures de l'AT et qui à fois serait axée sur un thème précis (objectif 3), 5%

F. Préparer l'esquisse d'un sermon ou d'une étude biblique basée sur un texte choisi de la liste qui se trouve vers la fin de la leçon 3 (objectif 5) 10%

G. Mémoriser les versets clés pour chaque leçon du cours (objectifs 3 et 7), 15%

H. Compléter l'exercice sur la vision du monde de l'A.T. – Voyez le tableau dans le cahier de l'étudiant (objectif 4), 10%

I. Lire les passages bibliques assignés avant chaque leçon – Chaque étudiant devra affirmer au début de la leçon qu'il/elle aura lu les passages en question – 10%

Niveau certificat

- A. Assister à toutes les séances du cours. L'absence de plus de 2.5 heures de cours imposera une réduction de 25% sur la note finale.
- B. Passer un examen final -- 30% de la note finale – Cet examen sera fait oralement entre l'étudiant et le moniteur et non pas à l'écrit.
- C. Planifier un culte d'adoration qui comprend plusieurs lectures de l'AT et qui à fois serait axée sur un thème précis -- 20% -- Un étudiant de niveau diplôme pourra aider en écrivant les éléments de culte que l'étudiant certificat va lui communiquer.
- D. Mémorisation des versets clés – 20%
- E. Avec l'aide d'un étudiant diplôme (qui va l'aider à l'écrit), préparer l'esquisse d'un sermon ou d'une étude biblique basée sur un texte choisi par le moniteur – 10%
- F. Compléter l'exercice sur les personnages importants de l'Ancien Testament – 10%
- G. Lire les passages bibliques assignés avant chaque leçon – Chaque étudiant devra affirmer au début de la leçon qu'il/elle aura lu les passages en question – 10%

Déroulement des leçons

Ce cours est conçu pour des séances intensives d'une semaine—huit séances de cours plus l'examen final. Bien sûr, ce cours pourrait être présenté de plusieurs manières selon la disponibilité des étudiants à un centre particulier. Les huit leçons sont les suivantes :

- Leçon 1 : L'Ancien Testament comme collection de textes sacrés (religion, inspiration, universalité, etc.)
 - Leçon 2 : La structure de l'Ancien Testament (les sections [Juive et Chrétienne], les genres, périodes historiques, etc.)
 - Leçon 3 : Le récit de l'A.T. – Adam à Joseph
 - Leçon 4 : Le récit de l'A.T.— Moïse à David
 - Leçon 5 : Le récit de l'A.T.— Salomon à l'exile
 - Leçon 6 : Le récit de l'AT. et d'autres sources—de l'exil à Jésus
 - Leçon 7 : Les visions du monde des auteurs de l'A.T.
 - Leçon 8 : Thèmes théologiques de l'A.T. (Dieu, l'être humain, l'alliance, la grâce, etc.)
- Examen final

Note au moniteur

Le moniteur devra assigner une lecture des passages suivant avant la première séance :

Genèse 1-3 ; Exode 3-4 ; Psaume 19 ; Esaïe 44.13-20

~~~~~



2. Introduisez le chant pour la journée puis priez.
3. Travaillez les versets à mémoriser (Psaume 1.1-2)
4. Présentations et Activités : Il y aura une activité pour chaque présentation.  
Notez que le cahier de l'étudiant contient des questions dont les étudiants peuvent se servir pour mieux suivre les présentations.

~~~~~

Première présentation

« Une religion d'un Dieu qui parle, et dont ses paroles sont écrites »

Introduction

Ce cours fait partie de deux cours proposés au sujet de l'Ancien Testament qui se trouvent dans le curriculum du Diplôme en Théologie (Dip.Th.) de l'ITN. Au fur et à mesure, l'ITN en proposera d'autres afin que les pasteurs comprennent à fond ces textes.

Il y a plusieurs façons d'introduire un cours sur l'Ancien Testament. La manière que l'on choisit dépend des objectifs du cours. Ce cours propose donc de présenter l'Ancien Testament comme une collection de textes sacrés qui appartiennent au Judaïsme ancien et présent, et qui a été incorporée par le Christianisme parmi ses textes sacrés parce que cette collection était la source du message de Jésus et de ses premiers apôtres. Par des moyens d'interprétation que les Pharisiens utilisaient, les premiers prédicateurs chrétiens ont trouvé la possibilité de présenter Jésus comme l'accomplissement de plusieurs textes de l'Ancien Testament. En fait, quand Luc décrit le rencontre entre Jésus et un couple de disciples le jour de sa résurrection, Luc dit que Jésus « leur expliqua de toutes les écritures ce qui le concernait. » Par le mot « écritures » Luc voulait dire l'Ancien Testament, les textes que les juifs au temps de Jésus considéraient la révélation de Dieu à eux.

En effet, un élément qui distinguait le Judaïsme ancien des autres religions de l'époque était ce fait que leur Dieu, Yahvé, pouvait se révéler par des paroles et par des idées, ainsi que par des actions. Le Dieu d'Israël gardait son œil sur eux, il leur donnait des instructions de comment ils pouvaient lui plaire, il les bénissait, il les corrigeait. Parfois il prédisait des événements à venir. Parfois il menaçait son peuple avec des actes de discipline, quelques-uns se sont passés, d'autres non. Ce Dieu, à la différence des faux dieux que les autres peuples craignaient, pouvait voir, écouter et parler. Voilà le sujet de cette présentation.

Un Dieu qui parle

Tous les passages bibliques que nous avons lus pour cette leçon, et les versets à mémoriser soulignent la même chose, que Yahvé, celui qui est le sujet de l'adoration

et de l'alliance dans l'Ancien Testament, est un Dieu qui parle. Dans Genèse 1, Dieu parle et les éléments de la création apparaissent grâce à la puissance de sa parole. En Genèse 2 & 3, ce même Dieu qui créa les cieux et la terre par sa parole entre en dialogue avec sa créature principale—l'être humaine, l'homme et la femme. Mais il parle aussi avec une autre créature—le serpent—avec lequel il n'entre pas en dialogue. Au serpent, Dieu commande, et le serpent ne peut rien faire contre : la parole de Dieu est finale. En Exode, ce même Dieu commence à révéler son plan de rédemption par des paroles communiquées aux hommes choisis comme ses ministres particuliers. Ce plan commençait avec la délivrance de l'esclavage en Egypte, mais Dieu voulait que son peuple bénéficie aussi de plusieurs promesses l'accomplissement desquelles dépendait de leur obéissance à sa parole. Même si ce Dieu savait que son peuple ne lui aurait pas obéi, il leur parla quand même. Le plan de rédemption apparaît toujours plus nécessaire, non seulement une délivrance de l'esclavage physique auprès des Egyptiens, mais la délivrance de l'esclavage de leurs péchés.

Les instructions que Dieu donna à son peuple deviennent l'essentiel de la formation d'un peuple, génération après génération, et le sujet de leurs chants—les psaumes. En effet, le plus long Psaume dans la Bible, le Psaume 119, avec ces 176 versets, est consacré totalement à l'amour, la fidélité, et l'obéissance aux instructions et aux lois de Dieu. Enfin, tout le système formel et informel des prophètes comme porte-parole de Dieu, met en relief le fait non seulement que Dieu parle, mais aussi, qu'il observe ce qui se passe et qu'il présente une parole précise selon les circonstances de vie de son peuple, et selon leur condition spirituelle. Le prophète portaient un message de comment le peuple de Dieu devait appliquer ses instructions dans son époque.

Un contexte de faux dieux, aveugles et sourds

Pendant les différentes périodes de l'histoire du peuple de Dieu, il se trouvait dans des lieux où les peuples qui les occupaient auparavant réclamaient la souveraineté d'un ou plusieurs autres dieux. Quelques-uns de ces dieux sont nommés dans l'Ancien Testament, et d'autres ne le sont pas. Plusieurs de ces peuples étaient même polythéistes.

Les Égyptiens, par exemple, adoraient le soleil et le Nil. Mais ils adoraient aussi toutes les bêtes qui figurent parmi les plaies que Dieu avait infligées contre eux. Les Cananéens adoraient 70 dieux, les principaux en étant Baal, son père El et sa mère Astarté, tous mentionnés dans la Bible. Les Philistins adoraient Dagon; les Moabites, Chémosh; les Assyriens, Nébo et Assur; les Babyloniens, une vingtaine de dieux y compris Nébo, Bel, et principalement Mardouk. Ce dernier n'est pas mentionné dans la Bible, mais il était le patron de la ville de Babylone. Les religions de ces peuples consistaient à faire de ces dieux les serviteurs du peuple qui les adoraient. La plupart de ces dieux n'était que des forces de la nature, que les adorateurs, par les rites de la magie, essayaient de contrôler à leur faveur. Ils ne pouvaient voir, ni écouter, ni parler. L'Ancien Testament nous enseigne que tous ces faux dieux ne sont que cela—faux. Ils ne peuvent rien faire. C'est Yahvé qui fait tout. C'est lui qui envoie ou

retient de l'eau, par exemple, qui fait pousser les plantes qui fournissent de la nourriture (voir Elie contre les prophètes de Baal).

Ce que nous ne trouvons pas dans l'Ancien Testament, sont certains phénomènes religieux que l'on trouve ici en Afrique. Par exemple, on n'y trouve ni l'adoration des ancêtres, ni de ce que nous appelons l'animisme, c'est-à-dire la pensée que les arbres, les animaux, et d'autres éléments de la nature possèdent de la force spirituelle. Pourtant, les rites qu'on utilise ici pour essayer de maintenir la faveur des ancêtres, servent de la même chose que les fausses religions de l'Ancien Testament, c'est-à-dire, à manipuler les forces de la nature à notre faveur.

Conflits spirituels

L'Ancien Testament indique souvent que ces contextes présentaient au peuple de Dieu la tentation de se détourner de Dieu pour en servir d'autres—une lutte spirituelle pour l'âme de la nation—et c'est la façon dont Dieu et ses porte-paroles, les prophètes, affrontaient cette lutte qui rend encore à jour l'Ancien Testament. Les Egyptiens avaient des textes sacrés consacrés à l'adoration de leurs dieux. Les Babyloniens et les Assyriens avaient toute une gamme de textes sacrés qui parlaient de la création, et la condition humaine causée par une rébellion d'un groupe de dieux contre la majorité. Selon ces textes, l'être humain a été créé pour subir la punition des dieux rebelles afin de réconcilier les dieux rebelles avec les autres dieux. C'est l'humanité qui souffre à cause d'eux. Voilà un message tout à fait contraire au vrai évangile, que c'est Dieu même qui souffre le nécessaire afin que l'homme pécheur puisse être réconcilié avec un Dieu saint.

D'autres textes sacrés parlent du déluge comme un acte capricieux du dieu suprême et qu'une famille a été sauvée grâce à la pitié d'autres dieux qui ont caché leur plan de salut du dieu suprême. Les textes donc de l'Ancien Testament n'étaient pas les seuls disponibles au peuple de Dieu. Une bibliothèque découverte au Moyen Orient au siècle passé a mis au jour un grand nombre de textes qui accompagnaient l'adoration de Baal et sa consorte. N'oubliez pas que le code d'Hammourabi, roi de Sumer, est beaucoup plus ancien que les lois que Dieu avait dictées à Moïse. Le conflit spirituel n'était pas restreint au niveau de récits transmis oralement, mais aussi au niveau de textes sacrés reconnus comme dons des dieux.

L'âme des cultures africaines a été consacrée pendant des siècles aux faux dieux pareils à ceux que nous trouvons dans l'Ancien Testament. Il est vraiment difficile d'arracher cette consécration de l'âme d'un peuple, même au bout d'années de Christianisme, surtout si la forme de Christianisme que l'on enseigne ne souligne pas une vie de sainteté chrétienne caractérisée par une consécration totale au Dieu de la Bible. Le vaudou, le tribalisme, l'exploitation des gens mal destinés, l'adoration des ancêtres, la sorcellerie (les grigris), et les cultes qui mélangent une forme de christianisme avec l'un ou d'autres de ces éléments (le syncrétisme) font tous partie de notre lutte spirituelle de tous les jours ici en Afrique.

Nous avons un Dieu qui écoute nos prières, qui honore notre alliance avec lui, et qui peut protéger, et même contremander des sorts que l'ennemi peut lancer dans notre

direction. L'histoire de notre église en Afrique est pleine de tels épisodes. Il faut les raconter souvent pour encourager nos membres à se consacrer totalement au seul Dieu qui peut tout faire dans leur vie. *Si vous, comme enseignant, avez un tel récit à raconter, ce sera une bonne idée de le faire maintenant.*

En voici un qui vient du Bénin. Un membre de notre église à Tanguéta, Bénin essayait de commencer une nouvelle église dans sa maison. Au commencement tout allait bien, mais à un certain moment, notre membre, elle est tombée folle, et il fallait fermer l'église, même avant son organisation comme telle. Les autres ont amené la femme aux médecins pour voir s'il y avait quelque chose qu'ils pouvaient trouver. Rien. Ils ont constaté plus tard qu'un féticheur local lui avait jeté un sort. Les membres de l'église se sont mis à la prière pour elle, et le sort a été totalement vaincu. Elle est revenue à elle, saine et sauve ce moment même. Et l'église pouvait donc recommencer.

Activité 1. Se familiariser avec la Table de Matière dans la Bible

(Plusieurs étudiants connaîtront tous les titres des livres dans l'Ancien Testament, tandis que d'autres ne les auraient pas encore maîtrisés. Laissez-leur du temps à faire cet exercice.) On va travailler un peu là-dessus pendant la prochaine leçon.

Concours biblique pour trouver des passages annoncés le plus vite. Annoncez un verset ; que celui qui le trouve le lise. Prenez le temps d'en discuter si les étudiants veulent le faire. Faites de même avec tous les versets, un à la fois.

Psaume 19.15

2 Samuel 24.24

Deutéronome 30.6

Jérémie 31.33

Josué 24.15

Amos 5.18-20

N.B.: Le cahier de l'étudiant contient les questions suivantes comme une aide aux étudiants à suivre la présentation. Quelques-unes de ces questions vont apparaître sur l'examen final. Il sera donc une bonne idée de contrôler les réponses qu'ils leur donnent. Vous pouvez le faire maintenant ou au commencement de la prochaine leçon. *Le moniteur est chargé de trouver les bonnes réponses lui-même ou elle-même.*

1. Qui est-ce qui avait enseigné les méthodes d'interprétation biblique qui permettaient aux Chrétiens de présenter Jésus comme l'accomplissement des promesses de Dieu ?
2. Selon Genèse 1, 2 & 3 quelle est la puissance de la parole de Dieu ?
3. Quels étaient les deux besoins qui nécessitaient un plan de rédemption ?
4. Quel type d'adoration est-ce qu'on ne trouve pas dans l'Ancien Testament ?
5. Quelle était la source des conflits spirituels dans l'Ancien Testament ?
6. Réflexion : Que pouvons-nous prêcher à ceux qui sont liés à la sorcellerie ?

~ ~ ~ ~ ~

Deuxième présentation

« Le Canon de l’Ancien Testament, et le concept de l’inspiration »

Introduction

Les présentations de cette leçon traitent donc des sujets vraiment introductoires à l’étude de l’Ancien Testament comme écritures sacrées et chrétiennes. Nous avons dit dans la première présentation qu’il y a d’autres façons d’étudier et présenter l’Ancien Testament. On a commencé par le fait que Dieu parle, que Dieu agit, et qu’il maintient un rapport avec son peuple. Ces faits encourageaient le peuple d’Israël d’écrire et de sauvegarder des textes qui racontaient à la fois les actions de Dieu, l’interprétation officielle de ces actions, et ses propres paroles. C’était une des façons que les Israélites utilisaient de partager d’une génération à la suivante les récits des actes de Dieu en faveur de son peuple.

Au début, le peuple d’Israël, comme plusieurs peuples africains, racontèrent les récits d’histoire oralement d’une génération à l’autre. Mais, à un certain moment dans leur histoire, ils le trouvaient nécessaire à garder ces récits et ces paroles par écrit pour qu’ils ne subissent plus de modifications—afin de sauvegarder leur aspect divin. Plus tard dans l’histoire, ils utilisaient des archives de la cour du royaume d’Israël et d’autres pays comme sources de recherches pour raconter et évaluer les événements précis de l’histoire. Dans ces cas, il fallait quand même avoir une interprétation pour que le texte résultant soit considéré la parole de Dieu. Les Israélites voyaient cette action d’écrire leur histoire, et même de faire la recherche, comme de l’obéissance à Dieu, et ils accordaient cette tâche seulement à ceux qu’ils reconnaissaient comme oints par Dieu pour le faire—des prophètes, et par fois des rois, et des prêtres. Plusieurs de ces textes ont subi des révisions qui reflétaient mieux les nouveaux contextes que le peuple affrontait plus tard dans leur histoire. Même ces révisions ont été faites par des personnes reconnues oints pour un tel travail. Cela veut dire que la plupart des textes que nous avons dans notre Ancien Testament actuel ne sont pas les premières éditions. Mais ils sont quand même reconnus comme inspirés.

Les Auteurs

Les livres des prophètes ont leurs sources dans le travail du prophète dont le nom apparaît comme auteur du texte. La plupart des psaumes ont des indications de qui les avait écrits. Les livres de la sagesse ont leurs sources en Salomon et les hommes de la cour d’Israël que l’on appelle des sages. En ce qui concerne les autres livres, il y a plusieurs théories de qui les aurait écrits. Dans l’Église du Nazaréen, nous préférons ne pas choisir une seule théorie à la place d’une autre si même les savants en matière ne peuvent pas se mettre en accord au sujet. Donc, nous ne déclarons pas une position en ce qui devait être l’auteur dans de tels cas, même si nous croyons à l’inspiration de tous ces textes, et qu’ils étaient écrits par les hommes ou des femmes bien sélectionnés par Dieu pour cette tâche.

En ce qui concerne les récits de la Genèse, par exemple, aucune théorie n'a des preuves convaincantes, même pas la théorie qui attribue ce livre à Moïse. Seulement le long récit de Joseph à l'aire d'un texte écrit à l'origine, tandis que toutes les autres histoires semblent être des traditions passées d'une génération à l'autre par la voie orale avec la possibilité de modifications pendant les années de transmission. Personne ne sait quand ce livre a pris sa forme actuelle ni qui l'a rédigé.

On peut dire la même chose au sujet de la plupart des livres historiques. Les livres dites Samuel ont été écrits bien après la mort de Samuel, qui est racontée dans le premier livre. Les livres des Rois ont été écrits probablement pendant l'exil, parce que tout ce qui est là reflète la raison de l'exil—la désobéissance du peuple de Dieu en suivant les rois infidèles, au lieu de suivre la parole de Dieu. Dans ces deux cas, Samuel et Rois, le texte d'origine n'était qu'un seul livre en Hébreu. C'est la traduction en Grec qui nécessitait l'usage de deux rouleaux de papier à la place d'un seul.

Le premier auteur de textes bibliques que l'Ancien Testament reconnaît est Moïse. En Exode 24.4 nous lisons que « Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel. » Le contexte n'indique pas la totalité de ce que Moïse écrivit, mais il est vraiment difficile d'interpréter ce texte à dire que Moïse a tout écrit des premiers cinq livres de l'Ancien Testament. Il avait écrit les lois que l'Éternel avait dictées, de cela on est sûr, mais à part cela, ce n'est que de la spéculation. Il n'avait probablement pas écrit la Deutéronome non plus, même si ce livre se présente comme une série d'exhortations de Moïse au peuple d'Israël juste avant la période de la Conquête. Nous pouvons proposer cette idée parce que Deutéronome condamne plusieurs pratiques que Salomon avait introduites à la cour d'Israël et que ces successeurs essayèrent à continuer. En outre, ce livre a été trouvé dans le temple après la mort de Manassé et semble refléter la période du roi Josaphat, pendant le réveil spirituel de son règne.

Après Moïse, les autres auteurs que la Bible cite sont les secrétaires des rois qui maintenaient les archives de la cour, David et les autres directeurs de chants, Salomon et les autres sages, les prophètes à partir d'Amos (le premier des prophètes écrivains), et le prêtre-scribe Esdras. C'est bien clair que les livres des prophètes sont des œuvres d'art littéraire, par leur usage de la langue, et par leur composition. Les rois et les prophètes-prêtres ont été tous oints dans une cérémonie de quelque sorte comme celle faite à Saül ou à David par Samuel. Les seuls qui n'ont pas été oints étaient les prophètes laïcs comme Amos et Aggée. Pourtant, puisque leurs prédictions ont été accomplies selon leur parole, le peuple d'Israël les a considérés de vrais prophètes.

Inspiration des textes

Les Israélites croyaient donc que toutes les écritures ont été écrites et rédigées par des prophètes ou par d'autres personnes ointes de Dieu. Les prophètes servaient de porte-parole de Dieu, et ils utilisaient souvent le formulaire, « Ainsi parle l'Éternel, » l'indication que leur message venait directement de Dieu. La cérémonie d'onction

était l'acte par lequel le Saint-Esprit de Dieu est entré dans la personne pour le rendre capable d'accomplir la tâche à laquelle Dieu lui avait appelé. Voilà d'où vient le mot inspirer—l'Esprit de Dieu est entré dans la personne pour que le résultat de son travail soit l'œuvre de Dieu.

La Formation du Canon

Le Nouveau Testament utilise trois mots pour parler de la structure de l'Ancien Testament : la loi, les prophètes, et les Psaumes. Dans la prochaine leçon nous allons prendre plus de temps à expliquer ce que ces titres signifient. Tout ce qu'il faut savoir à ce sujet aujourd'hui est de nous rendre compte que déjà au temps de Jésus, les livres de l'Ancien Testament se sont organisés en groupement de textes de la même nature, et que ces textes étaient plus ou moins fixes. Nous utilisons le mot « Canon », avec un seul « n » au milieu, pour indiquer quelque chose qui est sacré, et d'une forme standard, à ne plus jamais modifier.

En fait le mot « canon » voulait dire à l'origine, une collection de livres qui présentent le standard de la foi et de la pratique, et qui portent de l'autorité de Dieu en eux-mêmes. La base de cette idée se trouve en plusieurs passages bibliques comme Deut. 4.2 ; 12.32 ; Jér. 26.2 ; Prov. 30.6 ; et Eccles. 3.14 dans l'Ancien Testament. Le premier passage qui en parle cite Moïse en descendant de la montagne en disant, « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons » Exode 24.7. Un autre passage important se trouve en Néh. 8.9 où le peuple de la période de la restauration du pays pleurent en écoutant la lecture des écritures et renouvellent leur obéissance à la loi. Les prophètes, comme on a déjà dit, reconnaissent que leurs messages venaient directement de Dieu et donc portaient son autorité.

Les premières preuves écrites qu'il existait une collection de livres sacrés se trouve dans le livre du Siracide où il se réfère à la loi, les prophètes, et les écrivains qui ont suivi leurs traces. Il les appelle tous des Écritures. Ce texte a été écrit autour de 132 avant J.-C. On n'est pourtant pas sûrs quand ce processus a commencé de créer une telle collection. La première référence à une collection, probablement incomplète, se trouve en Daniel 9.2 où Daniel trouve dans le texte de Jérémie que l'exil allait durer 70 ans. D'autres passages de l'A.T. indiquent aussi la présence de certains textes, mais pas encore une collection considérée standard. La plupart des preuves que nous avons qui parlent d'un commencement d'une telle collection vient de la période de l'exil et de la restauration. La perte de la terre sainte, et la destruction du temple ont tellement bouleversé l'âme de la nation de Judah que les leaders spirituels qui ont été transportés en Babylone ont collecté et étudié les textes de voir un message de Dieu pour la nouvelle situation. La plupart de ce que nous savons en tant que l'Ancien Testament a été préparé donc pendant cette période. Enfin, avec la mort de Malachie, les Juifs croyaient que la voix de Dieu s'est arrêtée. On n'ajoutait plus rien à la collection. Donc l'essentiel de ce que c'est notre Ancien Testament a pris forme autour de 300 avant J.-C.

Sur cinq livres de l'A.T., pourtant, discussion continuait jusqu'à la fin du deuxième siècle de notre ère autour des questions de ce que certains érudits voyaient comme

des controverses. Ces livres sont Ézéchiel, Proverbes, Esther, Ecclésiastes et Cantique des Cantiques. Ils étaient tous incorporés en fin du compte au Canon de l'Ancien Testament.

Activité 2. En groupes, répondez à la question : « Comment pouvons-nous être sûrs que ce que nous lisons dans notre Bible est la parole de Dieu ? »

Voici les questions prises de la deuxième présentation:

1. Quelles étaient les différentes sources des textes de l'Ancien Testament (au moins 3) ?
2. À quelles instructions est-ce que les juifs voyaient le fait d'écrire les textes sacrés comme de l'obéissance ?
3. Qui était le premier auteur de portions de la Bible mentionné dans la Bible même ?
4. Pour quels livres de l'A.T. est-il le plus difficile de savoir qui étaient les auteurs ?
5. Quel événement historique semble avoir le plus d'importance pour la formation d'un canon ?
6. Quel texte est le premier d'indiquer un canon de l'A.T. avec trois catégories de livres ?

~~~~~

### ***Troisième présentation***

**« Les Premières Traductions, l'Ancien Testament devient Universel ? »**

#### Introduction

La grande cérémonie où Esdras dirigeait la lecture de la loi à Jérusalem (voir Néhémie 8) indique qu'à cette époque le peuple d'Israël, pour la plupart, ne parlait plus hébreu. Pendant qu'Esdras lisait le texte en Hébreux, des groupements de gens tout au tour de lui écoutaient les traducteurs qui récitaient la loi dans la langue araméenne, et complétaient la loi par des explications à jour (des interprétations) du texte. Bientôt de telles traductions sont apparues comme traductions et commentaires officiels. Voici donc, la première traduction de l'Ancien Testament a été préparée pour les Juifs mêmes parce qu'ils ne parlaient plus la langue de leurs ancêtres. Dans le temps de Jésus, la plupart des synagogues en Palestine utilisait cette traduction de l'Ancien Testament, parce que tout le monde parlait Araméen, y compris Jésus, ses parents et sa famille, ainsi que les douze disciples. L'apôtre Paul, lui aussi, parlait Araméen comme langue maternelle, et il connaissait bien cette traduction, et la citait de temps à autres dans ses lettres.

Dans la période d'Alexandre le Grand, l'influence de la langue et de la littérature grecques s'est éparpillée partout dans le monde connu, de l'Europe jusqu'à la Perse, y compris la Palestine. Il n'était qu'après sa mort, pourtant, que l'influence grecque pesait fortement sur la Palestine. Les prophéties de Malachie, par exemple reflètent un style littéraire grec plutôt qu'un style hébraïque. Plus tard, les guerres entre la Syrie et l'Égypte qui se sont passées pendant le troisième siècle avant Jésus-Christ résultaient dans la victoire des Syriens (voir Daniel chapitre 11), et avec cette victoire, l'imposition de toutes choses grecques sur les Juifs par les Syriens. Il y avait une longue période d'oppression, qui a vu la dispersion des centaines de milliers de Juifs de la Palestine vers l'Égypte, vers l'Asie Mineure, et jusqu'à l'Europe du Sud. Au bout d'une ou deux générations ces Juifs, connus comme « la Diaspora », ne parlaient ni l'hébreu ni l'araméen. Ils parlaient couramment le grec, et donc pour étudier la parole de Dieu il fallait la traduire en grec. Cette traduction s'appelle « la septante, » parce que la légende derrière elle comprend l'histoire que soixante-douze savants (six pour chacune des 12 tribus d'Israël) ont travaillé indépendamment et à la fin de leur travail les soixante-douze traductions étaient égales les unes aux autres. Ce n'est que de la légende, et ce n'est pas vrai du tout.

Tandis que la traduction en araméen servait bien aux Juifs en Palestine, la Septante servait aux Juifs de la diaspora et à tous les gens grecs qui assistaient aux synagogues de la diaspora. La traduction en araméen était la base du ministère de Jésus, quand il voulait citer des passages de la Bible. Les auteurs du Nouveau Testament, par contre, utilisaient presque exclusivement la traduction en grec, parce que la plupart des croyants de la fin du premier siècle parlait le grec, y compris l'évangile selon Matthieu, qui a été adressé aux Juifs, mais aux Juifs de la diaspora.

Les Juifs de cette époque exerçaient une forte influence dans le monde en dehors de la Palestine, parce que, étant un peuple du livre, tous les hommes savaient lire et écrire. Ils pouvaient donc trouver les postes de travail qui nécessitaient de telles compétences. Souvent, les familles riches cherchaient des Juifs comme tuteurs de leurs enfants, parce qu'ils savaient bien lire, et parce que l'on pouvait compter sur leur caractère et leur comportement moraux comme un exemple aux enfants. Le monde grec ridiculisait un peu les Juifs à cause de leurs pratiques du sabbat et surtout le rite de circoncision, mais il appréciait leur moralité et la moralité de leur Dieu. Les dieux des grecs étaient tous immoraux, capricieux. Ils ne répondaient pas aux besoins de leurs adorateurs. Et puis qu'ils ne répondaient point à une terrible famine qui attaquait le monde d'Europe et de l'Asie Mineure dans le deuxième siècle avant Jésus-Christ, plusieurs Grecs se sont approchés aux Juifs pour étudier la Parole de Dieu et pour croire à leur Dieu, sans même passer par le couteau de la circoncision. Les Juifs permettaient à n'importe qui d'assister aux cultes dans la synagogue, même si les Grecs n'étaient pas permis dans la cour des hommes au temple à Jérusalem. Des milliers de non-Juifs donc écoutaient la Parole de Dieu toutes les semaines aux synagogues. La connaissance des écritures se répandait parmi ces gens-là. Le temple que le roi Hérode a fait construire à Jérusalem avait donc une grande cour réservée aux non-Juifs, là où ils pouvaient s'approcher (pas trop près) au temple.

Un autre phénomène particulier aidait l'étendu de la connaissance des écritures juives. Puisque le judaïsme est une religion de textes qui contiennent la révélation de Dieu, les Juifs enseignaient lire à tous les garçons, et à plusieurs filles. Dans la dispersion des Juifs pendant l'époque des guerres entre l'Égypte et la Syrie, plusieurs Juifs devaient chercher du travail dans des nouveaux environnements. Souvent, ces Juifs qui travaillaient dans les maisons des riches comme pédagogues de leurs enfants enseignaient la discipline personnelle aux enfants. Les parents appréciaient beaucoup la moralité de ces Juifs et commençaient de petit à petit d'écouter leurs explications de la moralité basée sur l'adoration d'un Dieu saint, messages qui se trouvaient dans les textes sacrés d'Israël.

Et quand les premiers missionnaires se sont présentés aux synagogues en Asie, en Europe, et en Afrique du Nord ils trouvèrent des milliers de Grecs et d'autres personnes prêts à recevoir Jésus comme leur Messie, celui qui appelle les gens de toutes races, et de toutes tribus. Grâce aux traductions et à la dispersion des Juifs pendant le 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> siècles avant Jésus-Christ, l'Ancien Testament a été répandu dans les coins du monde qui ne le connaissaient pas auparavant. L'Ancien Testament appartenait déjà à plusieurs races de gens, et c'était répandu dans tous les continents connus à l'époque.

*Activité 3. Faites une liste de toutes les langues de votre pays dans lesquelles l'Ancien Testament a été traduites.*

Questions prises de la présentation :

1. Quelles sont les deux premières langues dans lesquelles l'A.T. a été traduit ?
2. Pourquoi c'était nécessaire de les traduire dans le premier cas ?
3. Pourquoi c'était nécessaire de les traduire dans l'autre ?

Devoirs :

- a. Mémorisez Ps. 1.3-4.
- b. Lisez Gen. 4-11.

~~~~~

Leçon 2 : La Structure de l'Ancien Testament

Méditation -- présentée par un étudiant

Chant et prière

Réviser Ps. 1.1-2 avec les étudiants, puis prenez du temps pour mémoriser ensemble les versets 3-4 du même chapitre.

Instructions de base pour cette leçon

But de la leçon

Cette leçon a deux buts principaux. Le premier est de noter les divers genres littéraires que les auteurs de l'Ancien Testament utilisaient, et de comparer ces types de textes avec les façons dont les parents dans les milieux de notre ministère enseignent leurs enfants au sujet de la philosophie, la religion, et leur raison d'être. Le second est de se familiariser avec le territoire de la Terre Saint et les alentours afin de comprendre les mouvements des Israélites pendant leur histoire.

Devoirs à corriger

Réviser les bonnes réponses aux questions des présentations de la première leçon. Ensuite, faites l'activité suivante :

*Activité 1. Créer une liste de façons que les parents utilisent pour enseigner les vérités de la vie, du monde spirituel, et de leur culture à leurs enfants.
[contes, règles, proverbes, etc.]*

~~~~~

## ***Première présentation***

### **« La Structure Chrétienne de l'Ancien Testament »**

Le christianisme adopta les Écritures juives reconnues comme les textes officiels du Judaïsme comme les Écritures de la nouvelle religion. (Selon beaucoup de Juifs Chrétiens du premier siècle, le christianisme n'était point une nouvelle religion, mais plutôt l'accomplissement et le renouvellement du Judaïsme de la période d'Esdras et Néhémie. Toutefois, les Juifs non-chrétiens insistaient auprès des autorités politiques que le christianisme n'était pas une secte du Judaïsme, mais une nouvelle religion.) Les églises locales du premier siècle n'avaient que ses textes de l'Ancien Testament comme leurs écritures et elles les lisaient d'un point de vue chrétien.

Presque tous les Chrétiens qui habitaient en dehors de la Palestine utilisaient la traduction grecque des Écritures, la Septante. Cette traduction reflétait non seulement la langue grecque de l'époque, mais aussi la pensée grecque en ce qui concerne l'organisation des idées et de la littérature. Ils étaient bien habitués à distinguer entre la poésie et la prose. Ils distinguaient aussi entre des différents genres de littératures, comme des chants, des oracles des représentants des dieux, les « vies » des héros du passé, des essais sur des sujets en particuliers, et de l'histoire.

La Septante organisait les Écritures juives selon cette habitude de classer la littérature. Pour eux, l'Ancien Testament se divisait dans 4 grandes catégories de genres littéraires : la loi, l'histoire, les livres de la poésie, et les livres des prophètes.

1. Les livres des prophètes, pour la plupart, ont été écrits en poésie, mais le contenu, en tant qu'oracles d'un représentant de Dieu, les distinguait des autres livres poétiques. Les prophètes ont été divisés entre les petits et les grands prophètes. Cette désignation n'avait rien à voir avec l'importance du prophète comme évaluation de son ministère : tous ce que ces titres indiquaient était la taille du livre. La Septante gardait les « prophètes mineurs » intactes des écritures juives sans rien changer. Ces livres sont presque tous courts, à part peut-être Osée, qui est plus grand que Daniel. *Demandez aux étudiants de chercher la table de matière dans leur Bible et donner le nom de tous les « prophètes mineurs ». Demandez-leur le livre qui commence cette liste.*

En ce qui concerne les « prophètes majeurs », les livres plus longs parmi les prophètes, les éditeurs de la Septante ont réévalué l'organisation juive de ce matériel. Ils reconnaissent Daniel comme un grand prophète parce qu'il avait « prédit » la période d'histoire à travers laquelle ils passaient au moment de la rédaction de la Septante. Et puis, le livre des lamentations, qui était attribué à Jérémie, fut adjoint lui aussi aux livres des « prophètes majeurs ». *Demandez aux étudiants de donner la liste des prophètes majeurs de leur Bible.*

2. Le reste des livres de la poésie ont été divisés entre les Psaumes et des livres de la sagesse. *Demandez : lesquels sont les livres de la sagesse ?*

3. En ce qui concerne la loi, les éditeurs de la Septante gardaient encore intacte le système juif du choix des textes. Ici il s'agit des cinq livres attribués autrefois à Moïse, les premiers cinq livres de l'Ancien Testament. Parmi les cinq, seulement la Genèse ne présente pas beaucoup de lois. Mais, même ce livre donne les tous premiers commandements de Dieu à Adam et Eve, ainsi que les conditions de l'alliance entre Dieu et Abraham, Isaac et Jacob. *Demandez : Quels sont les cinq livres de la loi ? Est-ce que vous connaissez d'autres mots qu'on utilise pour se référer à ces livres ?* Pentateuque (5 rouleaux) ; le Torah ; « Moïse ».

4. *Les autres livres* – Tous les autres livres sont écrits en prose. Dans la pensée grecque, en lisant ces livres, on voit racontés des récits du peuple d'Israël, soit sur une grande échelle soit sur une petite (le livre des Juges couvre entre 200 et 300 ans, les Chroniques toutes la période de l'histoire d'Israël ; tandis que Ruth ne couvre que quelques années dans la vie d'une seule famille, et Esther ne couvre que quelques mois). Dans la pensée grecque, l'ensemble de tous ces récits s'appelle l'histoire. Les chrétiens donc acceptaient l'organisation de l'Ancien Testament avec cette série de livres qu'on appelle « d'histoire ». *Lesquels des livres font cette division appelée histoire ?*

Ces livres couvrent le matériel que nous allons regarder dans les leçons 4, 5, & 6.

Pour la plupart, les Chrétiens ont adopté donc le système grec pour organiser les livres de l'Ancien Testament avec ses 4 catégories :

Loi : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

Histoire : Josué, Juges, Ruth, 1 & 2 Samuel, 1 & 2 Rois, 1 & 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther.

Poétiques : Job (sagesse), Psaumes (chants), Proverbes, Ecclésiastique, Cantique des Cantiques

Prophètes : Esaïe, Jérémie, Lamentations, Ézéchiel ; Daniel  
Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Agée, Zacharie, Malachie

### Questions prises de cette présentation

1. La traduction grecque de l’Ancien Testament reflétait deux choses, lesquelles ?
2. Quelles étaient les 4 catégories de textes de l’Ancien Testament selon la pensée chrétienne ?
3. Pourquoi on peut incorporer la Genèse parmi les livres de la loi ?

~~~~~

Deuxième Présentation

« La Structure Juive de l’Ancien Testament¹ »

Lorsque l’on a présenté la structure chrétienne de l’Ancien Testament, on a commencé par la pensée grecque en disant que c’est la traduction grecque de l’Ancien Testament qui a influencé de plus la compréhension chrétienne des genres qui le forment. Quand il s’agit de la structure juive de l’Ancien Testament on doit traiter la pensée juive. La culture juive jusqu’à la période de l’exil était une culture complètement religieuse et théocentrique. Ce dernier mot veut dire littéralement que Dieu est au centre de toute chose. Dans le contexte de l’Ancien Testament, cela voulait dire que la volonté et l’action de Dieu soutenaient tous ce qui se passait dans la vie des êtres humains. Dieu dirigeait les relations politiques ainsi que les relations familiales. Dieu pourvoyait le nécessaire pour que les champs rendent comme il fallait. Dieu contrôlait d’une manière ou d’une autre la reproduction d’enfants (voir Genèse 29.31-35) et de bétails (voir Genèse 30.31-43). Dieu était donc l’acteur principal dans toutes les affaires humaines et terrestres.

Avec cette pensée, il n’existait pas dans la mentalité juive une véritable histoire pure. Tout est l’action de Dieu. En outre, les soi-disant récits dans l’Ancien Testament, ne sont pas simplement des récits, mais plutôt l’évaluation de la part de Dieu sur ce qui s’est passé ainsi qu’un compte-rendu de Son action dans les événements racontés. Les récits donc qui présentent de telles évaluations font parti de la catégorie de prophètes, parce que de cette manière littéraire Dieu utilise un porte-parole pour prononcer sa volonté et sa parole qui est à l’œuvre dans les événements historiques.

¹ Les Juifs ne disent pas « l’Ancien Testament » comme ce dernier comprend la totalité de leurs écritures. Ils disent donc « La Bible ».

À cause de cette mentalité qui ne voyait pas une histoire pure, les Juifs n'avaient que 3 catégories de textes dans l'Ancien Testament: la loi (les mêmes premiers cinq livres) ; les prophètes (divisés en deux groupes—des premiers prophètes, et des derniers prophètes) ; et toutes les autres textes, les écrits. Voilà à quoi Luc se réfère en Luc 24.44. Jésus dit, « . . . tout ce qui écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. » Il y avait des mots formels comme titre de chacun de ces groupements de textes, mais dans le temps de Jésus, le peuple utilisait les expressions Moïse, les Prophètes, et les Psaumes pour indiquer toutes les trois sections de l'Ancien Testament. En fait, la phrase que Luc cite voulait dire que tout l'Ancien Testament révèle Jésus. C'est vrai que, dans l'histoire chrétienne, des prédicateurs ont abusé cette idée de temps en temps en prêchant l'Ancien Testament avec une très mauvaise interprétation de certains passages. Mais cela ne change pas le fait que la révélation que Dieu avait donnée à son peuple devrait leur servir comme preuve de l'identité de Jésus.

La structure donc de l'Ancien Testament selon la pensée juive est celle-ci (les livres apparaissent dans cet ordre) :

Loi : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

Prophètes : Josué, Juges, 1 & 2 Samuel, 1 & 2 Rois, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Osée à Malachie

Écrits : Psaumes, Job, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Lamentations de Jérémie, 1 & 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Ruth, Esther, Daniel

Questions prises de cette présentation :

1. Qu'est-ce que l'on veut dire par le mot « théocentrique » ?
2. Pourquoi les Juifs n'acceptaient-ils pas une catégorie de textes comme « histoire » ?
3. Quelles sont les 3 catégories de textes dans l'Ancien Testament selon les Juifs, et quelles expressions les gens du temps de Jésus utilisaient-ils pour les exprimer ?

Activité 2 : Table des livres de l'Ancien Testament selon les structures différentes

Les étudiants doivent préparer leur propre copie de ce tableau et le rendre comme devoir. Ils peuvent utiliser différentes couleurs, ou d'autres façons de distinguer les trois cas suivants :

Écriture normale : Structure chrétienne seulement

Écriture en italiques : Structure juive seulement

Écriture soulignée : Toutes les deux structures

Loi	Histoire	Poésie/Écrits	Prophètes
<u>Genèse</u>	Josué	<u>Job</u>	<i>Josué</i>
<u>Exode</u>	Juges	<u>Psaumes</u>	<i>Juges</i>
<u>Lévitique</u>	Ruth	<u>Proverbes</u>	<i>1 & 2 Samuel</i>
<u>Nombres</u>	1 & 2 Samuel	<u>Ecclésiastique</u>	<i>1 & 2 Rois</i>
<u>Deutéronome</u>	1 & 2 Rois	<u>Cantique</u>	<i>Esàie</i>
	1 & 2	<i>Lamentations</i>	<i>Jérémie</i>
	Chroniques	<i>1 & 2</i>	<i>Lamentations</i>
	Esdras	<i>Chroniques</i>	<i>Ezéchiel</i>
	Néhémie	<i>Esdras</i>	<i>Daniel</i>
	Esther	<i>Néhémie</i>	<i>Osée</i>
		<i>Ruth</i>	<i>Joël</i>
		<i>Esther</i>	<i>Amos</i>
		<i>Daniel</i>	<i>Abdias</i>
			<i>Jonas</i>
			<i>Michée</i>
			<i>Nahum</i>
			<i>Habacuc</i>
			<i>Sophonie</i>
			<i>Agée</i>
			<i>Zacharie</i>
			<i>Malachie</i>

Questions exemplaires : *Il n'est pas nécessaire de les poser, mais les réponses sont là dans le cas où quelqu'un pose la question.*

- 1. Pourquoi ni Esdras ni Néhémie n'est considéré prophète ? Ni l'une ni l'autre n'était écrit par quelqu'un considéré par les juifs comme un prophète.*
- 2. Pourquoi Daniel n'est pas considéré un prophète auprès des Juifs ? Ce livre est d'un genre très particulier qui n'est pas de la prophétie en réalité, mais un mot d'encouragement fait dans des images irréelles aux gens persécutés. Il dit tout simplement, « Dieu sait ce qui se passe et il s'en charge, même si nous ne pouvons pas voir le résultat devant nos yeux. »*
- 3. Pourquoi les Chroniques ne sont pas considérés de la prophétie ? Parce que les Chroniques représentent une évaluation de l'histoire d'Israël du point de vue des prêtres au lieu du point de vue des prophètes.*

~ ~ ~ ~ ~

Troisième Présentation

« Survol sur l'Histoire et la Géographie de l'A. T. »

Périodes historiques couvertes par l'Ancien Testament

Avant le règne de David, il est difficile de donner des dates précises aux périodes couvertes par les récits de l'Ancien Testament. Son règne sur tout le royaume d'Israël date à partir de 1000 avant J.-C. La durée des périodes avant cela est difficile à calculer à cause des lacunes dans le texte en hébreu. Les traducteurs essaient de faire leur mieux à écrire quelque chose à ces endroits sans pour tant indiquer que quelques chiffres manquent. Nous savons quand même les périodes d'histoires présentées dans l'Ancien Testament même si nous ne savons pas exactement leur durée. Il y a huit périodes d'histoire notées dans les Écritures juives :

- 1) la préhistoire de la création au temps d'Abraham ;
- 2) la période des patriarches ;
- 3) l'Exode et la période dans le désert ;
- 4) la conquête du pays ;
- 5) le royaume uni ;
- 6) les royaumes divisés ;
- 7) l'exil ;
- 8) la restauration

1. *La période préhistorique* – Nous disons préhistorique parce que, pour les Juifs, leur histoire comme un peuple commence par l'obéissance d'Abraham à Dieu de quitter son pays et de Le suivre jusqu'au pays où Dieu le laissa habiter. Avant cela, l'Ancien Testament le considère préhistorique même si on a disponible l'histoire de plusieurs peuples bien détaillée avant l'apparence d'Abraham sur la scène de l'histoire.

Cette période commence à partir de la création et la chute, des générations de développement avec enfin tous les êtres humains exprimant le péché originel même s'il n'y avait pas encore des lois de Dieu précises à suivre. Et puis arrive le déluge et la reconstruction de la race humaine par les descendants de Noé. Selon les interprétations les plus conservatrices, ces événements se passèrent dans la région occupée actuellement par l'Iraq et la Turquie.

2. *La période patriarcale* – Un patriarche est un chef de tribu, la tribu n'étant que tous ses descendants vivants et les esclaves ou serviteurs qui dépendent d'eux. Un fils du patriarche ne peut pas gérer sa propre famille autant que son père ou son grand-père est encore vivant.

C'est la période d'Abraham, Isaac, Jacob, et ses 12 fils. C'est le commencement de l'alliance, et le peuple commence à se reconnaître en tant que tel. L'alliance entre

Dieu et Abraham se trouve en Genèse 12.2-3, et 17.3-8 avec la promesse d'un fils comme preuve de la fidélité de Dieu. Cette période termine avec la famille de Jacob en Egypte. Joseph et pharaon prennent soin de la famille, et les 12 fils commencent enfin de former les 12 tribus d'Israël.

3. *En Égypte* – Le livre d'Exode s'ouvre par une phrase qui résume 400 ans d'histoire de la famille en Égypte sans que la Bible en dise un mot (voir Ex 1.8). Moïse reçoit l'appel de Dieu de conduire le peuple d'Israël hors d'Égypte et de prendre possession de la terre promise. Dans l'entre-temps, le peuple doit devenir un peuple saint et fidèle à leur Dieu. Dieu les conduit dans le désert auprès du Mont Sinaï où ils acceptent la nouvelle alliance scellée par les 10 commandements. La désobéissance du peuple crée la situation où toute la nation doit se balader dans le désert du Sinaï pendant 40 ans. Seulement Caleb et Josué survinrent pour entrer dans la terre promise. Le récit de cette période se termine par la mort de Moïse et la conquête de la terre à l'est du Jourdain. Josué sert de pont entre cette période et la prochaine.

4. *La période de la conquête et des juges* – Cette période est caractérisée par le tribalisme total, sans un gouvernement central, et même si le culte d'Israël devait unir tous les peuples, il n'y avait pas beaucoup de succès. Le pays n'est pas tout à fait conquis sous la direction de Josué. Il y avait des centres pour chaque tribu conquise, mais le pays était toujours occupé par des Cananéens, idolâtres de la pire des religions basée sur de rites de fertilité et de la prostitution sacrée. Cette période est décrite comme une période de cycles de rébellion et de repentance, qui se succèdent l'un après l'autre. Dieu restait fidèle à son peuple en envoyant des juges pour exercer la justice de Dieu sur les ennemis du peuple. Dans cette période on trouve les personnages comme Gédéon, Samson, Déborah et d'autres. Le dernier de ces juges était Samuel, qui sert de pont entre cette période et la prochaine.

5. *Royaume uni* – La cinquième période est celle du royaume uni, et la fin de la conquête de la terre promise. Les trois rois de cette période sont Saül, David, et Salomon. Saül a du passer son temps à conquérir le pays et à chasser les ennemis du peuple. Il n'avait pas beaucoup de succès. Au moment de sa mort, les Philistins et d'autres peuples avaient pris les parties les plus riches de la terre. David, par des ruses et par d'autres moyens, réussit à terminer le travail commencé par Josué et crée d'Israël une nation avec du terrain répandu probablement trois fois plus grand que l'Israël d'aujourd'hui. Salomon devient probablement le plus connu des rois d'Israël dans toute l'histoire du peuple, à cause de sa sagesse, et à cause de ses alliances avec presque tous les pays connus à l'époque. Ses mariages royaux commencèrent à coûter trop cher au trésor royal et il devait collecter des impôts avec un taux de plus en plus élevé. Une rébellion des tribus de la partie nord du pays finit par une division en deux de la nation après la mort de Salomon.

6. *Royaumes divisés* – La période avec le plus de détails en ce qui concerne la vie du peuple est celle des royaumes divisés. Les livres 1 & 2 Rois rendent difficile pourtant la suite de ce qui se passe, parce qu'ils essaient de maintenir un fil simple d'histoire tandis que les choses se passent dans deux pays indépendamment. Cette période est caractérisée par l'idolâtrie du peuple au même temps que le culte de l'adoration de Dieu devient de plus en plus élaboré. Les prêtres font leur travail mais à part

quelques peu de moments de réveil, le cœur du peuple n'est fidèle ni à Dieu ni à ses commandements. Cette période est aussi la période des grands prophètes, de Elie jusqu'à Jérémie. La période se termine par le peuple éparpillé partout dans le monde connu de l'époque—de l'Égypte jusqu'à ce qui est maintenant l'Iran.

7. *Exil*— La période de l'exil est probablement la période la plus importante au niveau théologique et au niveau de la foi de toute l'histoire d'Israël. Après avoir tout perdu, le peuple fut forcé à réfléchir sur leur comportement et leur manque de fidélité à Dieu. La période de l'exil, surtout pour ceux qui se trouvaient à Babylone, servait comme le ventre d'une femme enceinte. Grâce aux prophètes Jérémie, Ézéchiël, et un autre dont son nom ne reste plus (ses messages se trouvent dans le livre d'Ésaïe), le peuple se reforma et développa une culture particulièrement unique, qui exprimait de plusieurs façons le désir de rester fidèle à Dieu dans n'importe quel pays et dans n'importe quelles circonstances. La période de l'exil a vu naître d'une façon importante le rêve d'un messie.

8. *Restauration* — La dernière période couverte par les récits de l'Ancien Testament est celle de la restauration de Jérusalem et Israël sous la direction d'un Josué et, plus tard, d'Esdras et de Néhémie. C'est une période de pauvreté et de découragement. Mais pour la première fois dans l'histoire du peuple, ils écoutaient la voix des prophètes et Dieu leur avait béni. Cette période termine par l'histoire du peuple irrésolu et l'espoir d'un messie en croissance.

Introduction à la géographie de l'Ancien Testament (*Référez-vous aux cartes dans les Bibles*)

Tous les événements de l'Ancien Testament, à part le débarquement de l'Arche de Noé, se passaient dans un territoire qui couvre les pays actuels de l'Iraq, la Syrie, le Liban, la Jordanie, Israël et l'extrême nord de l'Égypte. Ce territoire est plus petit que le champ équatorial ou le champ de l'ouest selon les divisions du travail de l'Église du Nazaréen en Afrique. Précisément, il s'agit de ce qu'on appelle le croissant fertile. Ce croissant commence à l'est là où les deux fleuves, l'Euphrate et le Tigre, se vident dans le golfe de Perse. Il continue vers le nord-ouest en suivant les deux fleuves, et surtout l'Euphrate jusqu'à la Syrie où le croissant descend vers le sud-ouest jusqu'au désert du Sinaï en passant par la Galilée et suivant le Jourdain. De là, on tourne vers l'ouest jusqu'à l'Égypte et le delta du Nil. On l'appelle fertile ce croissant parce qu'il y a des fleuves qui traversent ce territoire et/ou il y a de la pluie plus ou moins régulière. Ce croissant entoure le désert de l'Arabie.

On pense que l'histoire de l'homme commence quelque part au point nord de ce croissant, mais toute théorie à ce propos n'est que de la spéculation. Les mouvements et des déménagements d'Abraham et sa famille couvrent tout ce territoire. L'ancienne ville d'Our se trouve tout près du golfe perse, tandis que Harran se trouve au point où le croissant tourne vers le sud. Et selon les récits, Abraham arrive jusqu'en Égypte. La plupart du séjour d'Abraham couvert par les récits dans la Bible se passait au bout sud-ouest de ce croissant, entre Hébron (le territoire juste au sud de Jérusalem) et Beersheba, le bord du désert de Sinaï.

La plupart des gens qui habitaient ce territoire étaient des descendants de Sem, le deuxième fils de Noé, tandis que les Cananéens et les Egyptiens, tous deux habitants de l'extrême sud-ouest, descendaient de Ham. Par contre, les Philistins sont des gens qui venaient de l'Europe du Sud, des îles qui se trouvent entre la Grèce et la Turquie.

Le pays d'Israël propre occupe le côté est de la Mer Méditerranée comme limite de l'ouest, jusqu'au commencement du désert de l'Arabie comme limite de l'est. Le désert du Sinaï servait de limite du sud, et les montagnes de Liban et de Hermon servaient comme limite du nord. En tout, il s'agit d'à peu près la moitié sud de la côte Méditerranée. En partant de l'ouest vers l'est du pays, le terrain se compose de cinq types de terrain qui courent tout le long du pays du nord au sud. Sur la côte on a la plaine côtière. De là, on monte à une région de pré-collines. Pour la troisième région on monte encore à une bande verticale de collines comme des collines au Rwanda. Jérusalem, Bethlehem, et Nazareth se trouvent toutes les trois dans cette région. De là on descend à la vallée du Jourdain, la vallée la plus basse de toute la terre. La ville de Jéricho et le lac de Galilée se trouvent tous deux là. Enfin, on remonte vers l'est aux hauts de la Transjordanie, où se trouvait Moab, Edom, et le territoire des tribus de Ruben, Gad, et Manassé.

Questions prises de la présentation :

1. Faites une liste des 8 périodes d'histoire citées dans l'Ancien Testament.
2. Placez chacun de ces personnages dans la période correcte :

David, Moïse, Samson, Abraham, Salomon, Esaïe, Néhémie, Josué, Agée, Noé, Joseph, Achab, et Jézabel
3. Samuel servait de pont entre deux périodes—lesquelles ?
4. Combien d'années de silence passèrent entre la Genèse et l'Exode ?
5. Quels pays actuels occupent le territoire qui abritait les personnages principaux de l'Ancien Testament ?
6. Quel est le titre qu'on donne et ce territoire ? Pourquoi ce titre ?
7. Quelle section d'Israël ressemblait le plus au Rwanda ? Laquelle ressemblait le plus au sud de la Côte d'Ivoire et du Bénin ?

Activité : Une carte géographique. Dans le cahier d'exercices, il y'a une carte en blanc qui a des mêmes dimensions que celle qui se trouve ici. Là, il y a des points numérotés et des routes marquées sans titre. En utilisant la carte qui est ici, et des plans qui se trouvent à la fin de votre Bible, aidez les étudiants à noter les suivants : La route d'Abraham, la route de l'Exode, la route des Philistins ; les pays d'Égypte, Syrie, Assyrie, Babylone, Hatti (les Hittites), Moab, Grèce ; les villes d'Our, Babylone, Ninive, Harran, Jérusalem, Damas, et Gaza.

Devoirs pour la prochaine leçon :

1. Mémorisez Psaume 1.5-6.
2. Lisez Gen. 37-50.

~~~~~

### **Leçon 3 : Le Récit de l’A. T. – Adam à Joseph**

Méditation – présentée par un étudiant

Chant et prière

Révisez avec votre moniteur Psaume 1.1-6.

*Instructions de base pour cette leçon*

But de la leçon

Avec cette leçon nous commençons le récit de l’Ancien Testament (et même de toute la Bible), une histoire qui continue, du commencement à la fin, histoire de la rédemption de l’homme pécheur par un Dieu saint. Les étudiants doivent voir cette connexion malgré les différentes périodes et des différentes expériences du peuple d’Israël. Le deuxième but de cette leçon est de comprendre le concept et l’expérience de l’alliance. Enfin, les étudiants doivent comprendre comment lire des différents types de textes qui contiennent la narration. Le livre de Genèse nous aidera beaucoup grâce aux différents types de narration. Nous n’aurons pas le temps de tout dire, mais les étudiants auront toute leur vie pour approfondir leur compréhension de ces récits. À cause des différentes présentations et activités, cette leçon peut durer plus longtemps que les autres.

Contrôle : Gen. 1-11

Votre moniteur vous demandera de donner vos observations au sujet de ce passage. Tous les étudiants auraient dû lire les premiers 11 chapitres de Genèse. Vous pouvez leur demander de présenter quelques observations. Il faut beaucoup d’attention à ne pas perdre trop de temps en essayant de répondre à toutes les questions que les étudiants peuvent présenter. Vous n’avez peut-être pas assez de formation personnelle pour y répondre, et c’est mieux ne pas donner de mauvaises réponses que de dire que vous ne savez pas exactement la réponse.

~ ~ ~ ~ ~

## **Première présentation**

### **« Les Textes de Genèse 1-11, dans leurs contextes »**

#### *Introduction*

Le livre de Genèse contient plusieurs genres de narration. En fait, à part quelques versets, le tout du livre n'est qu'un ensemble de narrations, différents types de narrations, et des narrations qui viennent de différentes périodes de l'histoire d'Israël. Le livre commence, par exemple, par deux récits juifs de la création qui reflètent deux façons différentes de ce genre de texte, et qui représentent deux périodes différentes de l'histoire d'Israël. Nous allons en parler tout à l'heure.

De Genèse 4.17 à la fin du 5<sup>ème</sup> chapitre, on trouve encore une autre variété de narration. Cette fois-ci, il s'agit de généalogies. Les Juifs utilisaient les généalogies non seulement pour montrer la ligne de naissance de quelqu'un, mais aussi d'indiquer l'importance de certains événements en utilisant des chiffres ou d'autres jeux littéraires. De 6.1 à 37.1 nous voyons les récits plus ou moins indépendants qui racontent des événements préhistoriques, ante-déluviens, et de la famille d'Abraham et ses premiers descendants. Ces récits, justement par le fait qu'ils sont plus ou moins indépendants, ont l'air de récits transmis oralement pendant des générations ou même des siècles pour que le peuple se rappelle de l'histoire de leurs aïeux. Ces récits furent d'abord écrits noir sur blanc indépendamment et après être mis ensemble par une série de rédactions qui les gardaient intacts pour produire une suite d'histoires familiales et raciales. Mais leur indépendance est encore bien évidente. Il est possible que Moïse, ou quelqu'un d'autre de son époque, les ait écrites pour la première fois, mais on ne peut rien confirmer à ce propos. La dernière rédaction de cette série de textes fut écrite pendant l'exil à partir de textes que les prêtres et les courtiers apportèrent à Babylone.

Le reste de Genèse, à partir de 37.2, est, bien évident, un seul récit écrit comme une unité littéraire. Mais, encore une fois, il est vraiment difficile de discerner la période de l'histoire d'Israël où il a été écrit. Il est bien clair, d'ailleurs, que ce récit était nécessaire pour que l'ouverture de l'Exode ait un sens. Exode nécessite une compréhension de la vie de Joseph et son importance pour l'Egypte ainsi que pour Israël.

#### *Revenons maintenant à Genèse 1-11.*

*Genèse 1.1 à 2.3* – Ce passage fut écrit probablement pendant l'exil. Les érudits de l'Ancien Testament le disent pour deux raisons :

1) Ce passage reflète précisément la culture babylonienne que les Juifs affrontaient lors de l'exil. Pour les Babyloniens, le soleil, la lune, et surtout les étoiles étaient des dieux qui étaient à la fois la source de tout ce qui existe et les dirigeants du destin de tous les êtres humains. Leurs récits de création sont bien clairs que les dieux des

étoiles et des eaux étaient à la base de tout l'univers. Genèse 1.2 réagit à cette idée en disant que c'est l'Esprit de Dieu l'Éternel qui se mouvait sur les eaux. En outre, en Genèse 1, le soleil, la lune, et les étoiles ne sont que des serviteurs de Dieu, sans pouvoir spirituel ou créateur propre à eux.

Les Babyloniens organisèrent leur calendrier autour d'une période de 10 jours dont trois de telles périodes faisaient un mois. Les juifs, par révélation divine, insistèrent sur une période de 7 jours comme base du calcul du temps. Pour les Babyloniens, l'être humain fut créé comme un être-esclave, avec la tâche de subir la peine infligée sur les dieux rebelles au conseil de dieux. L'homme faisait, par sa souffrance, le nécessaire pour réconcilier les dieux pécheurs aux dieux principaux. Genèse indique tout à fait le contraire. L'être humain était la pièce de résistance de tous les pouvoirs créateurs de Dieu. Et c'est sur lui que Dieu confit la gérance de toute sa création—la terre, les plantes, les animaux, etc. Il est donc une espèce de vice-roi, souverain adjoint sur la terre et sur ses habitants. Son rôle envers Dieu n'est point de souffrir à sa place, mais de l'aimer et de l'adorer dans la joie de la présence de Celui qui veut maintenir un rapport intime, personnel avec cette créature fantastique. La souffrance humaine vient, non pas de sa place à la création, mais à cause du péché que l'homme avait commis après la création.

2) Le texte même de Genèse 1.1-2.3, par son rythme et par sa structure, représente l'œuvre des prêtres plus que des prophètes. Avec la destruction du temple, les prêtres prenaient un rôle important dans l'éducation des Juifs pendant la période de l'exil et après, n'ayant pas une autre raison d'être, faute de la possibilité de présenter les holocaustes (sacrifices) quotidien. Avant, c'était plutôt le rôle des pères de familles et, éventuellement, des prophètes d'instruire le peuple du sens de la loi de Dieu dans les différentes périodes et circonstances de leur histoire. Les prêtres aimaient travailler avec des chiffres et apprendre par répétition. La structure donc de ce passage, basée sur le numéro sept, et la répétition de formulaires littéraires, semble la création de prêtres.

Selon cette structure, le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>ème</sup> jour sont en parallèle autour de la lumière, dont la source est Dieu, qui créa des serviteurs à sa place qui géreront la lumière sur la terre (le soleil, la lune, les étoiles). À partir de ce récit, il n'est pas étrange donc que, dans la vie de Josué, Dieu décide que son serviteur—le soleil—reste plus longtemps que d'habitude à sa place pour donner aux armées d'Israël plus de temps pour gagner une victoire. Il n'est pas étrange non plus que le soleil refuse de briller pendant que Jésus est mourant sur la croix.

Le 2<sup>ème</sup> et le 5<sup>ème</sup> jour sont eux aussi en parallèle ainsi que le 3<sup>ème</sup> et le 6<sup>ème</sup>. Quand l'apôtre Paul parle au sujet de la résurrection (1 Corinthiens 15), il se réfère aux corps créés des jours 4 à 6. Quand Jean, dans le chapitre 4 de l'Apocalypse, décrit l'adoration de Dieu au ciel il utilise les animaux créés sur les jours 5 et 6, pour dire que toute la création adorera Dieu et son agneau.

## *Genèse 2.4 – 4.16*

Ce passage reflète plutôt la vie des Israélites en Palestine où ils devaient affronter les idées de la religion païenne concentrée sur Baal, le dieu de l'orage. Selon cette religion, les problèmes de la souffrance et la mort trouvent leur source dans les luttes entre les dieux (il y en a 70), et la mort vient du dieu de la mort, Mot. Cette religion, et la vision de vie qu'elle crée, suivent le cycle agricole des saisons de la pluie et de la sécheresse ainsi que les règles de la reproduction de bétails. On n'a pas encore trouvé un récit de la création parmi les textes qui décrivent cette religion. Selon elle, l'histoire n'a pas de sens: une année suit une autre sans que rien ne change; ni le commencement, ni l'avenir n'importe, seulement le présent et la suite des saisons.

Selon Israël, et ce que ce passage (Gen. 2.4-4.16) souligne, Dieu, par la création, a commencé une histoire que Lui-même dirige: l'histoire du monde et celle de son peuple, même si le peuple d'Israël n'est point mentionné jusqu'à la fin de la liste des descendants de Noé (voir 10.24 et la naissance d'Héber). Pour les Juifs, la souffrance et la mort ne sont pas le résultat de batailles entre dieux, comme chez Baal, mais le résultat du péché commis par les premiers créateurs qui essayèrent à créer leur propre règlement contre la gérance de Dieu sur sa nouvelle création. Même quand Dieu intervient, les êtres humains ne reconnaissent plus leur propre responsabilité de leurs actions—ni Adam, ni Eve, ni Caïn—tellement corrompue était devenue la nature humaine.

### *Questions prises de cette présentation :*

1. Quels types de narrations se trouvent dans la Genèse ?
2. Pourquoi dit-on que Genèse 1.1 – 2.3 était écrit pendant l'exil (plusieurs réponses)
3. Comment est-ce que Genèse 2.4 – 4.16 reflète la période quand les Israélites habitaient la Palestine ?

*Bientôt vous allez laisser aux étudiants donner leurs observations ou poser des questions sur Genèse 1 – 11. Ici vous trouverez une liste de questions qu'on pose souvent. Il n'est pas nécessaire d'introduire les questions et les réponses suivantes dans la classe. Elles sont fournies dans la leçon seulement pour le cas où un étudiant pose la question.*

*Question : Où se trouvait le jardin d'Eden ?* Selon la description de la Bible, l'endroit se trouvait vers le nord de l'Iraq. De toute façon, c'est une description d'un endroit qui sert de source de « le Croissant Fertile », le lieu où se déroule toute l'histoire de l'Ancien Testament.

*Question : C'était quel fruit sur l'arbre qu'Adam et Eve ne devaient pas manger ?* On ne sait pas. Les uns disent des pommes, d'autres disent des abricots, tout deux des fruits qui poussent là où il y a un hiver. Puisque, Adam et Eve ne

portaient pas d'habits, le jardin n'avait pas d'hiver. Donc le fruit n'était ni pomme ni abricot. De toute façon, la réponse à la question ne change pas le sens du récit, et le fait de ne plus manger de ce fruit-là ne changera pas non plus la condition pécheresse de l'humanité.

*Question : Quelle était la forme du serpent avant que Dieu l'a maudit ?* On ne connaît pas la réponse à cette question non plus. Evidemment le récit contient un mélange entre un événement littéral et le symbolisme. Quelques peintres ont essayé de dépeindre le serpent avec des jambes, où début en forme de spirale. Notre vision mentale crée plutôt la scène avec le serpent déjà dans l'arbre tout près du fruit.

*Question : Comment Caïn savait-il que Dieu n'avait pas accepté son sacrifice ?* D'abord, il faut dire que le fait que le sacrifice consistait des légumes au lieu de sang, n'a rien à voir avec son acceptation. Cette offrande n'était que ça, une offrande régulière sans contexte rédempteur. Comment savoir si un tel sacrifice est accepté ou pas vient directement de la culture juive. Rien n'est indiqué dans le texte. S'il s'agit d'offrandes brûlées, la réponse peut se trouver dans la direction de la montée de la fumée. Les légendes juives parlent du fait que la fumée montait tout droit verticalement malgré la direction du vent. Ni la Bible, ni la culture juive ne fournissent d'autres explications.

*Question : Qu'elle était la marque mise sur Caïn ?* Encore une question qui n'a pas de réponse précise. Il y avait une période de l'histoire quand certains Européens (des blancs) pensaient que la marque était la peau noire des africains. Cette réponse est sûrement fausse, mais ceux-ci qui la défendaient pouvaient donc maintenir la pratique de l'esclavage des noirs grâce à cette fausse idée.

*Question : D'où venait la femme de Caïn ?* Cette question souligne le rôle de la narration par rapport aux possibilités historiques. Il n'y avait qu'une sœur de Caïn disponible comme femme pour lui (Gen. 5.4). L'ordre du mouvement du récit n'oblige pas que sa femme se trouvait ailleurs, comme si Dieu avait créé d'autres être humains dans d'autres lieux sur la terre.

*Question : Comment Noé pouvait-il ramasser tous les animaux ?* La seule réponse à cette question semble que c'est Dieu lui-même qui les avait inspirés à chercher Noé.

*Question : Quelle était la forme de l'arche de Noé ? Où se trouve-t-elle actuellement ?* L'arche était plutôt plate et rectangulaire comme une péniche qu'arrondi comme des bateaux de mère. Les montagnes d'Arrarat se trouvent entre la Mer Noire et la Mer Caspienne, dans l'Arménie actuelle. Quelques explorateurs se prétendent d'avoir vu des restes d'un bateau là-haut cassés en deux grands morceaux, soulignant que la forme de l'arche était plate.

*Question : Pourquoi la malédiction contre Canaan ?* Des recherches toutes récentes du langage du texte de Genèse semble indiquer que Canaan était le fils illégitime d'un acte incestueux entre Cham et sa mère, quand Noé, ivre, ne pouvait pas achever l'acte lui-même. (Une interprétation de Genèse 9.18-25 qui n'a pas encore subi des épreuves.)

~~~~~

Deuxième présentation

« D'Adam à Noé »

Les récits de l'Ancien Testament ne sont pas des thèses d'histoire. Ils racontent plutôt les relations entre Dieu et l'humanité, ainsi que les raisons pour et les résultats des mauvaises relations, et les tentatives de la part de Dieu d'une réconciliation avec sa création. L'édition du récit qui traite la période entre Adam et Noé, est une édition qui vient de la période où Israël connaissait un système de sacrifices qui, d'un côté, créait une réconciliation entre les êtres humains pécheurs et Dieu et qui, de l'autre, permettait aux individus d'exprimer leur adoration et leur soumission à Dieu.

Après le péché d'Adam et Eve, Dieu prépare le premier sacrifice qui sert à « couvrir » leur péché en couvrant la honte y attachée. Dieu leur avait donc pardonné leur péché, sans pourtant enlever les conséquences. Ils étaient chassés du jardin pour vivre et pour labourer dehors. Mais, on peut voir qu'ils avaient maintenu un système de sacrifices comme moyen d'adoration à Dieu, et qu'ils l'ont enseigné à leurs enfants, Abel et Caïn. L'apôtre Paul souligne le caractère symbolique de ce récit un parlant de Jésus comme un deuxième Adam (Rom. 5.14-21 ; 1 Cor. 15. 45-49).

Caïn et Abel

Le récit d'Abel et Caïn continue le même thème—le désir de Dieu que les humains maintiennent un rapport intime avec lui malgré leur condition de pécheur. Ce récit souligne ce fait à plusieurs reprises—Dieu essaie de persuader Caïn d'admettre qu'il avait tort même avant de tuer son frère, et de changer d'attitude. Selon le texte, l'offrande de Caïn n'était pas acceptée parce qu'il avait un problème du cœur. Ce n'était pas l'offrande en elle-même qui était le problème. Aucun Juif n'aurait accusé Caïn d'avoir offert une mauvaise offrande. Les offrandes de grain et de légumes étaient aussi acceptables que les offrandes d'animaux selon le système juif de sacrifices quotidiens. Il n'y a rien dans le contexte qui indique qu'Abel et Caïn offraient des offrandes d'expiation—seulement des offrandes d'adoration. Et ils avaient tous deux offert de ce qui résultait de leur travail, comme toutes les offrandes d'adoration, même aujourd'hui. On ne sait pas comment Caïn pouvait savoir que son offrande n'était pas acceptée, mais Dieu lui avait communiqué que c'était à cause d'un problème de cœur qu'il devait résoudre. Au lieu d'agir comme Dieu avait suggéré, Caïn tua son frère par jalousie, et essaya de couvrir son crime. Dieu essaya encore deux fois de plus de faire détourner Caïn de ses péchés et des mauvaises attitudes envers sa famille et envers Dieu-même, mais il refusa.

Un troisième fils naquit, et celui-ci suit les instructions de ses parents en ce qui concerne son rapport avec Dieu. Les deux généalogies qui suivent la naissance de Seth indiquent le résultat de deux styles de vie: celui de Caïn qui refuse d'écouter Dieu, et celui de Seth qui écoute ses parents et adore Dieu du cœur ainsi qu'en actes.

Les fils des dieux

Les premiers versets du chapitre 6 contiennent un très court et étrange récit en ce qui concerne une race de géants, que Genèse appelle « les héros des temps anciens ». Le but de ce récit est de montrer que ce que les autres cultures appelaient des dieux ne le sont pas, mais qu'ils avaient une origine du système reproductrice que le seul Dieu avait mis sur place. D'autres religions basaient leur culture sur des récits des anciens héros comme des dieux d'autrefois. Le récit de Genèse décrit aussi l'origine des êtres que les espions juifs ont trouvé parmi les Cananéens pendant la période de la conquête. Il y a plusieurs hypothèses de ce dont ce passage parle en présentant les fils de dieux, mais aucune n'est satisfaisante. C'est mieux, donc de ne rien conclure sur ces êtres.

Noé et le déluge

Les juifs n'avaient pas développé une doctrine du péché originel aussi claire que celle du christianisme évangélique. Ils savaient, pourtant, que la plupart des hommes vivait dans le péché au lieu de suivre les instructions de Dieu, même si la généalogie de Seth semble indiquer qu'une portion plus grande de la population humaine aurait suivi les instructions de Dieu. Le récit de Noé commence par l'universalité du péché et que le jugement de Dieu avait pris la place de sa patience. Il y a ceux qui disent que les « fils des dieux » contribuaient à cette condition, parce que ces deux récits se trouvent dans le même chapitre. Il ne faut pas, toutefois, penser que Dieu constate d'avoir fait une erreur en créant la race humaine, ou que son système n'allait pas non plus, et qu'il devait essayer encore une fois. Dieu respecte plutôt, à tout prix, la liberté qu'il avait donnée à sa création de ne pas lui obéir en même temps de respecter son propre caractère. Par contre, Dieu devait aussi exprimer sa propre personnalité en ce qui concerne la croissance libre d'une culture pécheresse.

D'ici, Dieu va montrer à sa création son plan de choisir un peuple qui le représentera comme messagers par parole et en acte de l'amour de Dieu et de son plan du salut. À partir de Noé, Dieu introduit son système du « reste » qu'il va utiliser pendant toute la période de l'Ancien Testament jusqu'à Jésus-même. Le « reste » c'est ce qui reste du peuple de Dieu après qu'Il avait exercé sa discipline sur eux. Les prophètes Esaïe et Amos en parlent souvent. Le « reste », grâce à la reproduction naturelle, reconstitue le peuple de Dieu. Le dernier « reste » du peuple d'Israël qui obéira à la parole de Dieu est Jésus-même, un « reste » d'une seule personne qui reconstitue le peuple de Dieu par la foi et par la croissance de l'Église plutôt que par le système biologique de reproduction.

Il y a une centaine de récits d'un déluge comme événement critique dans l'histoire humaine. Ils représentent tous un moment dans le développement de la culture et de la religion locale, car dans tous les cas il s'agit du recommencement de la race après la destruction totale à part quelques personnes sauvées dans un bateau. Plusieurs de ces récits parlent d'un déluge local dans la région du pays bibliques, tandis que d'autres, comme celui dans la Bible, parlent d'un déluge qui couvre toute la terre. C'est vrai que, à l'époque, les auteurs n'avaient pas la conception de la terre comme une sphère, et leur compréhension de la taille de la terre ne couvrait que l'espace entre l'Égypte à l'ouest, l'Inde à l'est, l'Éthiopie au sud et les montagnes d'Ararat au nord. Plus loin de cela, on ne pouvait pas y aller. Ils voyaient une terre plate avec des limites plus ou moins précises. Une différence entre un déluge local et un déluge universel n'était pas grande chose pour eux.

Le récit de la Bible suit la théologie d'Israël: Il n'y a qu'un seul Dieu, souverain, qui dirige l'histoire humaine en même temps qu'il permet aux hommes le choix de lui obéir ou pas. Au bout d'années de patience, ce Dieu exerce de la discipline sur la race humaine et sur la création entière, mais laissant un « reste » de toutes les espèces en vue d'un redémarrage. Ce Dieu entre en alliance avec la race humaine après l'avoir sauvée. Cette alliance assure la race humaine que Dieu ne détruira jamais plus la terre par un déluge, et garantit les saisons nécessaires pour que le cycle agricole continue chaque année. La description du cycle agricole dans ces récits reflète, comme on pourrait imaginer, les saisons comme elles se présentent en Palestine, surtout la période de la pluie et de la sécheresse annuelle, ou une période d'été et une autre d'hiver. Israël, en occupant la Palestine en même temps que les Cananéens, se trouvait dans un contexte de conflit avec ses voisins et leur conception du monde. Selon la religion de Baal, les dieux ne garantissaient pas la pluie, même s'ils représentent la pluie et d'autres moyens de donner de l'eau aux champs. Les Cananéens devaient persuader leurs dieux d'envoyer la pluie chaque année. L'épisode entre Élie et les prophètes de Baal sur le Mont Carmel (1 Rois 18.25-30, surtout le verset 28) montre la sincérité de cette persuasion et la difficulté qu'elle cause dans la vie de ses adeptes. Genèse veut dire le contraire. Dieu prend soin des siens.

Questions prises de cette présentation :

1. Quelle était la première offrande pour couvrir le péché des êtres humains ?
2. Le récit d'Abel et Caïn, comment présente-t-il la vérité spirituelle du désir de Dieu que tout homme soit sauvé ?
3. Qui sont des fils des dieux ?
4. Le récit de Noé commence par quelle vérité spirituelle ?
5. Quel est le système que Dieu utilise qu'on appelle « le reste ».
6. Réfléchissons : Quelle différence fait-il que le récit biblique du déluge le présente comme un événement universel ?

7. Quels sont les éléments de l'alliance entre Dieu et Noé ?

Activité 1 : Comparez Lémec à Hénoc ainsi que les généalogies de Genèse 4 et 5.

En groupes, répondez ensemble aux questions suivantes :

- 1. Préparer une description de Caïn et de Seth en notant leur rapport avec Dieu.*
- 2. Le fait que Lémec est la 7^{ème} génération de Caïn et que Hénoc est la 7^{ème} génération de Seth—qu'est-ce que ce fait dit au sens du chiffre « 7 » ? [7 veut dire l'achèvement de la direction établie par l'ancêtre de la tribu.]*
- 3. Qu'est-ce que le récit de Lémec enseigne en ce qui concerne la polygamie ? [Elle fait partie de la rébellion contre la volonté de Dieu établie par le mariage entre Adam et Eve. C'est l'achèvement du péché de Caïn].*
- 4. Qu'est-ce que le péché fait au caractère de Lémec ? [Il a perdu tout sens du bien de du mal.]*
- 5. Qu'est-ce que le récit d'Hénoc nous enseigne au sujet de la mort ? [Qu'un bon rapport avec Dieu résulte dans la vie éternelle. (Ce récit prévoit l'enseignement de Jésus sur la vie éternelle.)]*

~~~~~

### ***Troisième présentation***

#### **« De Noé à Isaac »**

L'histoire particulière d'Israël ne commence qu'après le récit de Noé dans la généalogie qui présente Héber. La réconciliation que Dieu propose vaut pour toute l'humanité, et l'alliance entre Dieu et Abraham prépare un peuple comme ambassadeurs pour toute la race humaine. L'universalité de l'Évangile commence donc en Genèse et non pas avec Jésus.

#### La Tour de Babel

Après le déluge, le péché de la race humaine continue et dirige ce qui se passe du côté humain. Les hommes veulent montrer qu'ils peuvent, par leurs efforts, arriver au même niveau des dieux. La ville et la tour de Babel indique, probablement, le désir des hommes de prendre la place des dieux en arrivant chez eux au ciel. Un récit de la tour de Babel se trouve parmi des documents trouvés à Babylone en 1876. Là, la construction de la tour était une offense contre les dieux.

Dans l'Ancien Testament, ce récit sert à enseigner plusieurs choses : 1) il parle de la vie à Babylone, soit au temps d'Abraham dans la vieille Babylone, soit au temps de l'exil dans la Babylone renouvelée ; 2) il y a une façon de dire (selon plusieurs prophètes) que la vie en ville augmente la tendance à pécher, où les freins des

voisins ne s'exercent pas comme en village ; 3) quand l'homme tente de prendre la place de Dieu, il y aura de la destruction, d'une façon ou d'une autre ; 4) la division de l'humanité en différents groupements de langues et de cultures est à la fois une punition de Dieu et une bénédiction de Dieu—punition pour avoir dépassé les limites de la tâche que Dieu leur avait donné, bénédiction parce que l'humanité ne peut pas s'unir encore une fois dans cet état de pécheurs ; 5) le fait de se faire un nom n'est pas le travail de l'homme, mais cela reste toujours à la volonté et au choix de Dieu. Tout de suite après ce récit, Dieu dit à Abram qu'Il allait rendre grand le nom d'Abram (Gen. 12.2). Nous sommes des serviteurs de Dieu, non pas des seigneurs de la terre. Même Jésus dit à Jean et Jacques que seulement Dieu pouvait accorder les places à sa droite et à sa gauche.

### Une Introduction à Abraham et aux promesses de Dieu

Probablement, le personnage le plus important de l'Ancien Testament serait Abraham. En se présentant à Abraham, Dieu lui avait invité de le suivre d'où il était à un endroit qu'il lui allait révéler au fur et à mesure. Par le moyen de l'alliance avec Abraham et ses descendants, Dieu allait montrer sa grâce, ses bénédictions, et la bonne façon de vivre à toutes les familles de la terre. Tout au début de ce récit, c'est bien évident que le but de cet appel était plus large d'un rapport personnel avec lui. Au fait, Dieu avait promis à Abraham quatre choses selon Genèse 12.2-3 : une grande nation, la bénédiction de Dieu, de la renommée, et une source de bénédiction pour toutes les familles de la terre. Plus tard, Dieu précisa quelques détails de ces promesses en disant qu'Abraham aurait une famille plus nombreux que les grains de sable de l'océan, et toute la terre sur laquelle David aurait régné plus tard appartiendra à lui.

Le récit de l'histoire d'Abraham sert comme récit de l'accomplissement des promesses de Dieu, et l'exercice de la foi malgré le fait que les promesses ne sont pas accomplies vite. En plus, le concept de bénédiction, qui est répété cinq fois dans les premiers versets de Genèse 12, souligne le but de Dieu de pourvoir à toutes ses créatures le nécessaire pour que leur vie reflète tout ce que Dieu avait entendu pour elles à partir de la création.

### L'Alliance entre Abraham et Dieu

Les chapitres 15 et 17 de Genèse contiennent d'autres promesses que Dieu donna à Abraham. Le chapitre 15, versets 7 à 18, raconte la cérémonie bien élaborée de l'alliance faite entre Dieu et Abraham. Même le langage que l'Ancien Testament utilise pour parler d'une alliance quelconque trouve ses racines dans ce récit. Les Hébreux disaient qu'on « coupe » une alliance avec quelqu'un, puisque Abraham avait coupé les animaux en deux et lui et Dieu ont marché ensemble entre les deux tas d'animaux préparés en sacrifice. En plus, le signe de l'alliance entre Abraham et sa descendance était la circoncision, qui demande un acte de coupure physique. (Si c'est nécessaire, il faut expliquer ce que c'est la circoncision.)

Dans le temps d'Abraham, comme même aujourd'hui, une alliance contient des obligations et des promesses. Pour Israël, l'obligation entre Dieu et son peuple se

concentre dans l'expression, « vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. » Chaque fois qu'on voit cette expression dans l'Ancien Testament, on sait que le thème du paragraphe ou du message est celui de l'alliance. Du côté du peuple de Dieu (Abraham et ses descendants), cette obligation est exclusive. C'est-à-dire qu'Israël ne devait jamais adorer un autre dieu que celui de l'alliance. Du côté de Dieu, cette expression ne reflète pas la même exclusivité. Dieu n'avait pas choisi d'autres peuples comme le sien, mais il pouvait (et il voulait) aimer d'autres peuples (voir le message du livre de Jonas), mais qu'il agirait comme Dieu envers son peuple en toute circonstances avec des bénédictions quand il le faudra et avec de la discipline quand il le faudra. Dieu avait le droit de bénir ou de discipliner d'autres peuples aussi. En outre, Dieu utilisera son peuple comme son messenger aux autres peuples du monde. Toute communication et tout commerce entre les grands pouvoirs de l'époque passaient par la terre promise à Abraham. Le monde entier devait voir ce que c'est un peuple fidèle à Dieu.

L'autre obligation de cette alliance avec Abraham étaient de lui être fidèle, et de vivre comme le peuple de Dieu—de croire et de se soumettre à Dieu. Il aurait fallu attendre jusqu'au temps de Moïse pour des définitions plus précises de comment cela se fera (la loi). Cependant, Dieu attendait à ce que son peuple – par leur conscience et par le travail de son Esprit – sache vivre comme peuple de Dieu, à la différence des peuples païens qui vivaient autour d'eux. (Voyez par exemple Gen. 18-19, ou un message particulier est venu afin de leur parler).

De la part de Dieu, les promesses comprenaient une relation personnelle avec son peuple, la croissance de la famille dans un peuple largement répandu, si large qu'on ne pourrait pas les compter, avec les bénédictions nécessaires à cette croissance, et du terrain. C'était par sa foi, sans même qu'il vît l'accomplissement de ces promesses, que Dieu avait déclaré Abraham justifié devant lui.

Abraham devait apprendre à se confier à Dieu en toute circonstance. La leçon la plus dure pour lui était de se confier à Dieu même quand Dieu lui avait demandé de lui offrir son fils Isaac, le fils de la promesse, en sacrifice (Genèse 22). Ce récit choquait les lecteurs de l'Ancien Testament plus que n'importe quel autre, parce que, dans d'autres textes, Dieu appelle une abomination le fait que dans certaines religions païennes, les gens offraient leurs enfants à Dieu comme sacrifices. Cette leçon nous aide donc à contempler ce que c'est une foi qui plaît à Dieu. Se même Dieu peut, de temps en temps, nous demander aussi des choses difficiles à comprendre, jusqu'à nous sacrifier les choses qu'on retient comme les plus précieuses de la vie, et pour lesquelles l'avenir ne sera pas claire. Mais si nous sommes sûrs que l'appelle venait de la voix de Dieu, notre fidélité demandera une réponse affirmative.

### Isaac, le fils de la promesse

Le reste de la Genèse, aussi long qu'il est, ne sert que de renforcer les obligations de l'alliance, et la fidélité de Dieu envers son alliance malgré le mauvais comportement des descendants d'Abraham choisis par Dieu comme successeurs d'Abraham. Dans le cas d'Isaac, Dieu avait promis à Abraham la naissance d'un fils. Puisque Sarah ne pouvait pas devenir enceinte, et bien après l'âge de cette possibilité, Abraham et

Sarah ont pris la décision d'achever la promesse de Dieu eux-mêmes en utilisant la manière acceptée par la culture de l'époque—une mère suppléante à Sarah. Le bébé né à la servante de Sarah a été donné à Sarah comme son fils promis par Dieu. Mais Dieu n'était pas d'accord. Il voulait achever ses promesses par ses propres moyens. Quelques années plus tard, Sarah se trouve enceinte et Isaac est né, le fils de la promesse. Dieu confirmerait un jour son alliance avec Isaac, sans pourtant abandonner Ismaël. Il lui avait donné d'autres promesses.

Isaac grandit comme fils beaucoup attaché à tous ses deux parents. On n'est pas sûrs s'il était trop gâté, mais c'est bien évident qu'en tant que père, il ne savait pas partager son amour entre ses deux enfants. Il se trouvait à côté de son père en toutes choses qui concernait les affaires de la famille et de la foi du clan. Il se trouvait aussi à côté de sa mère en toutes choses domestiques, tel qu'il ne pouvait pas se consoler après sa mort jusqu'à l'arrivée de sa propre femme.

Genèse ne dit pas grand chose concernant Isaac. Il se contentait de maintenir les affaires de la famille et de ne pas trop engager dans la politique du lieu. Pourtant, la famille était si riche, et le nombre de serviteurs si nombreux, que les petits rois du coin le considéraient comme une menace à la longue s'il allait changer de position. Les autres sont venus donc entrer en alliance avec lui, pour leur propre protection. Ce qui importe dans sa vie, c'est que Dieu avait confirmé l'alliance avec lui, et qu'il avait vécu toute sa vie selon les dispositions de l'alliance, et que Dieu lui avait été fidèle selon sa part de l'alliance.

*Questions prises de la présentation :*

1. Quel est le sens du récit de la tour de Babel ? (cinq réponses)
2. Quelle est la nouveauté que Dieu introduit par ses relations avec Abraham ?
3. Quelles sont les obligations et les promesses attachées à l'alliance entre Dieu et Abraham (citez-les des deux côtés) ?
4. Quelle était l'épreuve de sa foi la plus dure pour Abraham ? Qu'est-ce que cette épreuve nous enseigne ?
5. Même si le mariage entre Abraham et la servante de Sarah était accepté dans leur culture, pourquoi Dieu n'en était-il pas content ?
6. Quelle est la seule caractéristique de la vie publique d'Isaac que Genèse souligne ?

*Activité 2 : Le tableau des personnages importants de l'Ancien Testament*

*Avec votre aide, et utilisant les informations que vous leur a déjà donné, les étudiants vont commencer à remplir le tableau de personnages importants qui se trouve dans le cahier d'étudiant à la fin de cette leçon. Une copie est attachée*

comme appendice à ce cahier. Le tableau suivant offre des suggestions à présenter. Les étudiants peuvent en suggérer d'autres.

| <b>Personnages importants de l'Ancien Testament</b> |                         |                    |                                         |                                   |                                        |
|-----------------------------------------------------|-------------------------|--------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------------|
| <b>Nom</b>                                          | <b>Textes de l'A.T.</b> | <b>Importance</b>  | <b>Preuves importantes</b>              | <b>Ref. du N.T.</b>               | <b>Importance</b>                      |
| Abraham                                             | Genèse 12-23            | Père de l'alliance | Naissance d'Ismaël<br>Sacrifice d'Isaac | Jean 8.30-59<br>Rom 4 ;<br>Gal. 3 | Père de tous ceux qui croient en Jésus |
| Moïse                                               |                         |                    |                                         |                                   |                                        |

*Activité 3 : (En groupes) Trouvez les promesses n'ont pas achevées dans la vie d'Abraham.*

1. En lisant les textes de Genèse 12, 16 et d'autres chapitres, trouvez une liste de promesses que Dieu avait données à Abraham.
2. À partir des chapitres 23 et 24, et d'autres chapitres précédents, déterminez lesquelles de ces promesses n'étaient pas accomplies dans la vie d'Abraham.
3. Déterminez un message à partager avec les fidèles d'aujourd'hui à partir de cet exercice.

~~~~~

Quatrième présentation

« De Jacob à Joseph (Gen. 25-50) »

La dernière moitié du livre de Genèse ne traite que de la famille de Jacob, y compris le long récit de Joseph, son avant dernier fils. Chapitre 49 raconte la mort de Jacob, tandis que le chapitre 50 s'adresse à celle de Joseph. Au travers de ces deux patriarches de l'alliance, nous voyons comment la grâce de Dieu agit pour transformer le caractère de quelqu'un qui au début n'est peut-être pas digne de recevoir tant de bénédictions de la part de Dieu.

Jacob, les premières années

Dès sa naissance, Jacob semblait avoir le caractère de saisir ce qui lui n'appartenait pas de droit. Isaac, son père, ne savait pas partager son affection entre ses fils, et il montrait sa préférence pour son premier né, Esaü, même si ce dernier ne s'occupait pas des affaires de la famille comme le faisait Jacob. Pour rendre l'équilibre à la situation, leur mère montrait de l'affection pour Jacob. Les actions de tous les quatre marchent contre la volonté de Dieu: le favoritisme, l'indifférence aux autres, la malhonnêteté, la tromperie, sont toutes en dehors de ce que Dieu voulait de son

peuple. Dieu n'a pas donc béni ces genres de comportement, malgré l'accomplissement de sa promesse à Rébecca d'établir l'alliance avec Jacob. Pourtant, Jacob devait apprendre à vivre d'une autre manière.

Le droit du premier né (25.29-34). Jacob pensait d'avoir acheté de son frère le droit du premier né en lui vendant un bol de potage à lentilles. En fin des comptes, toutefois, cet événement ne lui avait rien avantage au dessus de son frère à la mort de leur père. À cause de l'absence de Jacob au moment de la mort de leur père, Esaü avait tout reçu comme héritage de la famille. Jacob a dû compter sur ses propres ruses pour gagner un héritage pour sa famille, cette fois de son oncle.

La bénédiction du père (ch. 27). Dans les pays orientaux, la bénédiction du père est un des moments les plus importants dans la vie d'un fils. On voit un tel événement à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament. Parfois, on le voit aussi à l'envers comme dans le cas des prêtres Éli et Samuel par rapport à leurs propres fils. Dans le cas d'Esaü et Jacob, il est bien évident qu'en préparant les bénédictions pour ses fils, Isaac n'avait pensé qu'à Esaü sans rien réservé pour Jacob. Ce qu'il avait préparé n'accordait point avec ce que Dieu avait promis à Rébecca pendant sa grossesse. Jacob, sachant d'avance peut-être que c'était le cas, s'est mis à l'œuvre avec l'aide de sa mère de tromper son père en vue de recevoir la bénédiction préparée pour Esaü. Encore une fois, la tromperie ne lui avait rien gagné. Jacob a dû fuir de chez lui, il n'a plus vu ni sa mère ni son père. C'était par la parole de Dieu à Rébecca avant sa naissance, et non pas celle d'Isaac, qu'Esaü devait servir Jacob. Et cela n'arrivait même pas pendant leur vie de pères de famille. Ce n'était que lors du temps de David et Salomon que cette prophétie s'est accomplie.

L'affirmation de l'alliance. Deux événements dans la vie de Jacob racontent la fidélité de Dieu à Jacob en ce qui concerne l'affirmation de l'alliance avec lui. Le premier, c'est le rêve à Béthel pendant sa fuite de chez lui à la maison de son oncle, où des anges montaient et descendaient l'échelle du ciel à la terre. En utilisant presque les mêmes mots qu'il avait prononcés à Abraham, Dieu affirme l'alliance avec Jacob. De sa part, par contre, Jacob établit des conditions bien claires avant de promettre sa fidélité à Dieu (voir 28.20-21). Jacob avait besoin de plus de transformation.

Ce n'était qu'après son séjour de 20 ans chez son oncle, pendant son voyage de retour chez lui, qu'encore une fois Dieu s'approcha de lui (32.25-33). De peur des représailles de son frère, cette fois-ci Jacob ne prétend rien, et il lutte avec le messager de Dieu en tenant ferme jusqu'à la fin. Jacob ne compte plus sur sa force ni sur ses capacités manipulatrices. C'est là où il reçoit enfin l'assurance qu'il cherchait, et qu'il se charge de la fidélité nécessaire à l'alliance. C'est là aussi où il reçoit son nouveau nom, Israël, « prince de Dieu ». Les relations entre Jacob et Esaü sont rétablies et Jacob s'installe dans le terrain occupé d'autrefois par son père et son grand-père.

Jacob en tant que père de famille

Parmi les patriarches, Jacob est le premier d'avoir une grande famille, avec quatre femmes, 12 fils, et qui sait combien de filles (seulement une est nommée dans le

récit).² Evidemment l'art de la tromperie venait de la famille de sa mère parce que son oncle, Laban, le trompait en ce qui concerne sa femme, et Jacob, en se levant le lendemain de son mariage, se trouvait avec l'autre cousine de celle qu'il voulait, et celle qu'il n'aimait pas. Après une semaine son oncle/beau père permit qu'il se marie avec l'autre fille, et la polygamie entre en pleine évidence dans la famille du peuple de Dieu. Mais les deux filles coûtait à Jacob 14 ans de travail comme dot. À cause de la rivalité entre les deux sœurs pour produire un plus grand nombre de fils pour leur marie, chacune lui offre aussi sa servante comme femme, et voilà Jacob se trouve avec 4 femmes. Les enfants naissent à toutes sauf à celle qu'il aime le plus, Rachel. Enfin, Dieu répond à ses prières, et un fils est né à Rachel, l'onzième fils de Jacob, mais le préféré, précisément parce qu'il est né de Rachel.

Après avoir terminé les 14 ans de travail, Jacob continue à travailler pendant 6 ans pour gagner un troupeau propre à lui. Au bout de ce temps, il part de chez son oncle pour rentrer chez lui. C'est en route que l'événement qui se trouve en chapitre 32 se déroule. En arrivant chez lui, la vie quotidienne commence comme il le faut. Les fils travaillent dans l'industrie de la famille—l'élevage de moutons. Jacob joue bien le rôle de patriarche dans les questions financières comme celles spirituelles. Toute la famille constate d'être le peuple de Dieu, propriétaires de l'alliance. Pourtant, la rivalité entre les quatre femmes se traduit en rivalité entre les 11 fils de Jacob, et le pauvre Joseph, fils gâté de la vieillesse de leur père, reçoit toute l'animosité des autres. Avec la naissance du dernier fils, Benjamin (le dernier de Rachel), Joseph trouve enfin un vrai frère. Rachel, pourtant, meurt en le portant à la lumière, et Jacob reste inconsolable après sa mort malgré le fait d'avoir 10 jeunes hommes comme fils des autres femmes. La jalousie augmente donc, et attend un moment pour s'exprimer.

Joseph, fils gâté, souffre comme innocent, et enfin vice-roi d'Égypte

Joseph, onzième fils de Jacob, était le préféré de son père. Il aimait cette position, se promenait dans sa robe spéciale et racontait ses rêves où il était le seigneur au dessus de tous les autres. Ses frères, plus âgés, des hommes forts et habitués à une vie de travail, l'ont mis dans les mains pour le mettre à sa place. Entre eux il n'y avait pas un accord de ce qu'il fallait faire avec lui. Le fils aîné, Ruben, voulait sauver la situation en secret, et regagner la faveur de son père en lui rendant Joseph sain et sauf. Mais dans son absence du groupe, les autres l'ont vendu aux marchands qui descendaient en Égypte. Jacob n'a jamais récupéré son esprit après cet événement.

En Égypte, vendu comme un esclave, Joseph se trouvait dans le foyer d'un officiel du pays où il était bien reçu et sa valeur comme employé bien appréciée. Mais ce n'était pas la fin de l'histoire. La maîtresse de la maison trouvait Joseph plus désirable que son propre mari, et à plusieurs reprises s'est avancée à lui pour le séduire. Après que Joseph refusa, la femme déchire le vêtement de Joseph et l'accuse de tentative de viol. Puisqu'un esclave n'a pas de voix légale devant sa

² Le mot patriarche a deux sens : un premier père—et dans ce cas les récits de Genèse racontent la vie de premiers pères de la nation d'Israël ; un père souverain, qui reflète donc un système culturel de gouvernance où le père est le gouverneur souverain de sa famille, y compris les serviteurs et les clients.

maîtresse, Joseph est jugé coupable. Son maître, par contre, semble reconnaître son innocence, et le met en prison au lieu de le faire exécuter. En prison, Joseph interprète justement les rêves de quelques personnages de la cour. Quand, beaucoup plus tard, le pharaon sera troublé par des cauchemars, son officier se rappelle enfin de Joseph et son don de lire des rêves. Joseph est invité auprès du pharaon où il interprète ses rêves, et devient un officier de la cour avec toute l'autorité de gérer les fonds et le grain pendant les sept ans de sécheresse et de famine qui viendraient en Égypte. C'est alors que les autres fils de Jacob venaient en Égypte pour acheter à quoi manger. Par une série d'événements manipulés, Joseph met à l'épreuve la loyauté et l'amour de ses frères envers leur père avant de se révéler à eux. Enfin, il invite toute la famille à descendre de Canaan en Égypte où toute la famille sera reçue par le pharaon, et où Jacob, en tant que représentant de Dieu, bénira le pharaon. Tout va bien pour la famille en Égypte jusqu'à la mort de Joseph et pendant quelques années après. Toutes les ruses des personnes, soit des frères de Joseph soit des officiers de la cour d'Égypte, ont été utilisées par Dieu pour que ses promesses à Abraham et à Jacob puissent être réalisées. C'est même Joseph qui dit à ses frères (Gen. 45.5): « car c'est pour vous garder en vie que Dieu m'a envoyé devant vous. » Encore plus loin il souligne: « Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien » (Gen. 50.20a).

Sens de la vie des patriarches

Les Israélites furent convaincus d'être un peuple divinement choisi pour accomplir les buts de Dieu dans ce monde. Ce choix commença à partir d'un homme particulier, Abraham, accompagné des symboles de l'alliance qui engageait la loyauté d'Abraham à Dieu et les bénédictions de Dieu à son égard et à celui de ses descendants. L'alliance était réaffirmée avec chacun des patriarches, et comprenait leur soumission à ses obligations. Jacob devait donc être purifié à travers de longues années de travail auprès de son oncle ainsi que par une lutte à la fois réelle et symbolique avec Dieu. Les écrivains de ces textes savaient que Dieu devait se charger des êtres humains imparfaits pour faire sa volonté, parce qu'il n'y en a pas d'autres. Au travers de longues années, Dieu préparait une personne, une famille, et enfin un peuple pour accomplir ses buts divins dans le monde.

Questions prises de la présentation :

1. Quel était le caractère de Jacob dès sa naissance ? Comment Jacob avait-il le montré ?
2. Quels sont les deux événements de la vie de Jacob qui, dans leur ensemble, affirment l'alliance entre Dieu et lui ?
3. Comment Jacob se trouvait-il avec quatre femmes ?
4. Pourquoi Joseph était-il le préféré de son père ?
5. Quelles épreuves Joseph devait-il affronter en Égypte ?

6. Comment est-ce que la famille de Jacob arriva en Égypte pour y séjourner ?

Activité 4. La présentation des éléments d'un sermon, et des passages choisis

Préparer l'esquisse d'un sermon ou d'une étude biblique basée sur un texte choisi par le moniteur.

Note au moniteur : Il sera votre tâche de présenter la liste suivante et d'expliquer les différents éléments afin que les étudiants puissent préparer ce devoir de la meilleure façon possible. L'idée de cet exercice est que les pasteurs utilisent des textes du Nouveau Testament en se référant aux récits de l'Ancien de manière à appliquer les textes et les récits à la vie actuelle.

Éléments d'une esquisse de sermon :

1. Titre
2. Thème principal
3. Point auquel tout le sermon se pointe : Une seule phrase.
4. Introduction
5. Points et sous-points principaux du message (il faut incorporer la vie de la personne mentionnée ou l'événement cité)
6. Quelques illustrations prises de la vie actuelle
7. Application
8. Conclusion et appel (L'appel répond simplement à la question, « Qu'est-ce que je dois faire avec ce message ? » Cela ne veut pas nécessairement dire que tu invites les gens à se présenter à l'autel pour se repentir ou d'autre chose.)

Textes à assigner : (C'est à vous de décider qui va prendre quel passage. Dans les classes avec plus d'étudiants, plusieurs peuvent travailler sur le même texte.)

Matthieu 2.1-8

Marc 10.1-9

Luc 12.22-31

Jean 3.14-17

Jean 8. 33-39

Romains 4.1-13

2 Corinthiens 3.9-28

Galates 4.22-5.1

Jacques 5.13-20

Hébreux 9.11-14 et le
contexte

Apocalypse 4.6b-11

Autres devoirs

1. Lisez Deut. chapitres 5-6, 30 ; 2 Sam. chapitres 11-12 et Psaume 51.
2. Mémorisez Ps. 51.10-12.

~ ~ ~ ~ ~

Leçon 4 : Le récit de l’A.T. –de Moïse à David

Méditation – présentée par un étudiant

Récitez ensemble Ps. 1 et ensuite Ps. 51.10-12.

Chant et prière

Instructions de base pour cette leçon

Lecture Biblique à présenter par le moniteur : Actes 13.16-39

But de la leçon

Cette leçon couvre la narration dans 6 livres de l’Ancien Testament. Il sera impossible à tout discuter dans une seule leçon. Les leçons 8 et 9 de ce cours vont donc couvrir quelques-uns des thèmes de cette période entre l’Exode et l’établissement du royaume. Pour nous, cette leçon traitera brièvement les événements principaux de cette période avec concentration sur les alliances entre Dieu et son peuple, cette fois celle initiée par Moïse et celle conclue avec David.

En ce qui concerne le matériel de cette leçon, nous devons couvrir cinq périodes précises :

- 1) Moïse et l’Exode
- 2) Josué et la conquête
- 3) la période des juges
- 4) Samuel, le dernier juge
- 5) la fondation du royaume

~ ~ ~ ~ ~

Première présentation

« L’exode, l’alliance, et le désert »

Le message que Paul prêche à Antioche de Pisidie (Actes 13) couvre, en quelques 6 versets, la période de l’histoire de l’Ancien Testament traitée par cette leçon.

Introduction

Dans le temps de Joseph, le gouvernement d’Égypte était dans les mains d’étrangers de la même racine raciale qu’Abraham et ses descendants. Entre ce temps-là et la

naissance de Moïse, il y avait une rébellion d'Égyptiens qui ont repris le gouvernement dans leurs propres mains. C'était alors que ce nouveau gouvernement a décidé que la famille de Joseph, les Hébreux, étant de la même race des pharaons qu'ils viennent de chasser, devait subir l'esclavage comme un peuple conquis.

Voilà les circonstances derrière Exode chapitre 1 : « Un nouveau roi vint à régner sur l'Égypte, lequel n'avait pas connu Joseph. » Dans cette période, le peuple de Dieu s'est grandi en nombre et en force, et à cause de l'esclavage en Égypte, ils étaient prêts à partir pour la terre que Dieu avait promise à Abraham. Mais il fallait que ce peuple connaisse leur Dieu et qu'il devienne une nation fidèle à leur Dieu, avec une unité politique, sociale, et religieuse. Pour cette œuvre, Dieu leur prépara la personne de Moïse.

Moïse

Les récits de l'histoire de Moïse sont bien connus. Au commencement de sa vie, ses parents l'ont caché chez eux, et quand plus tard, c'est nécessaire de le cacher hors de la maison dans un panier étanche, sa vie change en tant que prince adoptif en Égypte. Ses tentatives de se joindre à la souffrance de son peuple résultèrent du meurtre d'un gardien Égyptien, et de là il passa 40 ans dans le désert avant que Dieu l'appelle. Il n'est donc pas nécessaire d'approfondir ces points.

Moïse était choisi par Dieu même d'être son porte-parole. Mais pendant toute l'histoire de cette période, c'est bien clair que ce n'est pas Moïse qui est la source du pouvoir des miracles qui arrivent. Depuis quatre siècles, Dieu ne s'est pas manifesté en particulier. Cette génération d'Hébreux qui deviendront au moment de l'Exode, Israël, et qui entrera en alliance avec Dieu, doit le connaître au lieu de connaître seulement Moïse. L'exode n'est que la fin d'une série de miracles que Dieu fera pour se montrer Dieu à son peuple. Chapitre 7 à 12 de l'Exode raconte les 10 plaies, qui avaient leur effet dans l'esprit des Égyptiens même si le pharaon s'est endurci le cœur. Le fait que Dieu avait épargné son peuple dans tous les cas montre la fidélité de Dieu envers son peuple, et les Égyptiens veulent qu'ils sortent du pays.

Avant la dernière plaie, Moïse, sous les instructions de Dieu, institue la Pâques avec toutes ces cérémonies. Il ne faut jamais confondre la Pâques avec le jour de l'expiation. La Pâques est la fête de délivrance des ennemis politiques grâce au travail de Dieu, et les Juifs comptent les années de leur existence d'un peuple à partir de cette date là. C'est une grande fête à la fois religieuse, familiale, et culturelle. L'expiation, par contre, est le sacrifice annuel pour la rédemption des péchés commis pendant l'année précédente. Tous les deux se font une fois par an, mais depuis la destruction du temple dans l'an 70 de notre ère, le sacrifice de l'expiation ne se fait plus, tandis qu'on tue toujours l'agneau de la Pâques chaque année dans toutes les familles. La célébration de Pâques dans le temps de Jésus portait de fortes émotions au peuple parce que, encore une fois, Israël se trouvait sous le joug des oppresseurs étrangers.

Sous la direction de Dieu, et avec de grands miracles, Moïse conduit son peuple hors de l'esclavage à la liberté, en passant par la mer, en les guidant à la presqu'île de

Sinaï jusqu'au Mont Horeb où ils vont s'arrêter pendant une année entière pour faire connaissance avec Dieu et pour s'engager dans l'alliance avec lui.

L'alliance

La Pâques et l'Exode qui la suit sont pour les Juifs ce que la mort et la résurrection de Jésus sont pour le Chrétien: les actes de Dieu qui délivrent les croyants de leur ancienne vie de péché et qui les font entrer dans une nouvelle vie, comme membres d'un nouveau peuple. Le livre d'Exode, et surtout le livre de Deutéronome, présentent l'alliance entre Dieu et son peuple dans un format qui reflète l'usage commun parmi les rois et les peuples de l'époque. Dieu utilise, comme l'on dit, les choses familières pour enseigner sa vérité. Ici, il s'agit d'une relation formelle entre un roi et un peuple qui se soumet à ce roi.

Il y a quatre éléments qui définissent une telle alliance, et tous se trouvent dans les livres d'Exode et Deutéronome : 1) un préambule (une introduction) qui souligne la majesté du roi et son droit de proposer l'alliance ; 2) un prologue historique qui raconte les relations entre les deux partis en question, surtout les bienfaits et le pouvoir du roi exercés en faveur du peuple ; 3) la liste des obligations acceptées par les deux partis ; 4) les derniers points légaux, les instructions supplémentaires et les bénédictions et les malédictions qui résultent de l'accomplissement ou de la négligence des obligations.

Toute l'institution de la loi dans l'Ancien Testament a comme fonction de montrer au peuple de Dieu comment il faut vivre pour lui plaire. Les Juifs de la période après l'exil et dans le temps de Jésus voyaient la loi donc comme le plus grand cadeau que Dieu avait donné à son peuple. Mais, avant l'exil, du temps de Moïse jusqu'à l'exil, la loyauté du peuple à la loi n'existait qu'en comparaison avec la piété du leader humain du peuple. Sous Moïse et David, par exemple, on voit la majorité du peuple qui suivait la loi, pour la plupart du temps. Dans d'autres périodes, comme celle des juges par exemple, chacun vivait selon son propre gré. Et les conséquences de ce style de vie touchaient leur condition économique, politique, ainsi que religieuse.

Les prophètes Jérémie et Ézéchiël vont parler d'une nouvelle alliance, soulignée dans le Nouveau Testament dans la lettre aux Hébreux. C'est l'alliance, préparée par le sang de Jésus, et administrée par la présence du Saint-Esprit dans la vie de chaque croyant et au sein de la communauté de croyants. Jésus, lui-même, utilisait un autre élément culturel de son époque pour parler de la vie du peuple de Dieu—celui du maître et disciples. C'était une façon de vivre utilisée par les Juifs et par les Grecs dans le temps de Jésus : de cette manière les artisans formaient leurs assistants, les pharisiens préparaient de nouveaux adeptes, etc. Dans le cas de Jésus, ses disciples suivaient les paroles de leur Maître, comptaient sur la force qui vient de la prière, et écoutaient tous les jours la voix de l'Esprit de Christ qui habitait en eux.

Séjour au désert de Tsin -- Exode 9.15

Après avoir vu tous les miracles de Dieu à leur faveur, après leur fuite libérant d'Égypte, après avoir « couper » l'alliance avec Dieu à Sinaï, le peuple de Dieu à

repris la route envers la terre promise. En rebellent contre Moïse et refusant d'exercer la foi en Dieu, le peuple perdait l'opportunité que Dieu leur avait donnée pour conquérir la terre promise et ils étaient exigés à séjourner dans le désert jusqu'à ce que toute la génération d'adultes qui est sortie d'Égypte meurent dans le désert. Tous les récits de cette période se trouvent dans le livre des Nombres, jusqu'à l'arrivée au côté est du fleuve Jourdain.

Malgré la tristesse de cette période, Dieu continuait à répondre aux besoins de son peuple, à les guérir, à les rendre fructueux—en bref, d'achever les obligations que l'alliance posait sur lui. Son peuple, d'ailleurs, continuait à se rebeller contre Moïse et contre Dieu. Un des événements le plus rappelé de cette période était la plaie des serpents venimeux. Dieu avait dit à Moïse de forger un serpent en bronze et de le pendre au milieu du camp afin que tous ceux qui étaient mordus puissent regarder le serpent et être guéris. Jésus explique le sens de sa croix en utilisant cette image (Jean 3.14-15).

Pendant cette période de l'histoire d'Israël, Dieu s'est révélé par des prodiges et par sa puissance. Mais tous les événements servaient d'attirer l'attention des descendants d'Abraham, pour qu'ils gardent l'alliance avec lui. Mais, puisque Dieu est saint, son peuple doit être saint aussi. Il s'est révélé donc aussi par sa parole avec des lois qui règlent la vie, et un système de sacrifices qui servaient à rendre saint son peuple.

Questions prises de la présentation :

1. Pourquoi le nouveau roi d'Égypte ne connaissait-il pas Joseph ?
2. Quelle est la différence entre la Pâques et l'Expiation ?
3. L'alliance entre Dieu et Israël se trouve dans quels livres ?
4. Réfléchissez : Pourquoi Jérémie et Ezéchiel ont-ils annoncé une nouvelle alliance ?

Activité -- Tableau des personnages—Moïse

Note au moniteur : Ceci est un travail des étudiants. Ils doivent trouver des réponses à ces catégories. En ce qui vous concerne, il faut trouver un moyen de voir que tous les étudiants travaillent là-dessus, même si vous décidez que la classe peut travailler comme un ou plusieurs groupes. Il faut que chaque étudiant sache faire de telles recherches en utilisant sa propre bible.

Les références du Nouveau Testament que je vous ai données ci-dessous viennent d'une concordance complète de la Bible. Il sera probablement trop difficile pour plusieurs étudiants de les trouver sans une telle aide. Vous pouvez donc les aider pour cette partie de l'exercice.

Personnages importants de l'Ancien Testament					
Nom	Textes de l'A.T.	Importance	Preuves importantes	Réf. du N.T.	Importance
Moïse	Exode, Nombres et Deutéronome	Fondateur d'Israël Médiateur de la loi	Souvent se trouvait seul contre toute la nation	Héb. 3.3 ; 11.24 2 Cor. 3.13, et.al	Source de la Loi, Exemple de gloire
Samuel					

~~~~~

### ***Deuxième présentation***

#### **« De la conquête à Samuel »**

Selon Deut. 18.18, l'Éternel promet à son peuple un autre prophète comme Moïse : « je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. » Cette promesse nous lance dans le mystère de la vraie prophétie. Depuis le temps des premiers disciples de Jésus, des passages de l'Ancien Testament ont été interprétés, autant que possible, dans la lumière de Jésus. On appelait prophétie tous les passages qui pouvaient d'une manière ou d'une autre se référer à Jésus et/ou à l'époque de l'Église primitive. Quelques-uns de ces passages représentent de la vraie prophétie, tandis que d'autres ne le font pas. Dans le cas de Deut. 18.18, on se trouve face à un exemple de la vraie prophétie—une parole de Dieu qui parle à la situation actuelle de son peuple et qui fait référence à leur avenir. Le mystère de la prophétie est que souvent la même prophétie sera accomplie à plusieurs reprises dans plusieurs périodes de l'histoire du peuple de Dieu par des manières différentes. La prophétie de Deut. 18.18 ne parle pas exclusivement de Jésus, même si sa venue est un des plusieurs reprises où elle a été accomplie. Cette prophétie était accomplie la première fois dans la personne de Josué.

#### La conquête

Comme Moïse, Josué reçoit une vision directe de Dieu dans la forme d'un soldat, il conduit son peuple au travers des murs d'eau (le Jourdain) afin qu'ils puissent traverser à sec, il conduit son peuple dans la fête de Pâques, et en fin du compte il leur lit la loi de Dieu. Les éditeurs du livre de Josué voulaient nous faire savoir que Josué était autant l'homme de Dieu que Moïse. Mais ces mêmes rédacteurs voulaient aussi souligner que cette nouvelle génération d'Israélites était aussi rebelle que leurs parents. Comme Dieu restait fidèle à son peuple dans le désert malgré leurs péchés et la frustration de Moïse, il restait fidèle pendant la période de la conquête malgré leur désobéissance et les frustrations que Josué affrontait. Sous la direction de Josué, Israël avait conquis des villes principales dans toutes les régions de la terre

promise. À la fin du livre, où se trouve la cérémonie du renouvellement de l'alliance, il y avait encore beaucoup de territoire à conquérir. Les Israélites partageaient le territoire avec plusieurs peuples Cananéens, qui serviraient de piège spirituel pour eux pendant des siècles. Avec la mort de Josué, le peuple d'Israël n'avait plus d'organisation centrale militaire ou politique. La seule chose qui les unissait était le culte à Yahvé leur Dieu.

Le fait que les Israélites n'étaient pas le seul peuple à l'époque qui voulait occuper ce territoire compliquait la situation. Les Philistins, nouvellement arrivés des îles autour de la Grèce sur la côte ouest, commençaient eux aussi à conquérir petit à petit le meilleur terrain pour faire de l'agriculture. Il fallait attendre jusqu'au temps de David pour voir ce problème enfin sous contrôle permanent.

### Les juges

En occupant la terre, cette génération d'Israélites ne savait pas la science de l'agriculture. Ils savaient paître les animaux, et ils savaient gagner les batailles grâce à la main puissante de Dieu. Quand ils voyaient donc que les produits de leurs voisins Cananéens surpassaient en valeur les leurs, ils leur demandaient comment améliorer la production. La réponse qu'ils avaient reçue reflète la vision du monde des Cananéens : « Votre Dieu sait bien gagner des batailles, et nous avons tous peur de lui. Mais évidemment il ne sait pas faire pousser les plantes. Si vous voulez une meilleure rente de vos champs, il faut adorer Baal, le dieu de ces lieux-ci. C'est lui qui fait pousser les plantes et rend la moisson fructueuse. » Les Israélites, malgré leurs vœux qui se trouvent à la fin du livre de Josué, ont tombé vite à cette tentation.

Toute la doctrine de cette fausse religion est basée sur le cycle annuel de plantation et moisson des champs. Parmi les 70 dieux, Baal est le dieu de l'orage, à la fois meilleure source de l'eau pour les champs, et source des foudres qui donnent de la peur et qui lui rend digne de l'adoration. Dans cette religion les dieux n'ont ni de passé ni de futur, ils ne promettent rien au peuple--même pas la pluie. Tout ce qui compte c'est le cycle annuel, et les dieux sont coincés dans un cycle de vie et de mort qui reflète les saisons du lieu. Les Cananéens ne connaissaient ni leur passé, ni un avenir. Ils n'avaient ni une doctrine de la création, d'où ils venaient ni un sens de l'avenir ou comment y arriver. Ceux qui dirigent l'adoration exercent de la magie en essayant de manipuler les dieux pour qu'ils agissent selon la volonté des adorateurs. Israël, en suivant les suggestions de leurs voisins se sont trouvés dans un « cycle vicieux » d'infidélité qui se répète à plusieurs reprises dans des différents endroits.

*Les auteurs du livre des juges l'ont écrit de manière à faire ressentir cette idée du cycle vicieux. Israël commence à adorer des faux dieux, Yahvé exerce de la discipline envers eux par une oppression étrangère, ils se repentent, et Dieu leur envoie un juge-libérateur. Et puis, ça recommence. Dans le livre, on ne voit que cette répétition, une fois après l'autre, sans espoir d'un vrai avenir, aussi longtemps que le peuple reste coincé dans le cycle de l'infidélité.*

Pourquoi le mot « juge », étant donné que la plupart des héros de ce livre n'étaient pas des juges dans le sens du mot habituel ? Ici, le mot « juge » veut dire « celui qui exerce la justice de Dieu envers son peuple. » En agissant dans le nom de Yahvé, ces héros délivrent le peuple de l'alliance grâce à la puissance et la direction de Dieu. Souvent, ils deviennent des juges dans le sens normal après. Le livre, du commencement à la fin, montre que Dieu reste fidèle à son alliance ; il envoie des bénédictions, il exerce de la discipline, il délivre son peuple quand ils reviennent à lui.

### Samuel

Samuel est le dernier juge. Sous sa direction, Israël sort du cycle pour entrer dans un autre système de vie. Le récit de l'enfance de Samuel, comme pour Isaac, Jacob, Moïse, et Samson, indique que Dieu veut faire quelque chose de spécial par le moyen de sa vie, d'une façon ou d'une autre. Sa maman, au lieu d'offrir le sacrifice de rédemption (voir Luc 2.23-24), offre Samuel à Dieu comme son serviteur de vie, sous la garde du prêtre Éli. Quand Dieu commence à se manifester à Samuel, Éli ne pouvait pas reconnaître la voix de Dieu qui parlait à Samuel. Éli sert de symbole de ce qui arrive quand le leader spirituel ne s'occupe pas de sa relation personnelle avec Dieu, mais qui, au contraire, ne s'occupe que des affaires de l'institution. Dans sa fidélité à son peuple, Dieu agit d'une autre manière par moyen du personnage de Samuel.

Dans le seul personnage de Samuel, nous trouvons le prêtre, le juge, et le prophète. Éli lui avait enseigné tout le nécessaire pour devenir prêtre après lui. Et quand Dieu condamna les fils d'Éli pour leur corruption, il ne restait que Samuel à prendre leur place. En tant que juge, Samuel accomplissait les deux définitions de « juge » qu'on avait présenté au-dessus. Il conduisait le peuple dans les batailles avec victoires. Il maintenait aussi un circuit de trois lieux où il écoutait les procès. En tant que prophète, il prêchait la parole de Dieu au peuple, et surtout au roi Saül. Vers la fin de sa vie, le peuple constate que les fils même de Samuel étaient corrompus, et ils ne les accepteraient pas comme serviteurs à sa place. Ils lui demandaient donc d'instituer la monarchie « comme les autres pays autour d'eux. » C'est cette dernière phrase qui irrite Samuel, parce que, selon lui (et selon l'alliance), seulement Dieu est roi en Israël (voir aussi le témoignage de Gédéon après sa victoire). Les autres pays sont des pays païens où les rois sont corrompus, et qu'ils vivent de manière contre la loi de Dieu. Les deux chapitres, 1 Samuel 7 & 8 donnent témoignage de la lutte à l'intérieur de Samuel avec résultats deux positions différentes en ce qui concerne la nomination d'un roi.

Dans ce rôle de prophète nous le voyons administrer le rite de l'onction premièrement pour le roi Saül, et plus tard pour son remplaçant, David. Dans le cas de Saül, contre son propre gré, semble-t-il ; dans le cas de David, en sachant que la monarchie était enfin un système que Dieu peut utiliser. En fait, Israël avait une monarchie unique avec deux chefs d'état : le chef politique et militaire—le roi, et le chef spirituel—le prophète. Le prophète était la seule personne dans le royaume qui avait accès libre au roi pour lui présenter la parole de Dieu. Tout marchait bien si le

roi écoutait et obéissait à la parole de Dieu. Dans le cas contraire, les choses ne marchaient pas. Voilà le sens historique des deux présentations de 1 Samuel 7 & 8.

*Questions prises de la présentation :*

1. Expliquez la raison pour laquelle une prophétie peut être accomplie à plusieurs reprises.
2. Comment peut-on comparer la génération Israélites qui suivait Josué avec celle qui suivait Moïse ?
3. Combien du pays a été conquis au moment où Josué renouvelle l’alliance entre le peuple et Dieu ?
4. Quel élément de la vie quotidienne tentait les Israélites de tomber dans l’idolâtrie ?
5. Quel rapport y a-t-il entre l’adoration de Baal et le livre de Juges ?
6. Que veut dire le mot « juge » (2 sens) ?
7. Quels étaient les trois ministères que Samuel menait ?
8. Pourquoi à la fin de sa vie, le peuple demandait de Samuel de leur donner un roi ?

*Activité 3, Tableau des personnages—Samuel*

| <b>Personnages importants de l’Ancien Testament</b> |                         |                                    |                            |                          |                   |
|-----------------------------------------------------|-------------------------|------------------------------------|----------------------------|--------------------------|-------------------|
| <b>Nom</b>                                          | <b>Textes de l’A.T.</b> | <b>Importance</b>                  | <b>Preuves importantes</b> | <b>Réf. du N.T.</b>      | <b>Importance</b> |
| Samuel                                              | 1 Sam1.20-16.13         | Dernier juge, insti-tua le royaume | Fils corrompus             | Actes 3.19-26 ; 13.18-22 | Premier prophète  |
| David                                               |                         |                                    |                            |                          |                   |

~~~~~

Troisième présentation

« L’Alliance avec David »

Après la désobéissance de Saül, et surtout à cause de son attitude de penser de pouvoir se dépasser du prophète de Dieu, Dieu trouvait un autre jeune homme qui lui servirait de tout son cœur. Ce jeune homme s’appelait David. Il est intéressant

que dans sa famille, David ne semblait pas être reconnu comme quelqu'un de valeur. Isaï avait passé sept de ses huit fils devant Samuel, sans même avoir considéré David comme candidat à l'onction. Pourtant, pour David, l'onction de la part du prophète avait beaucoup de valeur.

Le sens de l'onction

Dans l'Ancien Testament, l'onction faisait partie de la préparation au ministère pour trois fonctions différentes : le prêtre, le roi, et le prophète. Le chef des prophètes, ayant reçu une parole de la part de Dieu, était le seul qui avait la responsabilité et le privilège d'oindre ceux que Dieu avait nommé à ces ministères. Les événements de l'onction de Saül et de David prennent une place très importante dans le premier livre de Samuel. La Bible note aussi l'onction de Salomon comme roi et de Jéroboam I, premier roi du royaume rebelle (voir la prochaine leçon). Un passage clé à ce sujet, c'est 1 Rois 19.15-16. À Elie, Dieu donne l'ordre suivant, « quand tu seras arrivé [à Damas], tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi pour roi d'Israël; et tu oindras Elisée, fils de Scaphath, d'Abel-Pehola, pour prophète à ta place. »

Question à discuter : L'onction d'un roi étranger par commandement de Dieu, qu'est-ce que cela nous enseigne ?

L'onction symbolisait l'arrivée du Saint-Esprit de Dieu dans la vie de la personne avec sa puissance and sa sagesse pour accomplir la tâche pour laquelle la personne a été nommée. C'était donc beaucoup plus d'un symbole. Le Saint-Esprit remplissait celui qui était l'oint de Dieu. Voilà la raison pour laquelle David refusait de toucher Saül, même quand Saül voulait lui prendre la vie, parce qu'il était l'oint du Seigneur. Dans le cas de David, on voit que tout de suite après son onction il avait la force nécessaire pour tuer un lion et un ours, suivi, bien sûr, par l'attaque efficace contre Goliath. Tous ces événements montraient la vérité de la présence du Saint-Esprit en David. La prophétie de Joël en ce qui concerne l'arrivée du Saint Esprit sur tout le peuple de Dieu, celle que Pierre cite le jour de la Pentecôte, nous indique une des différences les plus importantes entre le Nouveau Testament et l'Ancien. Maintenant, Dieu envoie son Esprit sur tout son peuple. L'entière sanctification, disponible à tous les croyants, prend la place aujourd'hui que l'onction avait dans l'Ancien Testament.

David comme roi

Après la mort de Saül et son fils, Jonathan, le royaume, qui n'avait qu'une courte histoire jusqu'à-là, s'est divisé. Les deux tribus du sud, là où David vivait pendant qu'il fuyait de Saül, l'ont choisi comme leur roi, et les autres ont suivi le seul descendant de Saül, Ishbosheth. Cette situation durait pendant plusieurs années. David n'a pas osé de prendre le trône de Saül, mais à cause de la mauvaise administration d'Ishbosheth, les autres tribus ont enfin demandé à David de régner sur toutes les tribus. David a enfin unifié le royaume, et a commencé un système d'expansion dans tous les sens, jusqu'à ce que le territoire couvre tout ce que Dieu avait promis à Abraham. (La plupart des Bibles ont un plan de l'empire de David et de Salomon. Dans la Bible Thompson, c'est le plan N° 4.) Le territoire d'Israël ne

sera jamais plus aussi étendu que pendant cette période. Comme roi, et comme homme de Dieu, David servait de modèle pendant toute l'histoire d'Israël, surtout au commencement de son règne. Tous les rois d'Israël et de Juda ont été comparés avec David. David écoutait la voix de Dieu grâce à son rapport personnel avec lui, et il écoutait aussi la voix du prophète Nathan. Il administrait son royaume avec justice et avec puissance. Et même quand il a tombé dans la tentation de penser qu'il était plus important qu'il était, et qu'il avait pris sur lui la femme d'un autre en tuant son mari, il écoutait le message du prophète et montrait une repentance profonde. Le caractère et la dévotion de David se montrent dans les psaumes qu'il a écrits. Il ne les a pas tous écrits, mais dans les siens on voit l'homme dans toutes les circonstances de vie avec confiance en Dieu, souvent malgré les apparences.

Dans un moment de dévotion, Dieu entre en alliance avec David par moyen de son prophète Nathan. Le récit se trouve en 2 Samuel chapitre 7. David s'était bien installé à Jérusalem. Il l'avait conquise des Jébusites, il y avait construit son palais, il y avait fait installer l'arche de l'alliance, et il y avait instauré l'administration du royaume. Il se sentait, pendant quelques moments, à l'aise, et il pensait à construire « une maison » pour Dieu, là à Jérusalem, à côté de son palais. Il avait choisit le lieu où, selon la tradition, Abraham aurait offert Isaac. C'était déjà un lieu sacré dans la religion des Cananéens

L'alliance avec David

Evidemment, il y avait un mélange de dévotion et d'intérêt politique dans cette requête, parce que Dieu lui avait répondu de la même manière—avec des idées mixtes. En ce qui concerne une maison pour Dieu, Dieu n'en voulait pas. Il voulait que personne ne s'attache à l'idée que le roi pouvait renfermer Dieu dans un palais de quelque sorte. En tant que lieu d'adoration fixe, Dieu avait donné permission au fils de David à le construire. Mais Dieu se profitait de cette occasion d'entrer en alliance avec David, en ce qui concerne le royaume et son trône. Dieu allait faire pour David « une maison. » En 2 Samuel 7.12-13, Dieu dit : « j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne . . . et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. » En versets 15-16, Dieu ajoute : « mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » Depuis ce moment-là jusqu'à l'exil, le trône de David était rassuré, même après la division du pays en deux. Même celui qui a dirigé la première tranche de la restauration d'Israël après la période d'exil était l'héritier du trône de David (voir leçon 6). Et tous les descendants de David gardaient soigneusement la connaissance de leur lignée (voir Joseph en Luc 2). C'est de cette alliance que l'idée du Messie—l'Oint de Dieu—est née. À partir de la période de la restauration, on n'attendait que l'arrivée du nouveau fils de David que Dieu allait oindre comme son serviteur.

Conclusion—trois alliances

Nous avons vu donc trois alliances entre Dieu et son peuple :

- 1) celle faite avec Abraham, basée sur une foi personnelle qui gère une relation avec Dieu, et qui aboutit dans une bénédiction pour le monde entier ;
- 2) celle faite par la médiation de Moïse basée sur la fidélité du peuple en obéissant la loi, et un programme de sacrifices sous l'administration de prêtres oints de Dieu, et
- 3) celle faite avec David qui garantit son royaume à perpétuité, qui rappelait à toute Israël la prospérité et les bénédictions de Dieu sous les règnes de David et de Salomon, et qui gardait l'espoir qu'un jour le royaume reprendrait les mêmes aspects sous le nouveau « fils de David. »

Tout l'Ancien Testament--les récits, les psaumes, les prophètes—sont des réactions à l'une ou l'autre de ces trois alliances. La fidélité de Dieu envers tout son peuple, et surtout au roi, est présentée en contraste avec l'infidélité de son peuple et du roi quand, c'est le cas, avec un appel de revenir à Dieu et accomplir les exigences de l'alliance.

Les événements mêmes de la vie de Jésus et les différentes réactions à lui se déroulent dans l'ambiance politique et spirituelle de ces alliances. Les Sadducéens se reconnaissaient comme des héritiers de l'alliance avec Moïse, en étant les prêtres qui garantissaient le culte et les sacrifices qui maintenaient l'alliance. Ils n'attendaient pas un Messie. Un Messie allait prendre leur place de pouvoir. Les Pharisiens, eux aussi, se voyaient comme héritiers de l'alliance avec Moïse, mais du côté de l'obéissance aux lois de Dieu dans la vie quotidienne. Pour eux, que le Messie arrive ou pas, il n'y avait pas beaucoup de différence. Mais au niveau de ceux qui ressentaient l'oppression du régime politique romain, la plupart du peuple et un nombre restreint de rebelles qui formaient une milice secrète, l'espoir de l'arrivée du Messie comme achèvement de l'alliance avec David, dirigeait la plupart de leurs pensées.

Les premiers chrétiens, eux aussi, décrivaient Jésus dans la lumière d'une ou d'autre de ces alliances. Quand Paul présente la doctrine de la justification par la foi en Jésus, il souligne l'alliance avec Abraham. La lettre aux Hébreux décrit Jésus dans la terminologie de l'alliance avec Moïse. L'apocalypse décrit Jésus ressuscité dans les images de l'alliance avec David—celui qui règne sur son trône au dessus de tout autre trône. Le concept donc de l'alliance est un des plus importants dans l'Ancien Testament, et le reconnaître ainsi est absolument nécessaire pour comprendre et l'Ancien Testament et le Nouveau.

Questions prises de la présentation :

1. Quel est le sens de l'onction ?
2. quel rapport la prophétie de Joël, citée par Pierre le jour de la Pentecôte, y a-t-il avec le rite de l'onction comme il a été pratiqué dans l'Ancien Testament ?

3. Réfléchissez : D'où vient l'idée du Messie, et quel rapport cette conception a-t-elle avec le règne de David ?
4. Quelle est l'alliance entre Dieu et David ?
5. Quelle importance les alliances jouent-elles dans le Nouveau Testament ?

Activité 4, Tableau des personnages--David

Personnages importants de l'Ancien Testament					
Nom	Textes de l'A.T.	Importance	Preuves importantes	Réf. du N.T.	Importance
David	1 Sam. 16 – 1 Rois 2	Roi modèle qui plaît à Dieu	Chassé par Saül, conséquence de ses péchés	Luc 20 ; Jean 7 ; Actes 13	Le Christ vient de David
Elie					

Devoirs pour la prochaine leçon

1. Mémorisez Michée 6.8.
2. Lisez les passages bibliques suivants : (Notez : il est impossible d'assigner assez de textes pour que les étudiants puissent suivre toute la lignée de l'histoire. Ceux-ci sont parmi les plus importants, et présentent quelques événements qui ont formé le destin d'Israël et de Juda.)

1 Rois 2.12-3.28 ; 8.22-43 ; 11.1-9
 1 Rois 12.1-17 ; 18 ; 22
 2 Rois 2 ; 10 ; 17. 20 ; 22-23 ; 2 Chroniques 33
 Esaïe 5-6 ; Michée 6 ; Osée 13-14 ; Amos 1-2

3. Commencez à mettre ensemble les idées que vous allez incorporer dans le Sermon.

~ ~ ~ ~ ~

Leçon 5 : Le récit de l'A.T. –de Salomon à l'exil

Méditation présentée par un étudiant

Chant et prière

Récitez ensemble Michée 6.8. Discutez de ce verset avec les étudiants. Selon vous, que ferait une personne qui voulait mettre en pratique ce passage ?

Instructions de base pour cette leçon

Buts ou objectifs de cette leçon : Encore une fois, nous allons parcourir trop de l'histoire de l'Ancien Testament que le temps permettra pour une compréhension profonde. Les trois objectifs de cette leçon sont donc les suivants :

1. Que les étudiants comprennent pourquoi Dieu devait discipliner son peuple par l'exil ;
2. Que les étudiants sachent le rôle des prophètes parmi le peuple de Dieu, et comment ils peuvent exercer, eux aussi, ce même rôle dans l'église d'aujourd'hui.
3. De noter comment la différence de cultures joue sur la compréhension du message de Dieu.

Déroulement de la leçon

Activité 1 (En groupes) Discussion

Dans la leçon précédente nous avons vu la différence entre la conception des hébreux du monde et celle de Cananéens. C'est-à-dire, l'une qui suit un seul Dieu créateur, qui conclue des alliances avec son peuple et qui les guide pendant l'histoire vers un futur béni ; l'autre qui propose un grand nombre de dieux auxquels le monde est assujetti à leurs caprices. *Discutez de quelques différences entre la conception du monde biblique et celle de l'arrière fond culturel du contexte de votre ministère.* Que le groupe choisisse une personne de présenter à la classe les résultats de cette discussion.

Contrôle de lecture

Le moniteur pourra faire le tour de la salle pour demander aux étudiants de parler d'une idée fascinante trouvée dans la lecture biblique faite comme un devoir pour aujourd'hui. *Essayer de dégager la raison pour laquelle les uns et les autres les trouvent fascinants.*

~~~~~

### ***Première présentation***

#### **« Salomon, constructeur et sage . . . »**

Salomon, dernier fils de Bath-Chéba, a été nommé roi vers la fin de la vie de David, comme le résultat d'une espèce de coup monté par Bath-Chéba et le prophète Nathan. Il était pourtant le choix de Dieu, et parmi les autres fils de David, on ne voit pas un candidat si dévoué ou si sage que Salomon. Il a dû affronter de l'opposition de la part de ses demi-frères, mais il s'est prouvé digne d'être roi en réglant les situations de la manière à laquelle ces frères étaient habitués.

C'était à Salomon que Dieu a permis de construire le temple. David et Salomon ont travaillé ensemble en faisant le dessin et en planifiant les équipes de constructeurs et les matériaux de construction. 1 Rois 6-9 raconte le récit de cette construction et de la dédicace du temple. Il est important de noter que le temple n'est pas un lieu de résidence de Dieu. Ce n'est qu'un lieu où Dieu vient pour recevoir l'adoration, les prières, et les vœux de son peuple—un lieu de rencontre. Évidemment, Salomon aimait construire, parce qu'il continuait à construire d'autres choses pendant presque toute sa vie, même si la plupart de ses constructions n'était que pour le roi ou l'une ou l'autre de ses nombreuses femmes : un grand palais pour lui-même (celui de son père ne lui suffisait pas), des énormes étables pour ses chevaux à plusieurs endroits dans le royaume, le Millo (une espèce de forteresse attachée aux murailles nord de la ville qui gardait le temple et la ville du nord), des palais pour chacune de ses femmes, etc. Tandis que David a élargi le royaume par des victoires militaires, Salomon gardait l'empire intact par moyen d'alliances politiques. Et chacune de ces alliances a été scellée par un mariage d'état, lui avec une fille du roi de l'autre pays. Le budget pour ces constructions venait d'abord comme paiements d'hommage de ces alliances, et par des grandes affaires maritimes. Mais quand le budget national continuait à s'augmenter, il fallait imposer aux Israélites mêmes des énormes sommes à payer.

Salomon gérait le royaume comme un grand roi oriental de l'époque, avec un grand nombre de ministres, de secrétaires, et un nombre de personnes qui portaient le titre de « sages. » Selon la Bible, la réputation de Salomon s'étalait partout en moyen orient et en Afrique du nord, et peut-être plus loin que cela. L'exemple le plus connu c'est le récit de l'argument entre deux femmes sur laquelle sera la vraie mère du bébé (voir 2 Rois 3.16-28). Salomon était aussi un spécialiste de botanique. Des gens venaient de partout pour écouter ses discours sur des plantes. Tous les rois de l'orient avaient des « sages » comme fonctionnaires à la cour, qui agissaient comme de conseillers. Mais dans le cas de Salomon, leur travail avait aussi un autre aspect. Ces messieurs avaient la tâche de collecter la sagesse de tous les pays connus du monde, d'évaluer ce qu'ils trouvaient, de l'adapter à la foi et à la conception du monde d'Israël, et d'incorporer ce qui convenait dans la littérature et la sagesse du pays. Nous les appellerons des philosophes. Salomon était, bien sûr, le premier entre eux de collecter et même d'écrire de la littérature de la sagesse, et beaucoup de livres du genre dans notre Bible sont attribués à lui, même si plusieurs

peuvent être le résultat des recherches des autres. Ses pensées étaient derrière la plupart de ce matériel, mais d'autres personnes de parmi les « sages » du royaume d'Israël ont contribué aussi à cette littérature – Proverbes, Job, Ecclésiaste, Cantiques des Cantiques. L'héritage littéraire juif contient beaucoup d'autres livres de la sagesse qui ne font pas partie du canon des écritures.

Salomon a commencé son règne dans la sagesse d'un jeune homme dévoué à Dieu et consacré à la tâche comme un ministre de Dieu même. Le royaume a été beaucoup béni grâce à cette habitude dès le départ. En étant un homme de paix, Salomon profitait des alliances avec des pays voisins pour garder son règne intact. Ces alliances ont pourtant compromis l'exclusivité de sa dévotion à Dieu. Selon les coutumes de l'époque, un mariage d'état insistait que la femme puisse vivre selon ses habitudes de chez elle : un palais à elle et ses éventuels enfants ; tous les serviteurs et servantes qu'il faut pour mener son foyer ; un budget à gérer avec l'aide d'un ministre d'état ; la pratique de sa propre religion y compris un temple pour exercer son culte, si elle ne veut pas se convertir à l'adoration de Yahvé, etc.

C'est ce dernier point qui a contribué le plus à la chute de Salomon. Non seulement Salomon devait-il construire des temples païens, mais ses femmes insistaient qu'il complète aussi son devoir de mari en assistant avec elles aux cultes païens. Une fois que les ministres et même le peuple voyaient Salomon assister aux cultes païens, eux aussi, ils les accompagnaient. Ainsi, Salomon a guidé les leaders de la société en Israël dans les sentiers de l'idolâtrie. Ce qui était pour Salomon un compromis politique est devenu l'usage normal du peuple. À partir donc de la fin du règne de Salomon, la situation religieuse en Israël se dégradait jusqu'à l'exil, à part quelques courtes périodes de réforme.

*Note sur le chiffre de femmes de Salomon (1 Rois 11.3):* ces chiffres de « 700 » et « 300 » sont évidemment symboliques. Bien sûr, il avait probablement des centaines de femmes, ou bien un nombre considéré si grand qu'on ne les comptait plus. Les chiffres 7 et 3 ont tous deux des sens qualitatifs aussi bien que quantitatifs. Parfois un texte souligne le sens qualitatif à la perte du sens quantitatif, comme c'est probablement le cas ici. Le chiffre 7 veut signaler « accompli » ou « complet », dans ce cas « assez enfin. » Le chiffre « 3 » indique l'établissement d'un fait ou d'une habitude. La distinction entre princesses et concubines assure le rang des enfants. Ceux des princesses étaient des héritiers au trône, tandis que ceux des autres ne l'étaient pas. Toutes ces femmes étaient officiellement mariées avec Salomon, malgré leurs différents niveaux sociaux.

*Questions prises de la présentation :*

1. Comment Salomon a-t-il reçu accès au trône ?
2. Faites une liste de constructions que Salomon a commissionné ?
3. Qui étaient les « sages » ?

4. De quelle façon Salomon est-il considéré la source des livres de sagesse dans la Bible ?
5. Comment les mariages de Salomon ont-ils compromis sa fidélité à Dieu ?

### Activité 2 : Discussion en groupes

Lisez 1 Rois 11 et 12, puis répondez aux questions suivantes.

1. Réfléchissez et imaginez: Quelles possibilités Dieu avait-il comme moyens de répondre à l'infidélité de Salomon ?
2. Essayez de créer une description du caractère de Jéroboam 1.
3. Que pensez-vous arriverait en Israël à cause des pratiques religieuses que Jéroboam instaurait ?

~~~~~

Deuxième présentation

« Le royaume divisé et chuté »

Voyez le tableau des rois et prophètes dans l'appendice (ou dans le cahier des étudiants).

Note au moniteur : Il n'y pas de questions prises de cette présentation auxquelles les étudiants doivent répondre. À leur place, ils doivent simplement noter les conditions de vie des rois que vous allez citer dans la présentation.

En suivant le mauvais conseil des jeunes, Roboam, le fils de Salomon a scellé la division permanente entre les tribus d'Israël, en disant qu'il allait peser plus fortement que son père sur les gens du pays. Roboam ne pouvait pas éviter la division parce que la force militaire qui lui restait fidèle ne pouvait battre les autres. Les détails de cette période se trouvent en 1 Rois à partir du chapitre 12, 2 Rois, et 2 Chroniques à partir du chapitre 10. Les éditeurs des livres des Rois écrivent les récits de ce temps en reconnaissant le fait qu'il y a deux royaumes, mais un seul peuple. Les Chroniques suivent plutôt l'histoire du pays du sud, parce que c'est celui là, selon eux, qui sera rétabli. (*Un tableau des rois et des prophètes de cette période se trouve dans l'appendice de ce cahier.*)

Ce qui rend difficile à comprendre cette période, c'est le nom des deux royaumes. Ils s'appellent Israël et Juda.

Note au moniteur : L'explication suivante, il faut répéter à plusieurs reprises afin que tous les étudiants comprennent à fond. Il faut peut-être utiliser une carte géographique en faisant référence aux deux pays.

Le nouveau royaume, celui sur lequel Jéroboam règne comme premier roi, s'appelle Israël, parce qu'il représente le plus grand nombre de tribus d'Israël. Le trône passera d'une famille à une autre pendant son histoire, selon celui qui semble le plus digne ou le plus fort au moment. Le royaume qui résulte de l'alliance entre Dieu et David (où un fils de David régnera en perpétuité) s'appelle Juda, parce que c'est principalement la tribu de Juda qui restera fidèle à David. Une partie de la tribu de Benjamin reste fidèle aussi à la maison de David, grâce à la fidélité de David à la famille de Saül et Jonathan même après leur mort.

Salomon a compromis l'alliance avec David par le mariage de tant de femmes païennes, surtout des nations avec lesquelles Dieu avait interdit les relations. Jéroboam I a compromis la promesse donnée par le prophète (voir 1 Rois 11) en construisant des centres d'adoration avec des idoles, lesquels étant des symboles religieux de l'adoration de Baal—précisément le veau d'or. D'autres rois vont y ajouter d'autres idoles encore. Jéroboam a dit au sujet du veau d'or que c'était le Dieu qui leur avait libéré d'Égypte. Ce type de compromis s'appelle le « syncrétisme », c'est-à-dire un mélange d'éléments de deux ou plusieurs religions. Dans ce cas, il s'agit du récit de l'Exode et l'adoration à Dieu, mélangés avec le veau d'or, une idole païenne. Pendant toute l'histoire du pays d'Israël, y compris la brève période de réforme religieuse sous le roi Jéhu, on n'avait jamais abandonné ce mélange de religions. *(Pour le reste de cette présentation, il faut suivre le tableau des rois et des prophètes.)*

Les Rois d'Israël (Côté gauche du tableau)

Au lieu de présenter tous les rois et les problèmes d'Israël, nous allons citer seulement quelques-uns des plus importants. Nous avons déjà présenté Jéroboam I. Il n'est pas nécessaire de répéter des événements de sa vie. Les prochains rois importants sont **Omri et son fils Achab**. Malgré le fait que la Bible ne consacre que 6 versets à Omri, au niveau politique et économique, il était le plus important des rois d'Israël. C'est lui qui a battu la capitale du pays, Samarie. Les pays autour d'Israël dorénavant appelleront Israël « la terre d'Omri. »

Puisque Omri n'a rien fait au niveau spirituel, soit de bon ou de mauvais, les éditeurs de la Bible n'ont dit que le minimum absolu sur lui. Achab, par contre, qui était un roi formidable au niveau politique et militaire, comme son père, changeait la direction spirituelle du royaume grâce au travail de sa femme, Jézabel, adepte dévouée de l'adoration de Baal. Elle reconnaissait le « syncrétisme » à Béthel et procédait à purifier l'endroit à un centre de culte de Baal pur et simple. En même temps elle a persuadé son mari d'interdire l'adoration de Yahvé, le Dieu d'Israël, dans tout le pays.

Le prophète **Élie** arrive sur la scène de l'histoire dans cette période. Élie présente un défi contre Baal, dieu de l'orage, en disant qu'il n'y aurait pas de pluie en Israël jusqu'à ce qu'Élie allait l'annoncer. Le Dieu d'Israël est la seule source de l'eau. Le résultat : trois années de sécheresse avec la famine qui l'accompagnait. Et puis, venait le célèbre épisode sur le Mt. Carmel (voir 1 Rois 18.19-40) au sujet de qui sera le Dieu en Israël. C'était une bataille pour l'âme du pays. Après la victoire

d'Élie, et l'arrivée de la pluie, Élie fuit pour sa vie contre la colère de Jézabel. Achab développait l'habitude de ne pas écouter les vrais prophètes de Dieu, et il est mort en bataille parce qu'il n'a pas suivi l'avertissement du prophète Michée ben Jimlah.

Le prochain roi d'importance sera **Jéhu**. Étant un homme militaire, il ne connaissait pas grandes choses en ce qui concerne la politique et surtout pas comment agir au niveau international. Son règne voit la seule réforme religieuse du pays. Mais sa réforme prend la place plutôt d'une tuerie que d'un grand réveil spirituel. Il tue Jézabel et tous les fils d'Achab de toutes ses femmes afin qu'il n'y aurait plus d'héritier de sa famille qui oserait accéder au trône. Il espérait ainsi éliminer la source de l'idolâtrie en Israël. Cela ne marchait pas tout à fait, mais on voyait quand même une amélioration. En tuant toute la famille d'Achab, pourtant, il a tué aussi toutes les personnes qui avaient connaissance des affaires de l'état. Comme résultat, Jéhu a perdu beaucoup de territoire aux Assyriens, et lui aussi était forcé à donner hommage au roi de l'Assyrie.

Le troisième roi qu'on va remarquer de cette période sera **Jéroboam II** (Il ne faut pas le confondre avec Jéroboam I.) L'empire d'Assyrie, le grand pouvoir militaire de l'époque, traverse une période de faiblesse politique d'un côté et des attaques sur sa frontière est de l'autre. Jéroboam profite de cette situation pour enrichir le pays en territoire, en alliances, et en industrie. Le tout rapporte merveilleusement, et il arrive d'avoir dans le pays une couche de la société que l'on pouvait appeler des « nouveaux riches. » Le pays s'est caractérisé par une grande injustice économique où la richesse a été concentrée dans les coffres de peu de grandes familles, tandis que la plupart des citoyens souffrait d'une pauvreté intense. Les riches pensaient que leur richesse venait de la main de Dieu grâce à ses bénédictions alors que les autres souffraient de ses malédictions. Les deux prophètes Amos et Osée devaient leur dire le contraire, que leur richesse était le résultat d'une prostitution spirituelle aux dieux de la richesse, auxquels ils avaient perdu leur âme, et qu'ils vont bientôt perdre aussi le pays à cause d'eux.

En dernier, on verra les deux rois **Pékach et Osée**, qui formaient une alliance avec leur voisin au côté nord, la Syrie, pour combattre, si c'est possible, l'armée de l'Assyrie qui commençait à élargir l'empire dans la direction de l'ouest. Dans cette période, Israël attaquait Juda dans une tentative de forcer Juda de s'engager dans cette alliance. Cela ne marchait pas. L'Assyrie donc a anéanti à jamais le gouvernement d'Israël. Ils ont déporté une grande partie de la population et ils les ont éparpillés partout dans l'empire. Ce sont les tribus perdues d'Israël. En même temps, les Assyriens ont amené des gens d'autres peuples à occuper le territoire d'Israël. Ils se sont mariés avec les restes des Israélites, et de là est né le peuple que le Nouveau Testament va appeler les Samaritains, une race mixte d'Israélites et païens.

Les rois de Juda (Voyez le milieu du tableau.)

Étant donné le plus grand nombre de rois de Juda grâce à sa plus longue histoire, il est difficile de choisir seulement quelques-uns pour étudier. Il faut noter que dans le cas des rois de Juda, il y a deux livres de la Bible qui racontent les évaluations de

leur vie. Souvent ces deux livres disent exactement la même chose, mais d'autres fois, les Chroniques ajoutent des événements comme moyen de refaire l'évaluation que les éditeurs des Rois nous ont laissée. En Juda, il faut savoir que le culte de l'adoration de Yahvé continuait pendant toute cette période, mais il devenait de plus en plus une formalité, souvent sans connaissance même de la loi de Moïse. C'était l'alliance avec David que les gens gardaient au cœur—toujours un fils de David sur le trône—en laissant tomber l'alliance que Dieu a fait par la médiation de Moïse.

Parmi les plus importants, en esprit, si non pas en résultats, c'est le roi **Josaphat**. Deux choses le caractérisaient : il initiait une vraie réforme religieuse en Juda, et il voulait réunifier les deux pays. En ce qui concerne la réforme, Josaphat a placé au travail le personnel du temple, les Lévites, à faire de l'éducation religieuse dans tous les villages de Juda, afin que le peuple entier suive la loi de Moïse et ainsi bénéficie des bénédictions de Dieu. Cette réforme semble avoir bien marché pendant sa vie de roi. Il se peut même que quelques textes bibliques aient été écrits ou rédigés pendant cette période. En ce qui concerne l'unification des pays, cela n'allait pas marcher, surtout pas pendant le règne de Achab et Jézabel. Les deux rois travaillaient ensemble souvent comme un seul ; ils formaient une très forte alliance entre les deux pays qui marchait très bien, avec un seul problème. Cette alliance a été scellée par le mariage entre le fils de Josaphat et la fille d'Achab et Jézabel. Cette fille avait tout appris de sa mère de comment être reine de pays. À la mort de Josaphat, la réforme qu'il avait initiée a pris fin, et l'influence d'Achab et Jézabel touchait Juda par moyen de la belle fille de Josaphat.

Pendant que Jéroboam II était roi en Israël, **Ozias** régnait en Juda. Ozias était du même esprit de Jéroboam et les résultats en Juda était les mêmes comme en Israël. C'était une période de grande extension territoriale et économique en Juda comme en Israël. Ozias a fait construire d'énormes forteresses pour protéger le pays d'une éventuelle attaque de l'Armée d'Égypte, tandis que Jéroboam II protégeait les deux pays des attaques du nord. Le même esprit d'injustice régnait en Juda comme en Israël avec légèrement moins d'idolâtrie. Dans une grande fête de pays, le peuple de Juda rendait hommage à Ozias en déclarant que sa gloire en tant que roi était la gloire d'un dieu. Ozias accepta cette acclamation de la foule comme s'il se voyait lui aussi comme un dieu. Dieu le frappa de la lèpre, et à partir de ce moment-là il était renfermé dans un appartement du palais royal sans pouvoir plus sortir. Le prophète Esaïe a reçu son appel l'année de la mort d'Ozias.

Les trois rois de suite, **Achaz**, **Ezéchias**, et **Manassé** sont tous les trois importants pour des raisons différentes. Achaz et Ezéchias régnaient pendant le ministère du grand prophète Esaïe, et c'est leurs réponses à son ministère qui les rendent importants. Achaz régnait pendant que Pékach et Osée d'Israël se préparaient pour attaquer Juda (voyez dessus). Esaïe prononça sa prophétie concernant « Emmanuel » à Achaz particulièrement à propos de cette attaque. Une jeune femme enceinte portera au terme sa grossesse, pour dire que sa vie et celle de son bébé ne seront pas prises par l'ennemi. Elle lui donnera le nom « Emmanuel » comme annonce à tout le monde que Dieu était avec eux et qu'il avait gardé en sécurité le pays de Juda pendant le règne d'Achaz. Cette prophétie n'était qu'une de plusieurs que Esaïe prononça en encourageant Achaz à garder une foi ferme en Dieu

pendant cette période. Achaz ne lui a pas écouté, mais cherchait des alliances politiques et militaires qui auraient sauvé le pays des attaques soit d'Israël, soit de l'Assyrie. Dans le processus, Juda est devenu assujéti à l'Assyrie comme pays vassal.

Quand **Ézéchiás** prit son tour au trône de Juda, l'hommage annuel que Juda devait payer à l'Assyrie pesait très fort sur le pays. En outre, Juda a été inondé de réfugiés d'Israël après sa destruction. Esaïe lui servait de conseiller personnel en même temps d'être prophète pour tous le pays. Quand Ézéchiás refusait de payer l'hommage, Juda se trouvait en crise militaire, parce que l'Assyrie était forcée à venir détruire Juda aussi. Mais, grâce à son obéissance à Esaïe, Ézéchiás a vu le salut du pays, quand, au milieu de la nuit, l'armée de l'Assyrie a abandonné son siège de Jérusalem en partant du pays, et laissant derrière elle toutes ses provisions de nourriture. Jérusalem et Juda ont été sauvés grâce à son obéissance à la voix de Dieu.

Manassé, fils de la vieillese d'Ézéchiás, partageait le trône avec son père pendant les dernières années de celui-là avant de prendre le trône tout seul après sa mort. Manassé régnait plus longtemps que n'importe quel autre roi de Juda ou d'Israël. Et son règne a été caractérisé par la plus horrible idolâtrie de l'histoire des deux pays. Sur le tableau, vous allez noter qu'il n'y a pas de prophètes pendant son règne. Il les a tous tués, y compris probablement Esaïe. Son règne était si impie et blasphématoire que les éditeurs du livre des Rois posent sur lui la cause de l'éventuelle chute de Juda, même si cela n'est arrivé qu'un siècle après sa mort. Il avait arrêté toute adoration de Yahvé au temple, lequel est devenu une ruine. Il s'est engagé à tous les cultes de la religion cananéenne y compris l'adoration du dieu Moloch, avec son acte de culte, l'offrande d'enfants en sacrifices, ce que Dieu avait déclaré une abomination. Lui même, il a offert son propre fils bébé à Moloch en holocauste.

Le dernier roi qu'on va traiter c'est **Josias**, qui a commencé son règne en tant qu'enfant sous la direction d'un prêtre pieux. Quand il est arrivé à l'âge d'adulte, Josias finançait une restauration du temple pour y recommencer l'adoration de Dieu. Pendant les travaux, on a trouvé une copie de la loi, qui lui a inspiré une vraie réformation religieuse en Juda. Les théologiens pensent que ce livre était une édition du livre de Deutéronome étant donné la liste de bénédictions et de malédictions que le récit cite. Josias a détruit tous les hauts lieux d'adoration des idoles, et c'est lui qui a enfin détruit le grand centre à Béthel, y compris le veau d'or. L'étendu de cette réforme touchait tout le pays, y compris des lieux même d'Israël d'avant sa chute. Mais, cette réforme n'était pas descendue jusqu'au cœur des gens. Et quand Jérémie a ajouté son ministère à la réforme guidée par le roi, il a trouvé que le peuple n'était point d'accord avec le roi. Josias, de son côté, est mort encore jeune, en essayant d'arrêter un mouvement militaire de l'armée égyptienne qui ne concernait point Juda. La réforme qu'il avait commencée est morte aussi vite que lui, n'ayant pas eu le temps de s'enraciner dans le cœur des gens.

Le reste de l'histoire de Juda n'est que de petites alliances et rébellions contre les Babyloniens, qui, plus tard, occuperaient le territoire en exportant toute la haute

couche de la société à Babylone ainsi détruisant l'infrastructure économique qui pourrait autrement soutenir ceux qui devaient y rester. La pire pauvreté accompagnait ceux qui restaient. Jérémie y restait avec une parole d'encouragement pour eux de la part de Dieu. Mais trop peu de gens lui écoutaient, et la plupart d'eux ont descendu enfin en Egypte. Dieu avait donc arraché son peuple de la terre promise et l'a donné à d'autres, au moins pour un temps.

Activité 3 Réflexion en groupes – exercice en herméneutique

Lisez 2 Rois 22.1-2, le résumé de la vie de Josias. Remplacez la phrase « il marcha dans toute la voie de David, son père » avec, « il marcha dans toute la voie de Jésus, son Seigneur. » Décrivez la vie d'un croyant qui « ne détourne ne à droite ni à gauche » dans le contexte de votre ministère.

~~~~~

### **Troisième Présentation**

#### **« Les prophètes d'avant l'exil »**

*Note au moniteur : Au lieu de répondre à des questions, les étudiants doivent noter les conditions de vie pendant le temps de chaque prophète que vous présentez.*

La période de la monarchie voyait le développement de structures religieuses fixes qui portaient leur propre autorité comme agent de Dieu. Et le roi en Israël avait aussi la tâche de guider son peuple dans l'adoration de Dieu, sans accepter sur lui même l'honneur et le respect dus à Dieu. Le rôle des prophètes dans cette situation était de préserver les vraies vertus de la foi en critiquant et le roi et le prêtre quand il le fallait. À part Nathan, prophète personnel à David, les premiers prophètes qui ont montré cette attitude était Élie et Michée ben Jimlah, tous deux auprès de Achab, roi d'Israël.

Chaque prophète avait sa personnalité unique, et donc la façon de présenter le message est différente dans chaque cas. Pourtant, les messages des prophètes qui habitaient dans les mêmes circonstances se ressemblent remarquablement. Visions, rêves, événements quotidiens, métiers, etc., servaient d'inspiration aux messages des prophètes selon leur personnalité et les circonstances de vie. Le Saint-Esprit de Dieu envahissait la personne du prophète faisant de son message la parole de Dieu.

Dans la monarchie d'Israël, le système d'un roi et d'un prophète à son côté devait garantir que la parole de Dieu, le vrai roi du pays, serait suivie. Quand les rois qui n'avaient pas l'intention de suivre Dieu ont nommé leurs propres « prophètes de la cour », ils introduisaient le phénomène des faux prophètes qui prédisaient tous le temps des événements à la faveur du roi dans des formes qui ressemblaient les messages des vrais prophètes. Distinguer entre les deux devenait très difficile parfois. Deutéronome dit donc, qu'on peut distinguer le vrai prophète par le fait que son message s'accomplisse. Mais, de temps à autres l'accomplissement ne se voyait pas dans la vie du prophète.

*Exemple* : Amos prédisait un tremblement de terre pendant son bref ministère à Samarie. Deux ans plus tard il y en avait un. Alors on commença à prendre au sérieux ce qu'il avait dit deux ans auparavant, parce qu'au moins ce message a été accompli. Il fallait donc revoir ce qu'il avait dit deux ans avant ce moment-là. La destruction d'Israël, qu'il prédisait, n'arrivait probablement qu'après sa mort, tandis que Osée, qui vivait dans la même période, et prévoyait lui aussi la destruction de d'Israël, l'a expérimenté en même temps que ses compatriotes.

Dans le neuvième siècle avant J.-C., Élie et Élisée sont les deux prophètes les plus connus. Ils représentent une période où Dieu parlait à son peuple avec des miracles aussi bien qu'avec des paroles. Ils accomplissaient leur rôle auprès des rois comme il le fallait, mais ils prenaient soin aussi des personnes individuelles comme exemple de Dieu qui prend soin de son peuple. Dans le cas d'Élie et d'Élisée on voit l'autre nouveauté auprès des prophètes, c'est-à-dire, que les prophètes maintenaient une espèce d'école de prophètes. Ils maintenaient des soi-disant disciples, un peu comme Jésus. (Voilà la raison pour laquelle certains gens dans le temps de Jésus pensaient qu'il était Élie qui devait revenir.)

Dans le huitième siècle nous avons quatre prophètes principaux. Cette période commence ce que l'on appelle la période des prophètes littéraires. C'est-à-dire que quelqu'un avait écrit leur messages, soit eux-mêmes, soit un secrétaire, soit un disciple. Les messages de ces prophètes sont, pour ainsi dire, des œuvres d'art littéraire en poésie pour la plupart, et dans des formes précises. Amos et Osée prêchaient en Israël tandis qu'Ésaïe et Michée prêchaient en Juda. Parmi ces quatre, seulement Amos n'était pas un prophète de carrière. Amos était agriculteur d'affaires, mais le Saint-Esprit l'a inspiré à prêcher pendant quelques voyages d'affaires in Israël. Tous les quatre prêchaient des messages contre l'injustice économique de la haute classe de la société et contre l'idolâtrie qui caractérisait la vie quotidienne dans les deux pays. L'œuvre d'Ésaïe se trouve pour la plupart dans les premiers 39 chapitres du livre qui porte son nom comme titre.

Pendant le septième siècle, après le long règne de Manassé, la situation qui affrontait les prophètes était bien différente. Israël n'existait plus. Juda se trouvait sous le joug d'abord de l'Assyrie et plus tard de Babylone. Le rôle des prophètes pourtant n'avait pas changé. Les prophètes de cette période portaient un message de reconstruction du pays au bout d'une période d'attente après la chute de Juda. Sophonie critiquait le système en Juda avant la réforme de Josias. Jérémie a commencé son travail pendant cette réforme, mais il voyait la vraie condition du cœur des gens. Comme on voit sur le tableau, il continuait son ministère auprès de tous les rois qui menaient la fin en Juda, au risque de sa vie à plusieurs reprises. Il a même accompagné les gens qui sont descendus en Egypte, contre son propre gré d'ailleurs. Nahum prophétisait la destruction de l'Assyrie pour la manière dont elle avait traité Israël, et Habacuc prophétisait contre Babylone, à cause de leur traitement de Juda. Il reconnaissait que Dieu avait choisi Babylone comme son agent de discipline contre Juda, mais ils allaient trop loin à ce titre. (On va parler au sujet d'Ézéchiel dans la prochaine leçon.)

#### Activité 4 Travail personnel

*En tant que prédicateur, vous êtes la voix de Dieu dans votre communauté ; donc un prophète. Vous portez des messages d'encouragement, la bonne nouvelle du salut et de la sanctification, etc. De temps à autres, pourtant, il faut aussi porter un message de correction contre des habitudes et des attitudes qui présentent un mauvais témoignage pour des chrétiens.*

*Faites une liste de comportements et/ou d'attitudes que des membres de l'église où vous êtes pasteur manifestent de temps à autres qu'ils doivent arrêter pour améliorer leur témoignage chrétien. (Exemples : adultère, préjudice, malhonnêteté financière, l'ire, pratiques des religions traditionnelles, paresse, etc.)*

#### Devoirs pour la prochaine leçon

1. Tous les étudiants doivent lire : Jérémie 29-30 ; 31.31-34 ; Ezéchiel 17 ; 36.22-38 ; Esdras 1, 7 ; Néhémie 2, 8-9.
2. Tous vont essayer de remplir le tableau de personnages importants, jusqu'à Jérémie.
3. Mémorisez Jér. 29.11.

~~~~~

Leçon 6

« Le récit de l'A.T. et d'autres sources—de l'exil à Jésus »

Méditation – présentée par un étudiant

Chant et prière

Récitez ensemble Jér. 29.11.

Instructions de base pour cette leçon

But de la leçon

Avec cette leçon, nous allons terminer les récits du peuple de Dieu rapportés dans l'Ancien Testament. Le but de cette leçon est de montrer que même si Dieu, par son acte de discipline, avait dissolu à jamais les royaumes d'Israël et de Juda, il n'a pas oublié ses promesses à son peuple. La période de l'Exil et de la restauration sont des périodes très dures dans l'histoire d'Israël, mais Dieu préparait son peuple d'avoir une vision beaucoup plus large de Sa majesté et de son règne.

À la fin de cette leçon, tous les étudiants pourront réciter le Psaume 1 par cœur du début à la fin.

Chant et prière

Déroulement de la leçon

Activité 1, Tableau des personnages—Revu de la leçon précédente

Demandez aux étudiants de remplir ledit tableau (dans le cahier de l'étudiant, pp. 14-15) de « Élie » à « Jérémie ».

Personnages importants de l'Ancien Testament					
Nom	Textes de l'A.T.	Importance	Epreuves importantes	Réf. du N.T.	Importance
Elie	1 Rois 17-19, 21.17-29 ; 2 Rois 1-2	Le défi contre Baal.	Chassé par Jézabel	Sur la montagne avec Jésus	Annoncera l'arrivée du Messie
Achab et Jézabel	1 Rois 17-22 ; 2 Rois 9	Culte de Baal, seule religion d'état.	Famine et sécheresse	Apo. 2.20 ; image figurative	Fausse prophétesse qui séduit
Esaïe	Esaïe 1-29 ; 2 Rois 18-20	Jérusalem sauvé par son message, prévoit le Messie	Des rois qui ne l'écoutaient pas	Plusieurs à son livre	Prophéties du Messie
Jérémie	Jérémie ;	Encourage les exilés ; promet un futur à Israël	Emprisonné ; laissé à mourir dans un puits ; traité en traître	Matt. 2.17 ; 27.9	Jésus prêchait le même message
Esdras					
Néhémie					

~~~~~

***Première présentation***

**« La période de l'Exil »**

La discipline que Dieu a infligée sur son peuple les laissait perplexes et en crise théologique. Plusieurs croyaient déjà qu'il y avait plusieurs dieux et que Yahvé en

était le plus fort. Ils voyaient la conquête plutôt comme une perte de bataille entre des différents dieux, comme si les dieux des Assyriens et/ou des Babyloniens étaient plus forts que le Dieu d'Israël. Les deux prophètes, Jérémie et Ézéchiël, portaient le fardeau de convaincre son peuple du contraire—c'est-à-dire, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il contrôle toujours ce qui se passe dans le monde entier. Ils essayaient à les convaincre que Dieu devait les discipliner et qu'il y aurait un avenir pour eux après l'exil s'ils restaient fidèles à lui. Les prophètes du huitième siècle ont tous parlé de l'exil, mais le peuple ne voulait pas les croire.

### Les aspects physiques et géographiques de l'Exil

Quand l'Assyrie s'empara du pays du nord, Israël, ils avaient pris un grand nombre d'Israélites et les ont éparpillés partout dans l'empire. On parle d'eux avec l'expression, les 10 tribus perdues d'Israël. Mais d'autres choses se sont passées. Beaucoup de gens de plusieurs tribus se sont réfugiés dans les environs de Jérusalem. La ville a beaucoup grandi pendant cette période, mais il s'agissait de pauvres réfugiés, sans-abri, et cela pendant quelques années. Pour ceux qui étaient pris, les Assyriens essayèrent de détruire totalement la culture des gens qu'ils capturaient, en les éparpillant partout avec trop peu de gens de la même culture dans le même endroit. Ils essayèrent ainsi de créer une loyauté au régime Assyrien. Cela ne marchait pas.

Peu après le règne de Manassé, Babylone a réussi un coup monté contre l'Assyrie et devint à son tour le seul grand pouvoir dans le croissant fertile. Babylone a commencé donc à s'emparer des territoires que l'Assyrie n'avait pas occupés, y compris le petit pays de Juda. Au début, Babylone créait un gouvernement à Jérusalem qu'elle dirigeait, après avoir envoyé le roi actuel et sa famille à Babylone où il restait en prison pendant un peu de temps, ainsi que d'autres personnes d'influence culturelle. Justement, c'était alors qu'Ézéchiël est parti pour Babylone, et où il commença son ministère auprès des prisonniers de Juda à Babylone. Après que ce faux gouvernement montait en vain une rébellion, Babylone a complètement détruit la ville de Jérusalem, en laissant les pauvres souffrir les conséquences de cette action, en même temps qu'elle déportait tous les membres de la haute classe à Babylone. Jérémie avait déjà prédit que l'avenir d'Israël restait avec ces gens-là, et qu'ils devaient faire le mieux pour être de bons citoyens en Babylone tout en restant fidèle à Yahvé et à son alliance. Les Babyloniens incorporaient dans les postes du gouvernement, les leaders des peuples conquis. Voilà ce qui est derrière le premier chapitre de Daniel. Voilà aussi la raison pour laquelle Ézéchiël avait le privilège de mener son ministère envers les captifs. Les Babyloniens gardaient les juifs dans leur propre ghetto où ils pouvaient maintenir leur langue, leur culture et leur foi, sans pourtant un lieu sacré pour offrir des sacrifices.

Avec ce départ des puissants, il n'y avait plus d'infrastructure économique pour que les autres puissent survivre. Au bout d'un peu de temps, beaucoup d'entre eux ont fui pour l'Égypte contre l'avis de Jérémie. Ils ont pris Jérémie et l'ont forcé à y descendre avec eux. Ceux qui sont descendus en Égypte pendant cette période se sont éternellement perdus du peuple d'Israël.

## Les résultats de l'exil

L'exil servait de berceau pour le peuple d'Israël. Le cœur du peuple s'est converti de l'idolâtrie pratique sur un fondement monothéiste à un vrai monothéisme, une doctrine vraiment étrange dans la période. Ils exprimaient leur nouvelle loyauté à Dieu en adoptant tout une série de pratiques culturelle et religieuses (on ne peut pas diviser les deux aspects de cette vie) qui montraient leurs tentatives d'obéir Dieu pour ne plus passer par une telle expérience. Il y a beaucoup de preuves que c'est pendant cette période que la plupart des textes de l'Ancien Testament ont pris leur forme actuelle. D'autres ont été écrits, comme, par exemple, le premier chapitre de Genèse, qui est une réaction artistique contre les récits Babylonien de la création avec son conseil de dieux, et d'autres dieux rebelles.

Avec la destruction du temple, les prêtres ont arrêté les sacrifices, faute à un lieu saint où on pouvait les offrir. La foi d'Israël commençait à s'exprimer donc par la lecture de la parole, y compris de la prédication, et le chant. Le peuple adaptait un système de paroisses pour les cultes hebdomadaires et des réunions de semaine. Ici, ils gardaient leur foi en Dieu, l'enseignement de leur langue (éventuellement perdu au bout des années dans un pays étranger), leur culture, et leurs récits du commencement des choses en contraste avec ceux de Babylone. Les lieux d'assemblée s'appelaient des synagogues, un système que les Juifs continuaient à utiliser pendant le temps de Jésus (même après la reconstruction du temple) et jusqu'à aujourd'hui.

Avec le système de ghettos des peuples captifs, il semble que quelques membres des « tribus perdues » se sont joints aux captifs de Juda pour former une culture qui représentait toutes les tribus d'Israël. Ils raffinaient plusieurs aspects de leur culture particulière avec mis a point sur la circoncision, un règlement sur la nourriture et l'observation stricte du sabbat. Ainsi, ils voulaient garder à tout prix leur fidélité à l'alliance, si, par sa grâce, Dieu aurait achevé pour eux les promesses qu'il avait prononcées par les prophètes si mal reçus dans le passé. Les juifs ont appris que leur Dieu étaient avec eux là en Babylone. Ce n'était pas nécessaire d'aller jusqu'à Jérusalem pour être dans sa présence.

En parlant des prophètes, un autre résultat de cette période est que le peuple commença à écouter à fond des prophètes, ceux qui ont prédit cette période de discipline, et ceux que le Seigneur allait appeler après. Les prophètes qui prêchaient contre l'idolâtrie d'Israël et de Juda, avaient raison. Jérémie et Ezéchiel montraient tous deux l'amour et la compassion de Dieu envers son peuple malgré la discipline qu'il exerçait sur eux. Et vers la fin de l'Exil, Dieu leur a envoyé un autre prophète, un disciple d'Esaïe dont le nom est inconnu. Celui-ci préparait les cœurs du peuple pour la restauration que se préparait. Les messages de ce prophète se trouvent dans le livre de Esaïe à partir de chapitre 40.

*Activité 2 Exercice en group : Éviter une telle discipline*

*Dans l'activité 4 de la leçon précédente, vous avez fait une liste d'habitudes ou d'attitudes que des membres de l'église expriment de temps à autres. En groupes,*

*discuter entre vous la meilleure façon d'encourager les membres de l'église de changer leur comportement pour éviter que Dieu exerce sa discipline sur l'église locale.*

Questions prises de la présentation :

1. Comment beaucoup de juifs ont-ils compris le sens de l'exil ?
2. Les Assyriens utilisaient quel moyen pour créer une loyauté à eux ?
3. Sous les Babyloniens, qu'est-ce que les Juifs pouvaient maintenir de leur vie d'auparavant ?
4. Comment les juifs en Babylone montraient-ils leur obéissance à Dieu ?
5. Qu'est-ce qu'une synagogue ?

*Activité – Exercice en groupe*

Lors d'une activité de la leçon précédente, vous avez fait une liste de mauvaises habitudes ou d'attitudes que des membres de l'église expriment de temps à autres. En groupes, discutez d'entre vous de la meilleure façon d'encourager les membres de l'église de changer de comportement pour éviter que Dieu exerce sa discipline sur l'église locale.

~ ~ ~ ~ ~

## ***Deuxième présentation***

### **« La Restauration d'Israël »**

#### Introduction

La période de la restauration jusqu'au ministère du dernier prophète, « Malachie », durait presque un siècle, et elle suivait plusieurs étapes sous la direction de différentes personnes en autorité. Au commencement, le travail du dernier prophète en Babylone, dont on a parlé tout à l'heure, avait créé des espoirs très forts dans la pensée de ceux qui voulaient rentrer, en se rappelant de la période de Josué où la terre promise bénéficiait des siècles du travail des Cananéens pour la préparer. En outre, puisque celui qui dirigeait la première étape de la restauration était l'héritier du trône de David, l'espoir comprenait aussi le rétablissement éventuel du royaume.

Cette période commença par la chute de Babylone dans les mains des Perses. La Bible raconte cet événement dans le récit du festin de Belshatzar, légèrement romancier, qui se trouve en Daniel chapitre 5. Comme système de gagner la loyauté des peuples conquis, les Perses restaurèrent les peuples à leur pays d'origine, avec des cultures particulières, des religions traditionnelles et des villes. La prophétie du prophète de l'époque (qu'on appelle « deuxième Esaïe », faute de la connaissance

de son nom réel) cite le nom de Cyrus, premier roi de l'empire Perse, comme agent de Dieu pour rétablir son peuple. En effet, la première étape de la restauration d'Israël se passait grâce à lui, et de l'argent qu'il avait fourni pour reconstruire des bâtiments à Jérusalem, surtout un temple pour l'adoration de Yahvé. *Notez le tableau ci-dessous, qui se trouve aussi dans le cahier d'exercices des étudiants.*

**Tableau de la Restauration d'Israël**

| <b>La restauration d'Israël</b> | Date, a.c. | Document officiel                     | Leader                                          | Tâches                                                          |
|---------------------------------|------------|---------------------------------------|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| 1 <sup>ère</sup> Etape          | 538        | L'Arrêt de Cyrus<br>Esdras 1.1-4      | Scheschbatsar (Zorobabel)<br>« prince de Juda » | Reconstruire Jérusalem, surtout le temple                       |
| 2 <sup>ème</sup> Etape          | 458        | Lettre d'Artaxerxés<br>Esdras 7.12-26 | Esdras, prêtre et expert dans la loi d'Israël   | Enseigner la loi, et établir un gouvernement basé sur cette loi |
| 3 <sup>ème</sup> Etape          | 445        | Lettres d'Artaxerxés<br>Néhémie 2.7-8 | Néhémie, le porte-vin de l'empereur             | Reconstruire les murailles de Jérusalem, gouverner              |

Explication du Tableau

*Première étape de la restauration* -- Peu après que les Perses conquièrent le Babylone, Cyrus commença son programme de restauration des peuples chez eux. Les Babyloniens avaient gardé Jojakin, roi de Juda, en prison pendant peu de temps. Après cela ils l'ont relâché et lui a fait logé dans un appartement royale avec tous les bénéfices qu'il en était digne. La famille royale restait auprès des rois de Babylone dans une espèce de captivité de luxe. Cyrus donna donc la charge de cette première étape de la restauration de Juda-Israël dans les mains de l'héritier actuel du trône de David, Scheschbatsar, né à Babylone.

On voit dans les textes qui traitent cette étape le deux noms, Scheschbatsar et Zorobabel, comme si les deux noms parlent de la même personne. Il est fort probable que cela est le cas. Le premier chapitre d'Esdras présente une liste du nombre de personnes qui accompagnèrent Zorobabel (Scheschbatsar) à Jérusalem pour cette étape. Ils ont commencé tout de suite le travail devant eux, mais le découragement les avait emparés vite. La ville de Jérusalem n'était que des ruines. Le centre administratif de la province se situait à Samarie, l'ancienne capitale d'Israël. Personne n'avait travaillé les champs autour de Jérusalem depuis des décennies. Ils avaient commencé la construction du temple, mais ils ont quitté le travail avec la tâche inachevé.

Les deux prophètes, le vieux Aggée et le jeune Zacharie, ont convaincu les gens de recommencer le travail sur le temple, avec la promesse que la gloire (le *shekina*) de

Dieu y reviendra, même si l'arche de l'alliance ne s'y trouvait plus. Les Juifs, ayant appris pendant l'exil d'écouter et d'obéir aux prophètes, ont donc terminé le travail et recommencé le culte d'Israël avec les sacrifices quotidiennes—presque un siècle après l'arrêt de cette pratique. La vie restait dure pendant des décennies, et le prophète Aggée a dû même annoncer que Zorobabel n'était pas le messie attendu depuis bien longtemps. Il fallait attendre encore un autre « Zorobabel », dit-il.

*Deuxième étape* – Il est bien évident que tous les juifs n'aient pas osé accepter le défi de la première étape de la reconstruction. Plusieurs d'entre eux avaient créé pour eux mêmes et pour leur famille une vie agréable à Babylone. D'autres trouvaient des postes d'importance et d'influence auprès des officiers de l'empire, etc., et ils ne voulaient pas rentrer. La fidélité à Dieu n'était pas une question, et ils se sont habitués aux cultes aux synagogues, et cela leur suffisait. Dieu est le seul dieu du monde, et on peut l'adorer n'importe où. En outre, il semble que toute une nouvelle classe de juifs soit apparue, des prêtres-scribes qui concentraient leur ministère sur la préparation, la préservation, et l'étude des textes sacrés d'Israël.

Parmi ceux-ci se trouvait Esdras, un homme d'influence parmi les juifs en Babylone et auprès du roi de la Perse.

Pendant l'exil, comme on a dit dans la leçon précédente, les Juifs ont adopté une vie religieuse concentrée sur les textes sacrés (l'Ancien Testament), et les chants. Esdras et les autres hommes de cette classe ont convaincu les juifs que, pour sauvegarder les promesses de Dieu, y compris leur occupation de la terre promise, il fallait suivre la loi de Dieu à la lettre autant que possible. Cette loi touchait non seulement la vie religieuse et la moralité personnelle, mais elle dictait aussi une manière de vivre en communauté—la loi civile, si vous voulez.

Comment cela s'est passé, on ne le sait pas exactement, mais le roi de Perse a donné à Esdras la responsabilité d'enseigner la loi des Juifs aux Juifs qui habitaient la province de Juda, et d'instaurer un gouvernement à Jérusalem basé sur la loi de Dieu. Aussi a-t-il commencé ce gouvernement et plusieurs réformes. Quelques-unes de ces réformes duraient tant qu'il n'y avait pas signe d'autres quand Néhémie serait arrivé quelques années après.

*Troisième étape* -- Plus d'une décennie après l'arrivée d'Esdras à Jérusalem, un autre homme d'influence auprès du roi de Perse, son porte-vin Néhémie, intervenait en faveur des juifs qui souffraient à Jérusalem. Chez les Perses, le porte-vin avait la responsabilité de la sécurité personnelle du roi et de ses femmes—le chef de sécurité. Mais puisqu'il gardait les harems, il devait subir le nécessaire pour devenir eunuque. Pour des juifs, une telle mutilation rendait l'homme impur de façon permanente. Il ne pouvait jamais se présenter au temple.

En recevant une lettre d'un parent à Jérusalem qui se plaignait de la situation de vie, surtout du fait qu'il n'y avait pas de murailles qui protégeaient la ville, Néhémie commença un régime de jeûne et prière pendant une certaine période de temps. Le roi, en voyant sa mine triste, lui avait engagé dans une conversation avec le résultat qu'il donna à Néhémie des lettres d'introduction aux responsables Perses de la province sans leur dire pourtant ce que Néhémie serait venu faire.

Le récit de la construction des murailles de Jérusalem est devenu un texte sur le leadership. Nous allons l'utiliser, par exemple, dans notre cours sur le leadership. Les murailles ont été achevées dans un délai de seulement 52 jours, tout le temps en faisant la construction en même temps que combattre les attaques militaires des peuples sur place. Protéger la ville de Jérusalem leur semblait une tentative de trahison contre le roi de la Perse, tandis que leur refus de laisser Néhémie travailler est devenu un vrai acte de trahison de leur part.

Après la dédicace des murailles, Néhémie restait un peu de temps à Jérusalem pour corriger certains abus qui se sont passés entre les Juifs mêmes pendant la période de construction. On peut toute lire dans le livre de Néhémie.

Que ce soit avant l'arrivée d'Esdras ou après la rentrée de Néhémie auprès du roi de la Perse, un dernier prophète se présente sur la scène de l'histoire d'Israël. Il est connu seulement par le titre « mon messenger », soit Malachie. La prédication de ce messenger s'adresse à un peuple qui n'est plus idolâtre, mais qui est en train de devenir séculier. Leur foi n'est plus fervente, et ils ne présentent à Dieu que les restes de la vie comme offrandes, comme si adorer Dieu n'avait aucune vraie valeur, même si on continue à suivre les cérémonies. Malachie annonce une dernière fois l'arrivée du messie ; il prévoit plutôt l'arrivée du messenger (qu'il appelle « Élie ») qui annoncera le messie. Le style de la prédication de ce prophète indique l'influence de la littérature grecque dans le pays. Bientôt, Alexandre va lancer sa tentative de conquérir les Perses. Déjà dans le temps de Malachie, la culture grecque commence à se répandre dans le monde, même s'il n'y a pas encore d'actions militaires créant un empire.

*Un dernier mot* -- Même avec trois étapes de restauration de Juda pendant une période de plus d'un siècle, un grand nombre de juifs restaient en Babylone et en Perse. Jusqu'au troisième siècle de notre ère, le plus grand centre de judaïsme en dehors de Jérusalem se trouvait en Babylone, là où les textes juifs les plus représentatifs de judaïsme ont été rédigés. L'histoire d'Esther souligne ce phénomène : Esther et son oncle étaient membres non seulement d'une famille juive, mais d'une grande communauté juive éparpillée partout en Perse.

#### Questions prises des la deuxième présentation

1. Quel texte biblique raconte la chute de Babylone aux Perses ?
2. Pourquoi la nomination de Scheschbatsar comme leader de la première étape de la restauration était tellement importante ?
3. Quel était le rôle des deux prophètes Zacharie et Aggée ?
4. Quelle était la profession d'Esdras ?
5. La tâche de Néhémie a été achevée dans combien de temps ?
6. Qui était Malachie et quel était son message ?

*Activité 3 : Le tableau de personnages importants de l'Ancien Testament*

*À ce point, prenez le temps de terminer ce devoir. L'information dont vous avez besoin pour remplir les cases au sujet d'Esdras et de Néhémie est dans la présentation que vous venez de donner.*

| <b>Personnages importants de l'Ancien Testament</b> |                         |                                                 |                                                                |                     |                                            |
|-----------------------------------------------------|-------------------------|-------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|---------------------|--------------------------------------------|
| <b>Nom</b>                                          | <b>Textes de l'A.T.</b> | <b>Importance</b>                               | <b>Preuves importantes</b>                                     | <b>Réf. du N.T.</b> | <b>Importance</b>                          |
| Jérémie                                             | Jérémie ;               | Encourage les exilés ; promet un futur à Israël | Emprisonné ; laissé à mourir dans un puits ; traité en traître | Matt. 2.17 ; 27.9   | Jésus prêchait le même message             |
| Esdras                                              | Esdras et Néhémie       | Enseignement et mise en pratique de la loi      | Comment affronter les péchés du peuple                         |                     | Père de ceux qui soulignent la loi         |
| Néhémie                                             | Néhémie                 | Construction des murailles de Jérusalem         | Résistance de tous les non-juifs autour de la ville.           |                     | Influence sur les ministères de compassion |

~~~~~

Troisième présentation

« Entre les testaments »

Introduction

Plus de quatre siècles se sont passés entre le ministère de « Malachie » et l'arrivée de Jean Baptiste. Il s'agit de siècles très mouvementés au niveau politique et culturel, surtout en ce qui concerne la vie en Palestine là où Jésus est venu exercer son ministère. Les pays qui ont subi une période de colonisation peuvent comprendre mieux les changements et les influences qui transformaient la vie en Palestine pendant cette période.

Des racines de cette transformation se trouvent pourtant dans les périodes de l'exil et de la restauration. Entre les temps de la déportation et la troisième étape de la restauration (celle sous la direction de Néhémie), le peuple de Juda qui sont rentrés avec Néhémie représentaient plus de deux siècles que les juifs étaient à Babylone. Ils parlaient tous l'Araméen, la langue de Babylone. La grande cérémonie de la lecture da loi sous la direction d'Esdras (Néhémie 8) nécessitait une traduction de l'Hébreux du texte à l'Araméen, la langue du peuple. Et puis ceux qui traduisaient

donnaient aussi des commentaires. À partir de cette période donc il y avait les premières traductions de l'Ancien Testament, cette fois-ci en Araméen.

La plupart des synagogues en Judée dans le temps de Jésus utilisaient une copie ou une édition de cette traduction. Le temps d'Esdras voyait aussi les premiers commentaires des textes, qui essayèrent à présenter le sens du vieux texte au peuple de l'époque. Cette expérience est devenue une habitude. Les Pharisiens du temps de Jésus continuaient la même pratique. Quoique que les temps et les expériences du peuple de Dieu aient changé, les textes restaient les mêmes. La synagogue fournissait le nécessaire à ce point. Grâce à une organisation informelle au début, les rabbis maintenaient des écoles qui produisaient de temps à autres des commentaires pour enseigner le sens de la parole d'un côté, et comment obéir à la parole (la loi) de Dieu de l'autre. Cependant, différents groupes d'autorités juives tenaient à cœur des interprétations particulières en ce qui concerne les différents changements politiques qui se passaient pendant cette période – voyez ci-dessous.

L'autre influence que l'on voit vers la fin de la période de la restauration est soupçonnée dans le livre de Malachie. Comme on a dit dans la leçon précédente, ce livre montre des façons grecques de gérer et de maintenir un argument—le prédicateur utilise la forme d'un dialogue entre l'auditoire et lui-même—« Vous dites », « mais je dis ». Ce fait nous indique que déjà, avant que la Grèce n'ait exercé le pouvoir politique en Palestine, sa culture commençait déjà à avoir son effet sur la façon de penser. Cette influence continuerait.

Mouvements politiques et militaires dans la période

L'empire perse continuait ses conquêtes du monde entier de l'époque. Dans seulement quelques décennies après le ministère de Malachie, les Perses sont arrivés jusqu'à conquérir des îles grecs sur la côte de l'Asie Mineur. Les Grecs résistaient quand même sur la presqu'île. Dans les années 350 A.C., Philippe de Macédoine organisa les milices des différentes cités-villes en une seule armée grecque. À la mort prématurée de Philippe, Alexandre, son jeune fils, a du gagner sa place à la tête de cette armée, et il l'a fait avec succès mais avec plusieurs difficiles batailles. En vue de se venger contre les Perses, Alexandre commença son mouvement vers l'est, d'abord pour reprendre ce que la Grèce avait perdu aux Perses, et puis afin d'acquérir morceau par morceau l'empire perse pour la Grèce. En 332 il conquiert la Palestine et l'Égypte des mains des Perses. Il continua vers l'est, et le 1^{er} Octobre 331, a conquis l'énorme armée Perse pour devenir Grand Roi d'Asie.

Les Grecs ont exporté leur langue, leur littérature, leur théâtre, leurs jeux athlétiques et leurs façons de penser partout dans le monde. Et le petit pays de Juda n'était pas complètement résistant malgré sa détermination de suivre la loi de Dieu. Les gens de la haute classe ont appris le grec, les jeux sont arrivés, d'abord dans le nord autour de Samarie et dans la région qui serait un jour la Galilée, et puis à Jérusalem. Les juifs assistaient même au théâtre grec malgré les thèmes parfois obscènes.

Lorsqu'Alexandre s'était suicidé, l'empire grec se divisa en quatre. Juda se trouvait sous l'autorité de l'Égypte, et beaucoup de juifs sont descendus en Égypte à la nouvelle ville modèle, l'Alexandrie, pour trouver une meilleure vie. Alexandrie abritait donc une énorme colonie juive, qui entraînait de plein gré de la vie commerciale et économique de la ville. Ces Juifs restaient fidèles au Seigneur, ayant appris dans l'exil que Dieu est là n'importe où son peuple l'adore. En fin du compte, on a dû traduire les écritures composées en hébreu et en araméen en grec—une traduction qui s'appelle « le Septante » grâce à la légende qui dit que 72 traducteurs travaillaient indépendamment pour produire 72 copies exactement pareilles. Cette traduction était la Bible préférée de l'apôtre Paul et de tous les auteurs du Nouveau Testament pour leurs citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau.

Les guerres entre l'Égypte et la Syrie – L'onzième chapitre de Daniel parle de batailles entre deux forces. Il s'agit d'une description artistique des guerres entre l'Égypte et la Syrie sur la possession de la Palestine, des guerres qui ont eu lieu un siècle après la mort d'Alexandre. Le nouveau roi de la Syrie voulait lui aussi tenter de créer pour lui-même un règne plus vaste qu'il avait hérité. La Syrie gagnerait la guerre et la Palestine serait transformée en colonie. Les Syriens ont aboli toutes les libertés religieuses que les juifs exerçaient sous les Égyptiens. Ils interdisaient la circoncision, brûlaient les copies des livres de l'Ancien Testament, interdisait la pratique du sabbat, et ils ont installé une statue du dieu grec, Zeus, dans le temple à Jérusalem. En effet, ils voulaient éliminer le judaïsme pour transformer le Juda complètement en colonie grecque. La réaction des juifs était aussi forte que les mesures exercées par les Syriens. Plusieurs rébellions ont été réprimées. C'était une période difficile, et beaucoup de personnes se sont fuites pour d'autres villes loin de la Syrie.

Les Macchabées – Quand les Syriens essayèrent de forcer une certaine famille de prêtres à sacrifier un cochon sur l'autel de Dieu, ils l'ont refusé en tuant le soldat qui leur avait donné l'ordre. Les fils de cette famille se sont échappés dans le désert de Juda et de là ont constitué une armée pour combattre les syriens. Le peuple a donné à cette force l'appellation les Macchabées, « les marteaux », en parlant des frères. Ce que le livre de Daniel n'a pas prévu est que la rébellion montée par les Macchabées aurait un grand succès, et le Juda a pris enfin l'indépendance politique pour la première fois depuis la conquête dirigée par les Babyloniens. C'était 165 av. J.-C. Cette indépendance allait durer un siècle.

L'arrivée des Romains – Avec la nouvelle indépendance, les juifs pensaient que les promesses de Dieu étaient enfin achevées et tout ce qu'il fallait faire maintenant était d'attendre l'arrivée du messie. Des juifs sont retournés à Jérusalem par des centaines et des milliers, et la ville a pris des proportions qu'elle n'avait jamais réalisées auparavant. La famille des Macchabées a assumé le règne du pays. Tout le monde n'était pourtant pas content. Le peuple commença à se diviser dans deux camps, à savoir ceux qui voulaient le rétablissement du royaume de David, et ceux qui voulaient garder le système actuel. Les discussions sont devenues des arguments ; des arguments, des luttes ; des luttes se menaçaient de devenir une guerre civile. Alors, pour mettre fin aux querelles internes dans sa famille, pour réprimer la menace d'une guerre civile, et pour arrêter les interminables batailles

menées par les Syriens et d'autres, le prêtre-roi Jean Hircanus invita les Romains à venir établir l'ordre en Palestine et Juda. En 63 av. J.-C. ils vinrent et établirent l'ordre comme seulement les Romains pouvaient le faire. Ils instaurèrent Jean comme principal sacrificateur, et ils nommèrent Hérode comme roi de la Judée. Voici la situation au moment de la naissance de Jésus.

La réaction des Juifs à cet événement était multiple :

- 1) Les uns voyaient cela comme le moyen de procurer la paix.
- 2) Les familles des prêtres étaient pour la plupart contentes parce que les Romains laissaient le pouvoir sur le peuple dans leurs mains.
- 3) Les rabbins n'étaient pas contents, mais ils cherchaient les moyens de persuader le peuple de rester fidèle à Dieu malgré la situation. C'était donc le travail des Pharisiens de montrer au peuple comment obéir aux lois de Dieu et d'attendre qu'il fasse sa volonté dans son temps.
- 4) D'autres, des puristes, se sont organisés en colonies rebelles dans le désert de Juda en suivant un peu l'exemple des premiers Macchabées. Il s'agit des premiers monastères qui servaient un but religieux —rétablir l'ordre pur dans le temple (les prêtres s'étant corrompus par des compromis avec les Romains) et un but politique—monter une rébellion contre les Romains dès que le messie arrive sur la scène. Ils se préparaient par des stricts exercices religieux et militaires.

Questions prises de la troisième présentation

1. Quelles sont les deux racines de la période de la restauration qui influençaient les transformations après ?
2. Il y avait une grande colonie juive dans quelle ville en Egypte ?
3. Qu'est-ce que la version des Septante ?
4. Le livre de Daniel ne prévoyait pas quel événement ?
5. Quelles étaient les réactions des Juifs à l'arrivée des Romains en Palestine ? (quatre réponses sont possibles)

Devoirs

Versets à mémoriser : Daniel 3.17-18

~ ~ ~ ~ ~

Leçon 7

« Les visions du monde des auteurs de l’A.T. »

Méditation – présentée par un étudiant

Chant et prière

Récitez ensemble Dan. 3.17-18.

Instructions de base pour cette leçon

Buts ou objectifs de cette leçon

Les meilleurs prédicateurs sont ceux ou celles qui réussissent à présenter les vérités bibliques et spirituelles de manière à ce qu’elles entrent dans le contexte culturel et philosophique des membres de l’église. Ils trouvent les façons de créer des ponts solides entre les vérités divines et la vie de tous les jours, et la perception du monde de leur auditoire. Dans cette leçon, nous allons reconnaître que Dieu a fait la même chose en inspirant l’Ancien Testament—qu’il a utilisé les conceptions du monde, les idées de base, des peuples de l’époque comme objectifs par lesquels il a passé la lumière de sa parole pour que son peuple puissent la comprendre le mieux que possible.

Le but de cette leçon donc est de reconnaître d’abord que tous les messages de l’Ancien Testament (et du Nouveau d’ailleurs) prennent leur forme selon les pensées déjà existantes avant qu’ils étaient inspirés. De là, nous allons apprendre la prudence de ne pas assumer trop vite le sens d’un passage comme si nous pouvons le retirer de son contexte historique sans le transformer.

Déroulement de la leçon

Activité 1 : Discussion en classe, révision de la première présentation de la 1^{ère} leçon.

Cette présentation parle d’un Dieu personnel qui parle et qui s’intéresse à son peuple dans un contexte culturel de dieux locaux, sourd-muets, ou dieux qui s’en fichent des conditions de vie de ceux qui habitent leur territoire.

3 questions dans le cahier de l’étudiant :

1. Quelle était la chose la plus importante que nous avons apprise lors de leçon 1 ?
2. Dans quel sens notre « Dieu qui parle » se différencie des dieux païens ?

3. Discutez entre vous les façons dont les conflits spirituels s'expriment dans votre contexte du ministère. Quel rôle les ancêtres font-ils dans ce conflit spirituel, ou dans le soi-disant destin des gens de votre culture ?

~~~~~

### ***Première présentation***

#### **« Une conception différente de l'univers »**

##### Introduction

Dans une classe de géographie, une jeune missionnaire essayait à persuader ses étudiants indigènes que le monde est une sphère, une idée complètement étrangère à leur conception du monde. Elle a dit même que des explorateurs avaient fait le tour du monde pour arriver au lieu du départ de leur voyage, et que des avions qui passent au dessus de leur tête font la même chose actuellement. Malheureusement, elle utilisait une carte géographique fixée bien plat au mur, au lieu d'utiliser un globe géographique. Sur l'examen final, elle avait mis une question sur la forme du monde. Un des étudiants disait, « je dois répondre à cette question en disant que le monde est une sphère, même si je sais qu'il ne l'est pas. » Il faut beaucoup de temps, et beaucoup d'expériences avant qu'un peuple ne change leur conception de l'univers. Parfois, Dieu utilisait de nouvelles expériences pour persuader son peuple de la vérité de ce qu'il voulait les révéler. D'autres fois, il se servait des idées que son peuple avait déjà formulées, même si elles ne reflétaient pas la vérité selon ce que Dieu la connaissait.

Une conception de l'univers se développe au niveau culturel dans l'échange d'idées entre les membres reconnus les plus sages et en discutant de leurs évaluations des phénomènes observés. En développant une telle conception, chaque culture essaie d'expliquer ce qui serait autrement l'inexplicable. Toutes les cultures de la terre font cet exercice, et les vrais sages parmi eux reconnaissent qu'il y a toujours ce qui reste inexplicable. On ne peut pas avoir des réponses justes à toutes les questions, mais il faut en avoir assez pour vivre en paix. Les cultures anciennes n'avaient que les cinq sens humains à leur disponibilité pour observer l'univers, plus leur intelligence qui était affectée négativement par la chute.

Quand les différentes cultures se rencontrent, les différences d'opinion sur certaines questions inspirent un sentiment de dépaysement. Les différentes cultures développent des différentes évaluations des phénomènes qu'on observe dans l'univers. Ces différences créent une conception de monde parfois si différente que le sien qu'on ne sait plus si on est dans le même monde. Abraham venait de l'est, dans la région occupée actuellement par le pays d'Iraq. La culture du lieu dans son époque bénéficiait déjà de siècles de développement. Quand il a passé par Haran, pendant plusieurs décennies probablement, d'autres influences culturelles formaient la conception de l'univers qu'il passait à son fils.

Moïse, par contre, est né en Égypte et il était instruit par les meilleurs professeurs d'Égypte, qui lui fournissait avec toute une autre conception culturelle de l'univers. Pourtant, il gardait en même temps l'éducation et l'instruction qu'il avait reçues de ses propres parents. Le peuple d'Israël occupait pendant presque un siècle le territoire qui servait de centre de communication entre les grands pouvoirs de l'époque. (Toutes les routes commerciales passaient par la terre promise.) Toutes les idées y passaient pendant des siècles. Enfin, l'exil a forcé le peuple d'Israël d'affronter des idées de l'univers complètement différentes que les leurs, avec surtout des siècles d'études sur le mouvement des étoiles et des groupements d'étoiles. Les passages bibliques, écrits dans des différentes époques de l'histoire d'Israël, reflètent donc ces croisements de cultures.

Mais, Israël servait un Dieu qui parle. C'est-à-dire que certains aspects de leur conception de l'univers venaient de la voix de Dieu à travers ses serviteurs particuliers. Pourtant, Dieu devait utiliser les conceptions culturelles déjà disponibles à son peuple pour présenter les vérités sur lui-même et sur ce qu'il attendait d'eux. Évidemment il ne pouvait pas tout dire à son sujet parce qu'ils ne pouvaient pas tout comprendre. Nous ne pouvons toujours pas tout comprendre au sujet de Dieu. Notre compréhension de notre univers est, elle aussi, toujours limitée, même si depuis les deux derniers siècles nous avons fait beaucoup de progrès grâce aux outils de recherche disponibles maintenant.

Une conception de l'univers comprend plusieurs sujets : l'astronomie et la géologie, c'est-à-dire la géographie de la terre et du ciel ; la valeur de l'être humain, des animaux et des plantes, des matières et des minéraux de la terre et leur relation entre eux et avec la terre même ; un système d'organiser la société, par familles, par tribus, par des classes définies de différentes manières, etc. ; le sens du bien et du mal, y compris un sens d'objets et d'animaux purs et impurs. Dans cette leçon nous allons traiter quelques uns de ces sujets par rapport aux idées culturelles de votre lieu de ministère.

### Un univers petit et clos

Pour bien comprendre la conception géographique de l'univers de la plupart des écrivains de l'Ancien Testament, il faut étudier les textes qui traitent la création et les phénomènes considérés anormaux selon les observations. Évidemment, il s'agit des premiers chapitres de Genèse et Josué 10. Mais il faut étudier aussi tous les Psaumes qui traitent de ce sujet, ainsi que les Proverbes, Job et d'autres littératures de la sagesse, sans oublier des versets individuels qui, eux aussi, traitent ces idées.

Lisez Psaume 19.1-7

Selon les Psaumes et le premier chapitre de Genèse, l'univers ne se constituait que de la terre comme centre du tout. L'univers ne dépassait point ses extrémités. Selon cette conception, le ciel était en forme de voûte, ou d'un bol renversé qui couvre la terre et qui se pose là dessus à ces extrémités, soit sur les océans soit sur les montagnes. On observait dans le ciel, le mouvement du soleil, de la lune, et des étoiles, ainsi que les nuages. Pour les juifs ces « corps » n'étaient que des serviteurs

de Dieu pour contrôler la quantité et la durée de la lumière qui brillait sur la terre.\* Ils étaient tous très petit par rapport à la terre, et très proche à la terre, en traçant des lignes d'un sentier à l'intérieur de la voûte—le soleil en étant le plus grand et très puissant ; la lune, peut-être de la même taille, mais moins puissant ; et les étoiles, des étincelles permanentes dans la voûte du ciel. Le soleil et la lune se lèvent et se couchent. Il n'y a pas d'évidence dans l'Ancien Testament que les Juifs étudiaient le mouvement des étoiles, tandis que d'autres cultures ont accordé à ce mouvement beaucoup de force spirituelle et sociale.

Quand on montait les montagnes, on pouvait s'approcher tout près de la voûte. Puisque Dieu habite en dehors de notre univers, quand on s'approche de la voûte on est plus près à Dieu même. Voilà la raison pour laquelle on cherchait des hauts lieux comme des points d'adoration. En Genèse 11 nous lisons le récit des Babyloniens qui essayèrent de traverser la voûte en construisant une tour. Cette tour, selon eux, allait non seulement arriver au niveau de la voûte mais la transpercer pour que ses constructeurs puissent s'emparer des lieux réservés aux dieux. (La même tentation qui a conduit Adam et Eve à pécher.) Au lieu de se moquer d'une fausse conception de l'univers, Dieu voyait l'attitude des hommes à Son égard et il arrêta ce travail, sans révéler une autre conception de l'univers.

Il était beaucoup plus difficile d'observer ce qui se passait en dessous de la terre, sauf quand on creusait la terre : soit en creusant des puits, comme Isaac et Jacob faisait avec beaucoup de succès, soit en enterrant les morts. Pour les Juifs donc, l'endroit des morts se trouvait en dessous de la terre. Les écrivains de l'Ancien Testament n'avaient pas encore développé une doctrine de ce qui arriverait aux morts, mais on verra se développer l'idée que Dieu rendra la justice à tous à un moment dans le futur. Mais ils n'osaient pas dire comment il allait le faire.

Les autres observations ont inspiré la conclusion qu'il y avait aussi un grand stock d'eau pure en dessous de la terre. On ne pouvait pas sonder la profondeur de la terre, mais il n'y a pas de preuves que les gens croyaient à un élément de l'univers plus bas que la terre même. Job 9.6 et Psaume 75.3-4 parlent des colonnes de la terre. Il y a des fois où, quand on essayait à creuser un puits, on ne trouvait que des roches. Dans d'autres lieux, on trouvait de l'eau. Les sages d'Israël ont développé donc l'idée que Dieu avait établi des colonnes de roche au milieu des eaux souterraines, sur lesquelles il avait construit la terre. Quand il y a des tremblements de terre, Dieu secoue ces colonnes.

---

\* La plupart d'autres cultures voisines à Israël croyaient que le soleil, la lune, et les étoiles étaient des dieux. Pour la plupart d'entre eux le soleil, avec l'aide de l'eau, était le dieu de la création, source de toute vie. Parmi ces cultures il y avait ceux qui croyaient que des monstres, ennemis des hommes, rodaient pendant la nuit, parce que le dieu de la vie, le soleil, se couchait littéralement—il dormait. En ce qui concerne la lune, on avait des idées différentes. Quelques-uns croyaient que la lune était le dieu de la folie. En français, par exemple on parle des gens lunatiques, où le comportement change vite et devient bizarre et déconcertant, comme s'ils étaient frappés par la lune. Pour plusieurs, les étoiles étaient les dieux du destin, selon les groupements qui s'appelaient des constellations. Né sous une constellation, celle-là détermine le destin du bébé ; rien ne pouvait le changer, selon ce système fataliste.

Comme pour beaucoup d'autres cultures de l'époque, celle des Juifs basait sa compréhension de l'univers sur la présence de l'eau. Il y avait des eaux en dessous de la terre, celles qu'on trouvait en creusant des puits. Il y avait des eaux sur la terre--les rivières, les lacs, et les mers. Les eaux de la mer causaient même de la peur dans les temps d'orages, etc. (notez l'épisode de Jésus qui calme l'orage sur le lac de Galilée, Matt. 8.23-27). Dans l'Apocalypse, on parle du nouvel univers comme lieu où il n'y aura pas de mer, c'est-à-dire que cette cause de la peur n'existera plus. Il y avait enfin les eaux au dessus de la terre, celles qui se stockaient en haut de la voûte du ciel, d'où venait la pluie, les orages, etc. L'Ancien Testament parle même des écluses des cieus, que Dieu ouvre pour donner la pluie comme bénédiction en Mal. 3.10, ou comme punition en Gen. 7.11 & 8.2.

Les Babyloniens et les Cananéens voyaient ces eaux comme des dieux qui donnaient ou qui retiraient leurs bénédictions aux gens. Les Juifs, par contre, des monothéistes, voyaient ces eaux d'une façon impersonnelle. Voici la différence entre Gen. 1.1-2 et des textes d'autres religions anciennes. Là les eaux, en tant que dieux, ont créé le reste, tandis qu'en Genèse, Dieu crée même les eaux en premier et de là, il crée le reste, et il dirige le tout. Il aidait son peuple à trouver les endroits propices pour creuser des puits. Il avait promis de la pluie qu'il faut pour les saisons d'implantation et de la croissance des plantes, si son peuple lui restait fidèle. En ce qui concerne les eaux de la mer, à plusieurs reprises nous trouvons des textes, comme en Job, où Dieu dit qu'il avait établi des limites des mers qu'elles ne peuvent pas dépasser. Leur force, aussi grande qu'elle soit, reste dans les limites géographiques que Dieu avait établies.

### La vie se trouve dans le sang

Les Juifs avaient des idées sur la biologie aussi bien que sur la géologie. Pour eux, « la vie est dans le sang. » Genèse 1 et 2 représentent deux périodes différentes dans le développement de la vision du monde des juifs. Pourtant, tous deux indiquent que les plantes ne figurent pas parmi les créatures vivantes. En Genèse 1, elles ne sont que la fin des formes que Dieu crée pour préparer la terre aux créatures « vivantes », les animaux (voir jours 5 et 6). En Genèse 2, les plantes servent comme des sources de nourriture et de l'ombre. En outre, il est la tâche de l'homme de travailler la terre pour que les plantes poussent comme elles doivent le faire. En Israël, les fidèles peuvent offrir des sacrifices de plantes (nourriture pour les prêtres, etc.) ou d'animaux. L'offrande de Caïn en Genèse 3 n'avait pas de problème parce qu'il s'agissait de légumes. Pour qu'une offrande expie les péchés, par contre, il fallait absolument que quelqu'un perde sa « vie », c'est-à-dire, il faut du sang. Le déracinement d'une plante n'est pas considéré une mort, comme un animal qui perd son sang. Les mots « âme » et « vie » sont très proche l'un à l'autre dans leur sens. Tous les animaux ont une « âme » selon le sens de ce mot en Hébreux. C'est ça la vie. Et elle se trouve dans le sang.

Selon Genèse 1, il y a quatre, au plus cinq catégories d'animaux: les oiseaux et les poissons se trouvent dans la même catégorie, d'une façon ou d'une autre, créés le même jour (toutefois puisque les poissons ne sont pas représentés en Apocalypse 4 parmi des êtres vivants, il se peut que les Juifs distinguaient les uns des autres); les

animaux avec des jambes et/ou des bras appartiennent à d'autres catégories (créés le 6<sup>ème</sup> jour)—les animaux sauvages, les animaux domestiques, et l'être humain. Il est difficile de savoir si Genèse 1 crée ces catégories ou si les catégories d'animaux déjà existantes dans la culture créaient la structure du Genèse 1. Genèse 2 présente une autre image, où Dieu passait les animaux domestiques devant l'homme pour lui montrer que rien ne pouvait lui être le compagnon dont il avait besoin.

### Une société en égalité

La société en Israël commençait par un système patriarcal qu'on avait expliqué dans une leçon précédente. (*Voyez si quelques-uns des étudiants se rappellent des sens de ce mot « patriarche » : « les premiers pères, ou les pères qui règnent ».*) La période des patriarches termina entre la mort de Joseph et l'appel de Moïse. De là, Israël développait un système de familles au sein des tribus. La nation n'a pas développé un système de classes, même si les dons personnels économiques rendaient quelques familles plus riches que les autres. En principe, tous les Israélites étaient des frères. Ils avaient même un système de pardon de dettes, et les uns aidaient les autres afin que personne ne reste dans la pauvreté (voir le récit de Ruth à ce point). Les Lévites, par contre, étaient une tribu mise à part au service du temple et de Dieu. Ainsi, la tribu avait un certain niveau de sainteté que des autres ne l'avaient pas. Mais, pour ne pas se mettre au dessus des autres au niveau social, les Lévites devaient dépendre sur les dîmes et les offrandes des autres tribus pour soutenir la vie. Ils ne possédaient donc point de terre. Sur tous les plans géographiques d'Israël, on ne verra jamais un territoire qui s'appelle Lévi. Ils habitaient des villes dans le territoire des autres, mais ils n'avaient pas d'héritage à part celui du service particulier de Dieu. Cela n'a changé qu'après l'exil quand les fidèles venant de loin portaient d'argent comme offrandes au lieu d'animaux à sacrifier.

Les classes n'entrent dans la société juive qu'au temps des rois, et plutôt avec David qu'avec Saül. La classe de la royauté, se sépara de toutes les autres personnes. On voit cela plus frappant dans la vie de Salomon et de son fils Roboam (revoir les récits de cette période).

Les Juifs devaient même traiter des étrangers parmi eux avec les mêmes lois et la même gentillesse qu'ils s'offraient, parce que, « ils étaient des étrangers dans un autre pays, et ils savaient ce que c'est de souffrir en tant qu'étrangers. »

D'autres sociétés de l'époque structuraient leur vie sociale selon les classes. Leurs récits de la création, basés sur une panoplie de dieux qui avaient leurs propres structures de pouvoir et d'importance inspiraient de telles classes. Puisque les dieux se voient en différents niveaux de classes, il fallait que les hommes s'organisent de la même manière. Le système indien de castes vient directement d'un récit de la création où les dieux ont tous un niveau fixe dans la société divine.

Pour illustrer l'égalité sociale juive, il ne faut que voir les prophètes. Les prophètes représentent plusieurs familles, et plusieurs tribus. Ils représentent aussi différents niveaux de ressources économiques. Les quatre prophètes Esaïe, Michée, Amos et Osée habitaient plus au moins la même période. Ils ont été considérés tous des

prophètes de la même valeur. Esaïe faisait partie (probablement) de la famille royale qui ne vivait que dans la ville; Michée, un pauvre agriculteur qui voyait la vie en ville comme source de plusieurs maux ; Amos, un agriculteur/entrepreneur qui voyageait en vendant ses produits ; Osée, un prophète de la cours du royaume du nord, Israël. Le peuple ne considérait pas leur niveau social avant d’écouter leur message, même si des prêtres d’Israël, condamnés par Dieu pour leurs péchés, se moquaient d’Amos. En outre, Dieu n’a pas choisit un homme de parmi la haute classe pour être le roi de son peuple. C’est l’alliance avec David qui a changé ça. Mais en Israël (le royaume du nord), le rôle de roi passait de famille en famille selon celui qui semblait le mieux préparé ou le plus puissant. Pas nécessairement celui avec le plus d’argent, et du plus haut standing.

*Activité 2 Tableau des Visions du Monde*

*Le tableau suivant se trouve dans le cahier de l’étudiant. Dans le cahier, ce tableau est vide. Les étudiants doivent le remplir. Cet exercice est une façon de visualiser les différences entre la vision du monde des auteurs de l’Ancien Testament, la vision du monde du point de vu scientifique de notre ère, et celle du lieu du ministère s’il y a des différences. On va faire la moitié à ce point-là, en arrêtant à « outils de recherche », et puis l’autre moitié après la deuxième présentation. Il se peut que la deuxième moitié soit la plus révélatrice et la plus importante.*

*Instructions :*

- 1. Avec tous ensemble, remplissez la première colonne : vision biblique*
- 2. Discuter entre vous ce qu’il faut mettre dans la deuxième colonne (des réponses sont fournies ci-dessous)*
- 3. EN GROUPE, discutez et remplissez la troisième colonne.*

| Tableau des Visions du Monde |                                                                                    |                                                                                                                 |                   |
|------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| Élément                      | Ancien Testament                                                                   | Conception Moderne                                                                                              | Lieu du Ministère |
| <i>Forme de l’univers</i>    | Petit : La terre, le ciel au dessus et ce qui se trouve en bas de la terre         | Vaste : La terre est une petite planète parmi des milliers ; l’espace va à l’infinie presque                    |                   |
| <i>Le ciel</i>               | Un bol renversé sur la terre, qui tient de l’eau en haut en réserve pour la pluie. | Espace à non finir, avec des couches de gaz différents autour de la terre qui permettent notre vie quotidienne. |                   |
| <i>Soleil, lune, étoiles</i> | Des ministres de Dieu qui brille à l’intérieur du bol du ciel. Des récipients      | Le soleil et les étoiles sont la même chose, les étoiles quand même très loin de la                             |                   |

|                            |                                                                                                              |                                                                                                                                                    |  |
|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
|                            | de la lumière que Dieu avait créée.                                                                          | terre. La lune par contre ne fait que refléter la lumière du soleil                                                                                |  |
| <i>Lieu des morts</i>      | En bas de la terre en attendant que Dieu rende une justice finale. En Hébreux « shéol »                      | La science moderne ne pose pas de réponse à cette question. Les différentes religions répondent à leur manière. Le corps d'une mort se décompose.  |  |
| <i>La Vie</i>              | Tout animal qui a du sang qui coule dans ses veines est vivant.                                              | La vie se trouve dans le protoplasme, mélange chimique liquide dans les plantes et les animaux. Le sang n'est qu'un liquide de vie parmi d'autres. |  |
| <i>Société idéale</i>      | Egalité entre chefs de familles, économie d'entraide                                                         | Les différentes cultures posent des réponses variées à cette question.                                                                             |  |
| <i>Outils à recherches</i> | Les cinq sens humains : la vue, l'ouïe, l'odorat, la touche, le goût.                                        | Des machines très sophistiquées qui peuvent explorer l'espace, la terre, les mers, et les molécules.                                               |  |
| <i>Monde spirituel</i>     | Partie intégrale de la création. Esprits habitent en dehors de l'univers, mais peuvent influencer notre vie. | Laisse aux religions et à la philosophie d'en parler                                                                                               |  |
| <i>Esprits malins</i>      | A.T. parlent des esprits serviteurs de Dieu, qui exercent sa discipline.                                     | (Voir « monde spirituel »)                                                                                                                         |  |
| <i>Degrés de sainteté</i>  | La sainteté est attachée à la présence de Dieu, et elle se diminue selon la distance de lui où on se trouve. | (Voir « monde spirituel »)                                                                                                                         |  |

|                     |                                                         |                                                         |  |
|---------------------|---------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|--|
| <i>Pur et impur</i> | Certains objets sont impurs par nature ou contamination | Cette conception est liée aux maladies et aux microbes. |  |
|---------------------|---------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|--|

~~~~~

Deuxième présentation

« Le monde spirituel comme partie de l'univers »

Introduction

Comme la plupart des cultures africaines, et contre les cultures occidentales scientifiques, l'Ancien Testament affirme qu'une partie de l'univers que Dieu créa comprend ce qu'on appelle le monde spirituel, c'est-à-dire, un lieu où Dieu habite entouré par des êtres spirituels (des anges, et d'autres), et que quelques-uns de ces êtres avaient des rôles d'éprouver la fidélité de ceux qui se disaient fidèles à Dieu. Ces êtres n'étaient que des serviteurs de Dieu malgré la direction morale de leur service. Dieu régnait totalement et absolument dans ce monde spirituel, et personne ne pouvait le contrarier. Seulement les êtres humains pouvaient le faire. Pour d'autres cultures de l'époque, le monde spirituel comprenait un grand nombre de dieux aux niveaux différents de pouvoir et à de moralité suspecte. Même si pendant une longue période de l'histoire d'Israël, la population générale croyait à dieux locaux autres que Yahvé, le Dieu qui s'est révélé à Moïse, les écrivains de l'Ancien Testament n'admettaient jamais une telle doctrine.

Les êtres spirituels selon l'A.T.

Le Conseil de Yahvé – Dès ses plus vieux textes (Ex. 15.11) jusqu'aux plus récents (Dan. 7.9-14), l'A.T. présente un conseil céleste d'êtres spirituels, à côté de Dieu. La meilleure description de ce conseil se trouve dans la vision de Michée ben Jimla (1 Rois 22.19-23—où Dieu est entouré des armées du ciel à sa droite et à sa gauche). Yahvé les a créés, il préside sur leurs réunions, même s'il ne cherche pas leurs avis (Esaïe 40.13-14) comme les dieux d'autres religions, et on l'appelle « l'Éternel des armées » (Esaïe 47.4). Devant ce conseil, les prophètes se dressent pour écouter la parole de Dieu (Jér. 23.18, 22) et à son conseil Dieu révèle ses activités (Amos 3.7). Le nombre d'anges et d'autres membres du conseil de Dieu n'est jamais mentionné dans la Bible.

Dieu peut envoyer des membres de conseil à exécuter sa volonté, ils l'adorent, ils exécutent aussi sa colère et agissent en tant que ses armées célestes. L'A. T. donne à des membres de ce conseil des rangs précis selon leur rôle précis : l'adversaire—Satan (voyez ci-dessous) ; les archanges comme Gabriel et Michael (Dan. 8 & 10) ; et le rédempteur—l'avocat défendeur de Job (33.22-25), l'ange qui défend les accusés devant le conseil céleste (Zach. 3.1-5). La fonction primordiale des anges est d'adorer Dieu dans sa cour et d'annoncer des messages pour Dieu, avec parfois l'intervention pour protéger la vie des fidèles.

L'Ange de Yahvé – De toutes les puissances spirituelles à côté de Dieu même, la plus forte est la plus distinctive est l'Ange de Yahvé à qui a été accordé plusieurs fonctions (Gen 25.7 ; Ex. 3.2 ; Nom. 22.22 ; Jos. 5.13-15, etc.), surtout la tâche de communiquer le message de Dieu aux prophètes. En fait, c'est lui qui très souvent rend possible une rencontre entre Dieu et l'homme. Dans certains récits d'une telle rencontre, on ne voit pas une distinction entre Dieu et son Ange (ex. Gen 16.7-14). L'Ancien Testament souligne qu'aucune personne ne peut rencontrer Dieu et vivre. Les rencontres donc avec Dieu doivent avoir un médiateur. Cet « Ange de Yahvé » apparaît dans toutes les périodes de l'histoire d'Israël et on comprend que, par ce moyen, Dieu peut agir dans le monde des personnes.

Plusieurs théologiens chrétiens, pour soutenir la doctrine de la Trinité et le fait que Jésus est par nature Dieu le Fils, discerne la présence de Jésus dans le personnage de l'Ange de Yahvé comme présenté dans l'Ancien Testament. Jésus est le seul médiateur entre l'humanité et Dieu, et celui qui sanctifie les croyants.

Léviathan – L'Ancien Testament utilise souvent un langage emprunté d'autres cultures voisines à l'Israël. Le titre de Léviathan en est un exemple pris de la religion de Canaan et peut-être celle de Babylone. Ce titre est lié très fortement avec la puissance des eaux de la mer et la peur que ces puissances engendrent. Dans les récits babyloniens de la création, c'est un tel monstre aquatique qui est à la fois la puissance des eaux de la mer et la déesse de la mer qui monte la rébellion contre le conseil des dieux. C'est elle aussi qui est enfin coupée en morceaux qui à leur tour deviennent les éléments de toute la création. La peur de cette puissance spirituelle est la base de toute la création. Dans les récits cananéens, les eaux de la mer sont destructrices aux plantes agricoles. Elles se décrivent dans l'image d'un monstre de la mer.

Pour les Israélites, par contre, dans leur croyance monothéiste, ils ne croyaient pas à d'autres dieux créateurs que Yahvé, mais ils avaient quand même peur de la puissance des mers. (Voyez l'explication des eaux dans la première présentation de cette leçon.) Il semble, en lisant plusieurs textes, que dans le vocabulaire juif, ce mot Léviathan se réfère à une créature aquatique laide, qui donne de la peur, mais qui donne plaisir à Dieu. On utilise la traduction « crocodile » dans certains passages de l'Ancien Testament, où c'est clair dans le contexte que le mot parle d'un animal et non pas d'une force spirituelle (voir Ps. 104.26). Dans d'autres passages, pourtant, le mot est utilisé d'un sens figuratif où l'auteur veut se référer à des forces spirituelles néfastes (voir Ps. 74.13-14 ; Esaïe 27.1 ; Job 3.8-9, 7.12, 26.12-13, etc.). Dans ces cas, l'auteur empreinte cette idée de la littérature cananéenne. La même idée est exprimée par Deuxième Esaïe en 51. 9, où il utilise l'expression « N'est-ce pas toi . . . qui transperça le monstre. » Dans ce dernier cas, l'expression vient de la littérature babylonienne.

Satan – La conception du personnage « Satan, » du point de vu chrétien, se détermine par les textes du Nouveau Testament, de l'enseignement de Jésus et de l'Apocalypse. L'Ancien Testament présente toute une autre conception de ce personnage. Dans l'Ancien Testament, on trouve l'expression « le satan, » avec « s » minuscule et l'article défini. « Le satan » est à la fois un rôle à jouer et une

personne. Notre meilleure description de ce personnage se trouve en Job 1 et 2. Dans la cour de Dieu, Dieu est le juge. Il y a aussi des personnages du juge d'instruction, et l'avocat à la défense. En Job, on trouve le mot « rédempteur » pour l'avocat à la défense. C'est le rédempteur qui va apparaître devant Dieu à la place de Job, qui, en tant qu'homme, ne peut pas se présenter devant Dieu et vivre (voir la première présentation). Le juge d'instruction est « le satan. » C'est lui qui éprouve la fidélité du peuple de Dieu. Mais le satan fait son travail d'une façon particulière. Il accuse les fidèles en utilisant des mensonges, ou des soupçons. Voilà la raison pour laquelle l'A. T. l'appelle l'adversaire. Cette idée est à la base de la déclaration de Jésus sur le diable en Jean 8.31, « il est menteur et le père du mensonge. » Une étude sur les usages dans les cours royales de l'époque indique qu'il n'y avait pas une seule et unique personne qui avait toujours ce même rôle. Ce que le système indique est que l'innocent devait prouver son innocence ou un « rédempteur » (un avocat à sa défense) devait la montrer. Selon l'A.T., il semble que le même ange joue lui seul, uniquement ce rôle.

Tout ce qu'on peut dire sur ce titre SELON L'ANCIEN TESTAMENT est que le satan n'était pas encore considéré le chef des anges rebelles, qui étaient totalement opposés au règne de Dieu. Il était une créature de Dieu qui agissait selon ses commandements. Il est son rôle d'éprouver la fidélité du peuple de Dieu. Quelques écrivains lui attribuent certaines mauvaises actions, pourtant, qu'ils préfèrent ne pas attribuer à Dieu même. L'Ancien Testament ne lie pas non plus le serpent de Genèse avec le satan de Job. C'est seulement l'Apocalypse qui fait cela des siècles plus tard.

Degrés de Sainteté

La sainteté est une qualité qui appartient exclusivement à Dieu mais qu'il partage grâce aux relations particulières qu'il inaugure lui-même. Le mot, sainteté, dans les langues des peuples de l'Ancien Testament, avait le sens principal de « séparé » ou « autre que ». Tous les dieux des peuples étaient, selon cette définition, des dieux saints, même si leur comportement était capricieux au mieux, et complètement immorale au pire. Dans le cas de Yahvé, Dieu d'Israël, sa sainteté comprenait aussi sa perfection et sa pureté morale, y compris ses demandes d'une telle perfection de la part de son peuple. Dieu doit agir avec une justice sainte quand son peuple se rebelle contre lui, mais avec un amour qui les sauvegardera en vie comme son peuple (Hab. 1.12-13 ; Es. 1.4-20 ; 35.8). La sainteté de Dieu est tellement unique et puissante qu'elle ne peut pas regarder le mal ou tolérer le péché.

Dieu voulait quand même maintenir un rapport avec son peuple. Il prépara donc un moyen par lequel son peuple pouvait s'approcher de lui dans une ambiance de sainteté, grâce à des rites de sanctification. Dans l'Ancien Testament nous lisons d'un lieu saint et un lieu très saint, des vaiselles saintes, d'un peuple saint, des rites de sanctification, d'offrandes saintes, etc. Toutes ces choses servent pour permettre à Dieu de maintenir le rapport qu'il voulait avec son peuple. Les lieux, les vaiselles, et mêmes les personnes, avaient des degrés de sainteté en dépendant de la distance qu'ils pouvaient maintenir à la présence de Dieu.

Dans le culte d'Israël, la présence de Dieu se trouvait précisément dans le lieu très saint—la petite pièce dans le tabernacle, et plus tard dans le temple, où seulement le chef sacrificateur pouvait y aller après un régime stricte de préparations. Le niveau de la sainteté, et de la pièce, et du sacrificateur, et de l'arche de l'alliance (le seul meuble dans cette pièce) était le plus haut niveau qu'on pouvait imaginer ici par terre. Toucher l'arche résultait dans la mort immédiate. Entrer dans cette pièce voulait dire aussi la mort immédiate si ce n'était pas la personne juste et si les préparations n'étaient pas bien faites. D'autres lieux, le lieu saint (l'autre pièce dans le tabernacle et le temple), la court du peuple, etc., avaient d'autres degrés de la sainteté moins élevés selon leur distance du lieu très saint. Les autres sacrificateurs qui pouvaient entrer dans le lieu saint se préparaient pour l'adoration du Seigneur par des rites de sanctification. Une préparation similaire était exigée au peuple pour entrer même dans la cour. La parabole du bon Samaritain parle d'un prêtre et d'un Lévite qui ne voulaient pas toucher la victime de l'histoire. Ils avaient tous deux peur de se contaminer en touchant celui qui pouvait être déjà mort. La ville de Jérusalem était considérée la ville sainte, et puis le pays de Juda, et enfin tout l'Israël pour les Juifs qui habitaient en dehors de la terre promise plus tard dans l'histoire. Des érudits parle des limites divins, un dessin géométrique avec plusieurs cercles l'un à l'extérieur de l'autre, ayant tous le même centre—le lieu très saint où Dieu rencontrait son peuple. L'espace couverte par chaque cercle était moins sainte que le cercle à son intérieur. Les prêtres avaient la responsabilité de maintenir les limites et les niveaux de la sainteté exigée par chacun.

Pur et impur

Les deux idées, purification et sainteté, vont de pair. L'une nécessite l'autre. Le livre de Lévitique, ainsi que d'autres passages de l'Ancien Testament, concentrent l'attention sur ce qui sera pur et impur. Lévitique présente des sujets qui sont pour la plupart le domaine particulier des prêtres et/ou des Lévites. Certains animaux, ainsi que certains produits que l'être humain peut consommer, sont considérés par la nature des choses impures. Encore une fois, c'est la culture qui détermine ces choses, et cela devient un élément de la conception du monde selon la culture. Les étudiants des cultures de cette période trouvent des systèmes similaires entre Israël et d'autres cultures de la région. Mais, rien n'est comparable au développement du système juif des choses impures. Depuis des siècles d'études, on n'a pas encore trouvé la clé pour comprendre ce système par rapport à la conception de l'univers. Les textes de l'Ancien Testament n'expliquent pas les bases de ce système, mais il semble avoir son côté biologique et son côté spirituel, même s'il était très difficile de distinguer les deux. Certaines suggestions semblent être mieux que les autres, mais rien jusqu'ici n'explique bien le système. Les sacrifices et les restrictions liés à ce système servaient à prévenir une contamination (maladie, etc.) quelconque causée par des choses impures.

D'abord, ce qui était sanctifié était aussi, et par définition, pur. Les autres choses, non pas sanctifiées, peuvent être pures ou impures selon la compréhension des prêtres. Ils classifiaient des animaux qui peuvent être consommés comme nourriture selon la catégorie de pur ou impur. Les deux critères notées son 1) le moyen de locomotion et 2) les caractéristique physiques. Des érudits offrent deux suggestions

à ces critères. Quelques-uns disent que les animaux qui n'avaient pas de caractéristiques « normaux » pour leur catégorie étaient considérés impurs. Cette idée semble résulter de l'idée que les hommes handicapés étaient considérés eux aussi impurs. Aussi bon que cette suggestion semble il y a trop d'exceptions pour en faire une règle. D'autres suggèrent que les animaux que Dieu peut « consommer », qu'il reçoit comme sacrifices agréables, sont donc ceux que l'homme fidèle (peuple saint de Dieu) peut consommer lui aussi.

L'Ancien Testament parle aussi de fluides humains comme impures. Cette fois-ci il s'agit de fluides corporels qui, selon la compréhension de la culture, étaient associés avec la vie—surtout le sang des règles féminines et la semence masculine. L'un ou l'autre en dehors du corps, où ils procuraient la vie, étaient considérés plutôt liés à la mort et donc impurs. Les femmes ne pouvaient pas éviter donc une période d'impureté chaque mois. Les hommes, par contre, pouvaient se rendre impurs par leur propre choix (voyez l'histoire des fils de Juda, Gen. 38). La lèpre se trouve dans cette catégorie, à cause de fluide exposée, et des indices corporels de la mort, même si le malade serait toujours vivant. Le lépreux est donc toujours impur aussi longtemps qu'il n'est guéri.

Faire contact avec le corps d'un mort ou d'objets impurs contaminait la personne et lui rendait aussi impur. Cela demandait un rite de purification pendant une période de temps. Cette pratique souligne une autre idée : que l'impureté est plus puissante que la pureté. Voyez, par exemple, la prophétie d'Aggée 2.12-13. Un objet consacré (c'est-à-dire pur, sanctifié, etc.), s'il touche un autre objet, est-ce qu'il rend l'autre objet pur aussi ? Réponse, non. Pourtant, si un objecta impur (souillé) touche un autre objecta il rendra l'autre aussi impur (souillé). L'impureté est active, il peut rendre d'autres choses impures. Or, un objet pur est passif ; il ne peut pas sanctifier un autre objet. Voici une raison qui contribuait au refus de la part des Juifs d'accepter Jésus comme le Messie. Les évangiles nous rapportent que Jésus touchait des lépreux, une femme avec un issue de sang, et des femmes prostituées : et il les a purifiés par ce contact. La conception juive du monde ne pouvait pas accepter un tel pouvoir d'une personne sainte. Selon eux, Jésus s'est rendu impur, souillé ; il ne pouvait pas donc être le Messie. Par contre, l'évangile nous enseigne que celui qui est sanctifié par Dieu, porte avec lui une puissance active qui peut racheter le perdu et le souillé par la puissance du Saint-Esprit de Dieu qui travaille en lui. (Voyez, par exemple, 1 Cor. 7.14, où le mari « non-croyant » est « sanctifié » par la femme qui croit).

Activité 3 Tableau des Visions du Monde

Suivez les instructions de l'activité 2 pour terminer le tableau. Notez que la conception du monde scientifique n'accepte pas le monde des esprits comme réalité qui affecte la vie quotidienne des êtres humains. Ainsi, beaucoup de Chrétiens, surtout ceux qui habitent l'occident, ne savent pas ce qu'il faut croire au sujet d'esprits malins.

Devoirs

1. Lisez Ésaïe 49 et 53.

2. Mémorisez Ésaïe 53.5.

~~~~~

## ***Leçon 8***

### **« Thèmes théologiques de l’Ancien Testament »**

Méditation – présentée par un étudiant

Chant et prière

Récitez ensemble Ésaïe 53.5.

*Instructions de base pour cette leçon*

#### Buts ou objectifs de cette leçon

Pendant les séances de ce cours, nous avons déjà présenté plusieurs thèmes théologiques pris de l’Ancien Testament. Au fil de cette leçon, nous voulons répéter quelques-uns de ces thèmes d’un point de vue chrétien en reconnaissant que, pour le Chrétien, l’Ancien Testament n’est que la première moitié de la Bible. Certains thèmes présentés dans l’Ancien Testament continuent de la même manière dans le Nouveau. D’autres sont complétés ou achevés dans le Nouveau. D’autres encore sont annulés ou modifiés d’une manière ou d’une autre.

Le but de cette leçon est d’aider le prédicateur de la Bible à prêcher des textes de l’Ancien Testament avec un point de vue particulièrement chrétien. Les auteurs de cette leçon reconnaissent qu’une seule leçon ne peut pas achever un tel but pour toute la vie d’un ministre. Nous voulons pourtant introduire le nécessaire pour que les étudiants puissent poursuivre le développement de cette compétence tout le long de leur ministère.

Prenez le temps de discuter des différences de la vision du monde de leur contexte de ministère et ouvrez la question de comment s’approcher de cette vision du monde avec l’évangile. Vous aurez le temps de contrôler le devoir pendant la discussion en groupes.

#### Déroulement de la leçon

*Activité 1 : Discussion sur les devoirs (voir ci-dessus)*

*2 présentations du matériel de la leçon (Thèmes théologiques dans l’Ancien Testament)*

*Activités 2 et 3 : Discussion en groupes après chaque présentation*

*Activité 4 : Comparaison des chants du serviteur (voir lectures assignées d'Ésaïe)  
avec l'image de Jésus dans les évangiles.*

~~~~~

Première présentation

« Thèmes théologiques classiques »

L'Ancien Testament a été écrit pendant une période d'au moins mille ans en commençant par les quelques textes attribués à Moïse jusqu'au livre intitulé Daniel. Plusieurs de ces textes ont passé par des rédactions qui reflétaient la vie et les idées de la période de rédaction. Jamais une seule leçon d'un cours introductoire sur ce livre ne peut couvrir d'une façon adéquate le titre de cette leçon. Nous allons, pourtant, présenter et discuter de certains thèmes que l'Ancien Testament présente dans une variété de textes et tout le long de son histoire.

Il y a quelques années, des auteurs nazaréens ont produit deux volumes de textes de théologie biblique. Le premier s'appelle, « God, man and salvation » ou « Dieu, l'homme et le salut ». L'autre s'appelle « Grace, faith and holiness » ou « La grâce, la foi, et la sainteté ». Tous les deux représentent des lectures bibliques suivant l'herméneutique particulière du mouvement Wesleyen. (« Herméneutique » veut dire la façon de lire la Bible étant donné certains aspects de notre compréhension de Dieu et des sujets traités dans le texte.) Ces deux titres représentent une liste de sujets classiques de théologie biblique, et se sont quelques-uns d'eux qu'on veut traiter dans cette leçon.

Discussion – Pendant ce cours, nous avons déjà dit des choses à propos de certains de ces thèmes, et je voudrais utiliser cette occasion de revoir un peu ce que nous avons dit :

1. Au sujet de Dieu, nous avons commencé le cours par une présentation sur « un dieu qui parle ». *Demandez*, « Alors, qu'est-ce que nous avons dit à ce sujet ? »

permettez qu'ils répondent

[Dieu écoute nos prières, il y répond, il laisse sa parole orale et écrite]

2. Qu'est-ce que nous avons dit de plus au sujet de Dieu pendant le cours ?

[il inspire la Bible, il s'engage dans une lutte spirituelle]

[il est créateur, il veut des relations intimes avec l'être humain, il crée des alliances, il donne des promesses auxquelles il reste fidèle, il s'accommode aux pensées des gens pour formuler sa parole, il est saint, et il demande la sainteté de notre part]

Le caractère de Dieu

À plusieurs reprises dans les deux testaments, Dieu indique à son peuple qu'il est un Dieu saint, et pour le rencontrer il faut que son peuple soit saint. Ce point est très important, parce qu'au fur et à mesure un peuple commence à ressembler son Dieu. S'ils ont un dieu capricieux, on ne peut pas se fier de ce peuple--leur parole n'est pas fiable. Si leur dieu est immoral, comme les dieux et les déesses dans l'adoration de Baal, le peuple aussi devient complètement immoral. (Voilà la raison pour laquelle Dieu avait commandé à Josué de détruire les nations qui habitaient la terre promise.) Mais si on est complètement convaincu que Dieu est saint, plein de grâce et de miséricorde, ses qualités commencent à refléter dans le caractère des fidèles.

Pour vraiment connaître quelqu'un il faut voir comment il agit dans des différentes circonstances. L'Ancien Testament montre donc le caractère de Dieu non pas par une description théologique, mais par des récits dans lesquels il agit selon son caractère. En étudiant ces événements, nous pouvons comprendre et connaître Dieu. Et, en le connaissant, nous pouvons le laisser nous transformer par le travail de son Esprit. Il est signifiant que le premier cours sur la sainteté dans notre programme souligne la sainteté chrétienne comme une ressemblance à Christ.

Dès le commencement de l'Ancien Testament, le livre de Genèse nous indique au moins trois caractéristiques de Dieu, que le reste de l'A.T. souligne de plusieurs façons et dans plusieurs contextes.

1. *Dieu est le roi souverain de toute la création.* Il contrôle tout ce qui se passe, même ce qui se passe contre sa volonté. Il n'est pas parti de la création même, mais il peut entrer dans les affaires de l'univers et de ses habitants aussi bien que d'en sortir et laisser les règles qu'il avait instaurées prendre leur cours, sans jamais oublier son rôle. Ceci est le message primordial des Psaumes. Leurs prières et leurs chants de louanges soulignent cette vérité. Et puisque Dieu contrôle le tout, le fidèle peut maintenir sa foi et son assurance dans n'importe quelle circonstance de la vie, en exerçant la sagesse avec laquelle Dieu nous instruit. Négliger de reconnaître ce fait sera, selon Romains 1, le premier pas vers l'idolâtrie et la chute morale. (Romains 1.20-25)

2. *Dieu est le seul, unique Dieu.* Tous les autres soi-disant dieux ne sont que de l'imagination des hommes perdus qui veulent, eux-mêmes, essayer de contrôler les forces de l'univers par des moyens de la magie religieuse. Les eaux, les lustres célestes, les animaux, sont tous des créatures de l'un seul Dieu créateur. Et dans les conflits avec les faux dieux, le Dieu de la Bible peut tout faire pour montrer ses forces. Par contre, ce même Dieu, quand son peuple ne veut pas le ressembler, peut les discipliner par des moyens qui semblent une victoire pour d'autres dieux.

3. *Dieu s'intéresse en particulier aux êtres humains.* Les récits de la création indiquent qu'il a tout fait comme préparation d'un environnement parfait pour l'homme et la femme. Au lieu de créer l'homme par sa parole, comme il a fait pour le reste de la création, Dieu travaillait avec ses mains et avec son esprit pour nous créer. Et après la création, nous voyons que ce Dieu fait tout pour maintenir un

rapport avec nous, même après la chute. En outre, son plan de préparer un peuple pour lui-même avait comme but de bénir toutes les nations de la terre. Le livre de Jonas souligne ce fait--que Dieu veut bénir même l'arche ennemi de son peuple, Ninive, en restaurant un rapport avec eux aussi. Là, Jonas connaît le caractère de Dieu, qu'il allait exercer de la grâce envers Ninive, mais Jonas ne voulait pas exercer cette même grâce.

L'être humain, pièce de résistance de la création

Le troisième point ci-dessus introduit l'idée de l'être humain. Le Psaume 8, que nous sommes en train de mémoriser, pose la question en ce qui concerne l'homme. « Qui est l'homme ? » Ou, dans d'autres paroles, « pourquoi Dieu, tu te concernes tellement à lui ? » La question est inspirée par l'observation des actions de Dieu en faveur de l'homme. Selon les Cananéens, les dieux ne s'en occupent pas. Il faut les forcer. Selon les Babyloniens, c'est l'humanité qui sert à rendre plus agréable la vie des dieux, surtout des dieux rebelles. Mais la Bible éclaire très bien que Dieu a tout créé en pensant de l'être humain qui sera sa dernière et parfaite créature. Il avait créé l'homme et la femme, précisément l'un pour l'autre, et tous deux pour lui-même. Il les a placés dans une ambiance idéale et il leur a accordé même le choix de leur destin moral. Malgré leur décision de rompre la relation parfaite que Dieu avait établie, les êtres humains se trouvent toujours sous la grâce et l'amour de Dieu qui fait tout pour les rappeler au rapport qu'ils avaient perdu. Après la chute, Dieu cherche Adam et Eve, et il fait le nécessaire à recréer le rapport rompu. Après que Caïn tue son frère Abel, Dieu plaide avec lui à plusieurs reprises pour qu'il puisse admettre sa faute et redémarrer son rapport avec lui. C'est Caïn qui a toujours refusé.

Après l'exode, Dieu agit en particulier envers son nouveau peuple, et encore malgré leur esprit de rébellion, de la même manière qu'il agit en faveur de toute l'humanité. Son alliance avec Israël se concentre autour de la loi, son merveilleux cadeau présenté à eux pour qu'ils puissent savoir comment vivre de manière à lui plaire. La loi, en effet, n'était plus que des instructions pour connaître Dieu, et vivre en rapport avec lui. Le centre de tout, c'est le rapport entre Dieu et son peuple. Les rites servaient d'instructions, au lieu de magie ou de manipulation. On n'achetait pas la faveur de Dieu par des sacrifices. Il voyait toujours le cœur de la personne, et il acceptait toujours le cœur contrit. La loi montrait aussi comment le peuple de Dieu pouvait, eux aussi, exprimer la grâce de Dieu les uns envers les autres, par des programmes d'entraide. Dieu n'a jamais distribué ses bénédictions d'une façon égale à tous. Par contre, il comptait sur eux de répondre aux besoins les uns des autres. Ce système servait donc de créer des liens d'amour entre son peuple, des liens qui reflètent l'amour de Dieu envers son peuple. Il a fait tout cela pour que les étrangers qui traversaient la terre promise voient le caractère de Dieu à travers la vie quotidienne de son peuple. Hélas, son peuple ne voulait pas.

Le péché interrompt et transforme la relation entre Dieu et l'être humain

Le caractère de base du péché est que quelqu'un prend la place de Dieu dans sa propre vie. Voilà exactement ce que le serpent inspira dans la pensée d'Eve et d'Adam dans le jardin. « Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » Ils ont connu le bien et le mal, mais pas du tout comme Dieu. Au contraire, ils les ont connus comme des êtres humains pécheurs, avec la culpabilité à la fois légale et personnelle qui ont accompagné leur action. Les deux symboles de leur culpabilité étaient le sens de honte et de la peur. Ils n'ont eu ni l'un ni l'autre auparavant. Au lieu d'anticiper leurs rencontres quotidiennes avec Dieu, ils en fuyaient. Dieu devait les chercher cachés quelque part dans le jardin.

Le péché transforme la relation parfaite entre Dieu et sa création dans une relation de peur et de honte envers lui, et de blâme, de jalousie et de haine à l'intérieur de la société. Adam n'accepte pas la responsabilité de sa faute, mais la plaça sur Dieu même à travers la femme que Dieu lui avait donnée. Caïn tue Abel, son frère (Gen. 4) par jalousie, et refuse à tout prix et sa responsabilité et la grâce de Dieu qui offre de restaurer la relation entre eux.

Ce que Adam et Eve ont expérimenté aux niveaux personnel et familial, l'être humain souffre depuis à tous les niveaux de la société. (Voyez la période juste avant le déluge, et la société à Babel.) Le livre des juges se termine par ce critique, « chacun faisait ce qui lui semblait bon. » Israël et Juda tout deux ont abandonné Dieu pour suivre d'autres dieux. Des empires despotiques, tyranniques, essayaient de conquérir le monde connu de leur époque. Les petits rois Cananéens entraient en guerre les uns contre les autres chaque année. Dieu devait exercer sa sainteté par la discipline souvent.

Mais, la chose la plus importante dans l'A. T., ce sont des occasions où il exerçait plutôt sa grâce, qui devait conquérir tout péché. C'est Dieu qui a offert le premier sacrifice dans le jardin. C'est Dieu qui a libéré son peuple d'esclavage en Égypte. Dieu envoyait des juges-héros pour garder son peuple en vie pendant des siècles. Dieu a restauré son peuple perdu auprès les Babyloniens et les Perses. Dans l'Ancien Testament, on voit une telle victoire de temps à autre, mais il fallait attendre la résurrection de Jésus de parmi les morts pour expérimenter la victoire totale sur le péché.

Un peuple propre à Dieu qui bénit le monde entier

Au début de ce cours nous avons présenté l'idée des alliances entre Dieu et Abraham, Dieu et Israël, et Dieu et David. Les deux premières alliances représentaient la création d'un peuple racheté d'une situation adverse, guidé sur une route que Dieu même allait leur tracer, et les bénédictions qu'ils allaient offrir à tous les peuples du monde. Les promesses données à Abraham incorporaient des bénédictions pour tous les peuples de la terre. La rédemption des Hébreux de l'esclavage en Egypte marquait le choix de Dieu d'un peuple qui devait semer la restauration de la relation entre Dieu et toute l'humanité, y compris un moyen de

vivre en communauté qui allait plaire à Dieu et garder le respect et l'amour les uns pour les autres.

Mais Dieu réclame des privilèges particuliers de la part de son peuple afin qu'il puisse le servir d'une manière à bénir le monde comme il le veut. L'appel que Moïse utilise auprès du pharaon, par exemple, est que les hébreux sont le peuple de Dieu, lequel qui exige qu'ils l'adorent ; et qu'ils l'adorent en dehors d'Égypte : les hommes, les femmes, les enfants, et tous les animaux qu'il faut pour exercer le culte que Dieu veut. Même avant que Moïse ne soit rentré en Égypte, Dieu lui donna les mots à dire au pharaon : « Israël est mon fils, mon premier-né. Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve ; si tu refuses . . . voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né » (Ex. 4.22-23). Égypte était la première nation qui aurait pu bénéficier du peuple de Dieu, mais le pharaon refusait cette bénédiction, contre le gré de son propre peuple.

D'autres peuples devaient recevoir les bénédictions par leur contact avec Israël dans la terre promise. Mais pour la plupart de son histoire, l'Israël se rebellait contre Dieu au lieu de vivre selon l'alliance et dans sa ressemblance. Or, les autres peuples, au lieu de recevoir les bénédictions, à la longue se moquaient de Dieu et de son peuple. Il n'était qu'après la période de l'Ancien Testament que le peuple de Dieu, éparpillé en Afrique du Nord, en Perse, en Grèce et à Rome, a bénéficié tous ces peuples grâce à leur enseignement et une moralité plus réaliste et plus sage que tous les autres. Puisque tous les hommes d'Israël, un peuple du livre, savaient lire et écrire, ils servaient dans des positions de responsabilité partout où ces capacités furent demandées. La transformation que l'exil a créée dans la vie des Israélites les accompagnait ailleurs dans le monde. Beaucoup de personnes voyaient dans la vie et le message des Juifs un espoir pour toute l'humanité, et ils commençaient à participer dans la religion juive aux synagogues par tout dans le monde. Et quand les Chrétiens sont venus avec un message qui disait que le messie est arrivé (voyez la prochaine présentation), et que grâce à lui, Dieu accepte les Gentils en tant que Gentils, le christianisme est devenu vite une religion universelle.

Fin de la présentation

Activité 2 : Réponse aux questions qui accompagnent la présentation

1. À quoi les récits de l'Ancien Testament servent-ils par rapport au caractère de Dieu ? *montrer le caractère de Dieu par ses actions*
2. Quelles sont les trois caractéristiques principales de Dieu ?
 - a. *souverain*
 - b. *seul et unique Dieu*
 - c. *s'intéresse à l'être humain*
3. Comment est-ce que Dieu réagit aux péchés de l'homme ? *par la grâce*
4. Quel est le caractère de base du péché ? *Que l'être humain prenne la place de Dieu dans sa propre vie.*

5. Dans quelle période de l'histoire, est-ce que les juifs ont béni le plus les autres peuples du monde ? *Après l'exil et avant l'arrivée du christianisme.*

~~~~~

## ***Deuxième présentation***

### **« Quelques thèmes particuliers »**

Pour le reste de cette leçon, nous allons traiter seulement deux thèmes principaux : la foi, et l'espoir d'un Messie.

#### Les exigences de la foi

Pour que Dieu ait un peuple particulier à lui, il lui fallait enseigner comment vivre par la foi. Dans les langues bibliques, il y a un fort lien entre les idées « foi » et « fidélité » et « se fier. » La foi veut dire beaucoup plus que d'avoir un accord mental sur certains concepts. La foi trouve son sens dans la confiance et dans des actions. La confiance marche dans les deux sens, c'est-à-dire que le fidèle a confiance en Dieu, et Dieu a confiance en le fidèle. Une des illustrations plus claire de ce dernier cas, c'est celle de Job, où Dieu dit au satan, « Il n'y a personne comme lui sur la terre : c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. »

Puisque Dieu agit, par exemple, de manière à faire d'Abraham une bénédiction pour toutes les nations, il fallait transformer Abraham en homme de foi. Et Dieu utilise tout le temps nécessaire pour le faire. Pour apprendre la foi, Abraham devait agir seulement sur la parole de Dieu. À plusieurs reprises, il agit, par contre, d'une manière acceptable dans sa culture, mais pas acceptable selon le plan de Dieu. Il prend une autre femme pour achever la promesse d'avoir un fils (Gen. 16), puisque Sarah ne lui en a pas encore donné. Pour sauver sa vie, il ment au pharaon (Gen. 20) en ce qui concerne sa situation civile avec Sarah. Les deux étaient acceptables au niveau culturel. La parole de Dieu à Abraham reste toujours valable, même après ses actions qui montrent un manque de foi. Dieu est toujours l'ami d'Abraham, et ils travaillent ensemble à développer sa foi. Il apprend à intercéder pour son neveu ; il offre son fils de promesse comme sacrifice à Dieu pour, bien sûr, l'avoir restitué ; il trouve une femme pour Isaac de son propre peuple.

C'est la foi d'Abraham, Isaac et Jacob qui sert de titre quand Dieu présente à Moïse un nom à prononcer auprès des Hébreux : le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le même Dieu qui demandait la fidélité des ancêtres, et qui était lui aussi fidèle à eux, demanderait la même fidélité à Moïse et au peuple d'Israël. Cette idée se trouve partout dans l'Ancien Testament, mais concentrée dans la période des rois et de leurs prophètes, où Dieu demande une fidélité et une obéissance nettes de la part des rois. Le récit de Saül, par exemple, montre la réaction de Dieu sur la désobéissance de Saül. C'est vrai que Dieu n'a pas réagi de la même manière pour tous les rois infidèles à lui, mais il a aussi puni David quand il lui manquait de l'obéissance. En outre, on a vu que la nation a été coupée en deux comme résultat

de la désobéissance de Salomon. Le roi était le représentant total du peuple de Dieu ; la foi et la fidélité lui étaient exigées.

La fidélité de Dieu s'exprimait le plus par sa présence au temple où son peuple se rencontrait pour rester dans sa présence. Sa présence se manifestait aussi dans son pouvoir de délivrer son peuple de leurs ennemis. Mais la délivrance de Dieu dépendait aussi sur la fidélité de son peuple. Les chants de la Bible représentent donc l'appel de Dieu à son peuple de maintenir leur fidélité et leur obéissance à lui, ainsi que l'appel de son peuple à Dieu, pour qu'il manifeste sa fidélité envers eux. Les Psaumes de type « lamentations » expriment d'une manière formidable ce dernier appel. Le chanteur se trouve dans une situation qui demande une réponse de la part de Dieu, et il pose la question d'où il se trouve ou de combien de temps il va attendre avant d'agir. Pourtant, le même chant termine toujours avec une déclaration de foi et de fidélité en Dieu malgré l'attente et malgré la situation. Les livres de la sagesse ajoutent, eux aussi, leur point de vue en ce qui concerne la fidélité du peuple de Dieu à lui. La sagesse biblique est beaucoup plus importante que des slogans pour mieux vivre sa vie, ou des résultats d'observations. Elle incorpore avec les déclarations de comment vivre bien ensemble ou comment gagner sa vie d'une manière légitime et honnête, les affaires plus solides d'une consécration et un engagement réels à Dieu, la compréhension et le respect du bien et du mal, et des risques qu'une vie vécue en dehors de ces directives courent pour son peuple, soit au niveau personnel, soit au niveau communautaire.

Tout à l'heure on a introduit l'idée de sacrifices. On en parlera plus à fond dans la prochaine leçon, mais les sacrifices n'étaient que des exercices dans la fidélité de son peuple à Dieu. Le sacrifice annuel d'expiation couvrait les péchés commis par erreur et par ignorance, la manière de maintenir le rapport de fidélité avec Dieu malgré de tels péchés. Il n'avait pas de sacrifice qui couvrait les péchés commis exprès. De tels péchés rompaient totalement le rapport avec Dieu. Seulement la grâce de Dieu comme réponse à une vraie repentance pouvait restaurer ce rapport. Les autres sacrifices exprimaient l'adoration des gens à Dieu, des actes de fidélité et de foi en ses promesses.

Enfin, l'exil a souligné tous les côtés de la nécessité de la fidélité du peuple de Dieu ainsi que la fidélité de Dieu à son propre caractère et à son peuple. Depuis le commencement de la restauration, le Judaïsme officiel faisait le tout pour ne plus perdre position comme peuple de Dieu, et il a tout fait pour maintenir une fidélité à Dieu par des rites, et des observances quotidiennes et hebdomadaires. Les pharisiens ont pris sur eux-mêmes ce ministère particulier de maintenir cette fidélité à Dieu, et de le faire, si nécessaire, comme représentants de tout le peuple en dépit des autres qui ne voulaient pas s'y engager d'une manière sérieuse. Jésus n'a pas critiqué les pharisiens pour leur manque de fidélité, pas du tout. Si on lit bien des évangiles, Jésus portait même un grand respect pour eux. Il leur critiquait plutôt à cause de leur égoïsme d'un côté et leur manque d'amour de l'autre ; c'est-à-dire que même si les pharisiens se disent les représentants du peuple, Jésus ne les voyait pas comme représentants du caractère de Dieu, surtout pas de sa grâce et de sa miséricorde. Plusieurs parmi eux avaient, semble-t-il, une mauvaise conception de Dieu : dur, exigeant en ce qui concerne les rites, impatients, même raciste. Jésus

essayait de leur montrer une autre conception de Dieu. Il restait donc aux disciples de Jésus de ressembler et à Jésus et au Père.

### L'espoir d'un Messie

Le mot « Messie » vient du participe passé du verbe hébreu pour « oindre ». Messie indique quelqu'un qui a été oint particulièrement au service de Dieu. Seulement trois groupes de personnes bénéficiaient de ce rituel : les rois, les prêtres et les prophètes. L'idée d'un messie était liée plutôt au roi qu'aux autres ministres de Dieu. Pourtant, quelques personnes dans la période avant la naissance de Jésus cherchaient un prêtre messie. La lettre aux Hébreux touche ce côté de cet espoir. Il y a des textes dans l'Ancien Testament qui parle au sujet de l'oint de Dieu, mais l'espoir d'un seul et unique Messie qui restaurera le trône de David s'est développé pendant la période entre les testaments. Trois passages bibliques formaient la base de cet espoir, et ces passages étaient interprétés d'une façon eschatologique, c'est-à-dire, comme une action finale de Dieu pour donner à son peuple une place supérieure à toutes les autres nations.

**Genèse 49.10.** Ici, on voit la bénédiction de Jacob à ses fils, précisément celle donnée à Juda où c'est clair que la royauté éventuelle passera à la tribu de Juda. David, étant le premier fils de Juda à bénéficier de cette bénédiction, a reçu l'alliance avec Dieu par la prophétie de son prophète Nathan. De là, et surtout après l'exil, les espoirs d'Israël comprenaient le rétablissement du royaume de David. Les traductions en Araméen pendant la restauration d'Israël, et la traduction en grec, la Septante, encore plus tard, présentent des interprétations messianiques de ce verset.

**Nombres 24.17.** Ici, le texte originel dit, « un astre sort de Jacob » en parallèle avec « un sceptre s'élève d'Israël. » Grâce au parallélisme créé par la poésie dans ce verset, on voit que les deux lignes parlent d'un roi, mais que ce roi peut être quand même Dieu, compris comme le seul roi en Israël. La traduction en Araméen dit : « un roi s'élèvera de Jacob qui sera oint le messie en Israël » interprété comme un roi universel. L'apparence de l'étoile au commencement de l'évangile selon Matthieu est bien lié à l'importance de ce verset, ainsi que la généalogie qui déclare Jésus un fils de Juda (et de David). Aux temps d'Hérode, quelqu'un qui arrivait à Jérusalem en demandant le fils né sous le signe d'une étoile ajouterait de l'excitation partout, et inciterait une peur énorme des réactions qu'Hérode lancerait. En fait, Hérode a commandé la mort de chaque bébé mâle moins de deux ans d'âge. Le dernier réclamant d'être le messie juif portait même le surnom « bar kokhva » qui voulait dire « fils de l'étoile ». Bar kokhva lança sa rébellion contre Rome dans l'année 135 de notre ère. Sa faillite totale résulta dans l'expulsion finale et perpétuelle des juifs de la terre promise pendant le reste de la période de l'empire romain.

**Esaië 11.1-10.** Ce passage parle du « rameau du tronc d'Isaï, » une autre façon de parler au sujet de l'alliance avec David, le fils d'Isaï. Le passage termine par les nations tournant vers lui. La période de la restauration commença par un espoir de la restauration du trône de David avec la sélection de Zérubabel comme leader. Mais cet espoir s'est prouvé mal placé, et il fallait chercher un autre fils d'Isaï comme

roi. Pendant les prochains siècles, les prêtres et les scribes semblent avoir gardé l'espoir en vie. La Septante transforme le verset 10 jusqu'à ce qu'il parle de celui « qui s'élèvera pour régner sur les nations. » D'autres commentaires juifs de la période entre les testaments parlent des jours du Messie d'Israël.

Les textes originaux de la Bible parlent de l'installation et/ou la restauration du royaume de David, fils de Juda, fils d'Isaï. Les espoirs d'un messie ont ajouté d'autres idées à cette restauration selon les désirs et les points de vue des interprètes. Surtout pendant la période avant les Maccabées sous l'empire grec, et pendant l'occupation romaine, cet espoir trouva des gens prêts à engager dans des rébellions à cause de la souffrance aux mains des étrangers. Même pendant la période d'indépendance, le fait qu'une famille de prêtres créa une nouvelle dynastie, contre les versets que nous venons de citer ci-dessus, ajoutait à l'espoir de la restauration du royaume de David, fils de Juda, fils d'Isaï.

***L'attente d'un Messie à la veille de Jésus*** -- Il n'y a pas d'accord en ce qui concerne l'espoir d'un Messie aux temps de Jésus. Plusieurs Juifs ne tenaient même pas cet espoir. Trop de temps s'était passé depuis le prophète Malachie pour qu'ils gardent un tel espoir. Les prêtres n'y croyaient pas, parce qu'ils bénéficiaient des accords avec les romains. Les puristes croyaient à fond à un Messie militaire, et plusieurs d'entre eux ont formé des groupes militaires monastiques dans le désert de la Judée pour attendre son arrivée. Les pharisiens étaient un peu divisés. Ils y croyaient, mais la vie des rites et des règlements qu'ils enseignaient permettait de vivre comme Juif dans un monde cosmopolite sans besoin d'un Messie. Pourtant, plusieurs parmi eux ont maintenu cet enseignement pendant les études bibliques aux synagogues, où plusieurs juifs fidèles ont chéri l'idée. Les pharisiens ajoutaient de temps à autres des articles de foi au Judaïsme, y compris des déclarations en ce qui concerne le Messie.

L'idée principale du Messie était un roi ou d'autre personnage politique qui allait installer un règne de paix universelle. Ce règne devait montrer l'omnipotence du Dieu d'Israël dans le monde entier. Les guérisons, et la multiplication des pains faites par Jésus servaient dans les yeux de la foule comme preuves que cette époque allait bientôt arriver. On ne concevait pas le Messie comme un leader strictement spirituel avec des buts concentrés sur la liberté du péché et des puissances du diable dans la vie des fidèles. Rare aussi ceux qui croyaient que le Messie devait souffrir pour le peuple, et surtout pas aux mains des étrangers. On ne prévoyait pas non plus l'Église comme une organisation religieuse réunissant des Juifs fidèles et des Gentils fidèles. Seulement les Chrétiens des premiers siècles ont insisté sur ces idées sous l'inspiration du Saint-Esprit et en se rappelant à fond les enseignements de Jésus même. Des Juifs croyaient que les Gentils se convertiraient en masse pour devenir des Juifs. Et voilà la raison pour laquelle les synagogues donnaient la bienvenue aux Gentils qui y assistent pour adorer le Dieu d'Israël.

En 1997, des érudits ont trouvé un texte parmi les textes de la Mer Morte qui indique qu'un petit groupe de gens lisait la prophétie d'Ésaïe 53 comme référence au Messie, qui devait mourir pour les péchés du peuple. Ils croyaient qu'une période de paix universelle sous la puissance de Dieu exigeait une purification du peuple. Cette

croyance faisait partie tout de suite de l'évangile prêché par les apôtres et les prédicateurs de la génération après eux. Selon l'évangile de Mark, Jésus ne voulait pas que la foule l'acclame comme Messie, parce que les gens avaient une mauvaise conception du Messie. C'était le rôle de Jésus d'enseigner aux disciples sa propre définition du Messie et comment il allait achever cette définition. L'enseignement de Jésus à ce sujet commence en Mark 8.31 où il parle au sujet de sa propre mort à Jérusalem.

*Fin de la présentation*

*Activité 3 : Questions prises de la présentation*

1. Quel est le sens plus large du concept de la foi ?
2. Quel rapport y en a-t-il entre les promesses de Dieu à Abraham et la foi ?
3. Quels sont les deux côtés de la confiance fidélité concept ?
4. Quels rôles les pharisiens ont-ils accepté par rapport à la foi ?
5. Quel est la critique que Jésus lancée contre les pharisiens ?
6. D'où vient le mot « messie » ?
7. Quels sont les trois versets/passages que servent de base pour l'enseignement en ce qui concerne le messie ?
8. Que pensaient les gens au temps de la naissance de Jésus au sujet du messie ?
9. Quel passage de l'évangile est-ce que l'enseignant a cité comme pensée de base en ce qui concerne Jésus et son enseignement concernant le Messie ?

*Activité 4 : Comparez Ésaïe 53 à l'image de Jésus dans les évangiles.*

Devoir --- Distribution des questions par photocopie, ou à l'écrit au tableau

Préparez-vous pour l'examen final. Permettez les étudiants de se préparer en fonction des six questions qui se trouvent ci-dessous. CEPENDANT, le jour de l'examen, le moniteur n'en choisira que trois. *Il ne faut pas révéler aux étudiants lesquelles ont été choisies pour l'examen !*

Pour les étudiants de niveau diplôme, ils écriront une rédaction d'au moins 150 mots par question (mais par plus que 250 mots), quant aux étudiants de niveau certificat, ils répondront oralement auprès du moniteur. Chaque question vaut 10 points, pour un total de 30 points (30 pourcent de la note finale). La bonne note sera accordée à celui ou celle qui dégage le plus de détails dans sa réponse.

## **Questions possibles pour l'examen final**

1. Dans la première leçon, on a considéré le thème « un Dieu qui parle. » Quelle est l'importance de cette idée dans la religion d'Israël ? Où dans le livre de Genèse trouvons-nous en évidence la puissance d'une telle parole ? Comment l'idée d'un Dieu qui parle fait-elle une distinction entre la foi du peuple de Yahvé et les faux dieux qui entouraient Israël à l'époque ? Enfin, quel est le lien que Jean fait dans son Évangile entre Jésus et le parler ?

2. Qu'est-ce que la version des Septante ? Pourquoi devait-on faire cette traduction ? Quelles sont les quatre grandes catégories littéraires de l'Ancien Testament qui se trouve dans cette traduction ? Donnez les noms d'au moins deux livres classés dans chacun desdits catégories. Comparez ce système de classification avec celui de la Bible juive. Quelle est la différence entre les deux ?

3. En classe, nous avons fait un tableau des « personnages importants de l'Ancien Testament. » Choisissez-en quatre, puis pour chacun, dégagez les détails suivants :

- Où dans l'Ancien Testament trouvons-nous le récit de la vie de cette personne ?
- Pourquoi pensez-vous que celui-là (ou celle-là) soit important ?
- En quoi consistait la faiblesse du personnage en question ? En quoi consistaient ses points forts ?
- Quelle grande leçon les chrétiens de nos jours pouvons-nous tirer de son histoire ?

4. Pour Israël, la relation entre Dieu et le peuple d'Israël se résume en une seule phrase : « vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. » Expliquez la signification de cette phrase telle quelle paraît dans l'histoire d'Abraham. Quel est la notion de « l'alliance » ? À la lumière de l'Ancien Testament en général, est-ce que Dieu était fidèle à son alliance ? Par contre, est-ce que le peuple d'Israël lui était fidèle ? Dans les deux cas, citez des histoires pour appuyer votre position. N'oubliez pas de citer des références bibliques précises.

5. Entre les testaments, l'idée d'un « Messie » s'est développée. Qu'est-ce que c'est ? Quels passages de l'Ancien Testament ont été interprétés comme étant une référence à ce personnage ? Si vous devriez un jour convaincre un Juif que Jésus-Christ est le véritable Messie, lequel de ces passages serait le plus convaincant ? Pourquoi ?

6. L'Ancien Testament parle des choses « pures » et « impures ». Que veut dire ces expressions ? Quel est le rapport entre les deux termes et la sanctification ? L'auteur du cours (Rév Chanshi CHANDA) dit que la pureté était « passive » mais l'impureté était « active ». Qu'est-ce qu'il entend par cela ? Comment Jésus a-t-il bouleversé la position traditionnelle dans ce sens ? Donnez un exemple concret de quoi il s'agit. Comme d'habitude, citez des références bibliques pour soutenir vos idées.

***L'emploi des Bibles est permis pendant l'examen, mais tous cahiers ou notes sont strictement interdites.***

**TABLEAU N° 1 : Personnages importants de l'Ancien Testament**

| Personnages importants de l'Ancien Testament |                     |            |                     |                     |                          |
|----------------------------------------------|---------------------|------------|---------------------|---------------------|--------------------------|
| Nom                                          | Textes dans l'A. T. | Importance | Preuves importantes | Textes dans le N.T. | Importance dans le N. T. |
| Abraham                                      |                     |            |                     |                     |                          |
| Moïse                                        |                     |            |                     |                     |                          |
| Samuel                                       |                     |            |                     |                     |                          |
| David                                        |                     |            |                     |                     |                          |
| Élie                                         |                     |            |                     |                     |                          |
| Achab et Jézabel                             |                     |            |                     |                     |                          |
| Esaïe                                        |                     |            |                     |                     |                          |
| Jérémie                                      |                     |            |                     |                     |                          |
| Esdras                                       |                     |            |                     |                     |                          |
| Néhémie                                      |                     |            |                     |                     |                          |

## TABLEAU N° 2

### Rois et prophètes à compter de la division du royaume

| <u>ISRAËL</u>           |                         | (dates approximatives)      | <u>JUDA</u>             |                                   |
|-------------------------|-------------------------|-----------------------------|-------------------------|-----------------------------------|
| <i>Prophètes</i>        |                         |                             | <i>Prophètes</i>        | <i>Rois</i>                       |
|                         | 930<br>(royaume divisé) |                             |                         |                                   |
| Ahiya                   |                         | Jéroboam                    |                         | Robaum                            |
|                         | 909                     | Nadab                       | 913                     | Abiya                             |
|                         | 908                     | Baécha                      | 910                     | Asa                               |
|                         |                         |                             | Azariah<br>fils d'Oded  |                                   |
| Jéhu,<br>fils de Hanani | 884<br>883 - 879        | Éla<br>Zimri / Tibni / Omri |                         |                                   |
| Élie<br>(25 ans)        | 873                     | Achab                       | 870                     | Josaphat                          |
| Michée                  |                         |                             | Jéhu, fils<br>de Hanani |                                   |
| Élisée                  | 852                     | Ahazia                      | Yahaziel                | (regnait avec Yoram)              |
| (50 yrs)                | 851                     | Yoram                       |                         |                                   |
|                         | 840                     | Jéhu, fils de Nimchi        | Élie                    | 846 Yoram<br>841 Ahaziah/ Athalie |
|                         |                         |                             |                         | 834 Joas                          |
|                         | 812                     | Yoahaz                      | Joël<br>Zacharie        |                                   |

|         |     |                                    |
|---------|-----|------------------------------------|
|         | 796 | Joas                               |
| (Jonas) |     | (regnait avec Jéroboam II dès 793) |
|         | 780 | Jéroboam II                        |
|         |     |                                    |
| Amos    |     |                                    |
|         |     |                                    |
|         | 753 | Zacharie                           |
|         |     |                                    |
|         | 752 | Challoum/ Manahem                  |
| Osée    | 742 | Peqahya                            |
| Michée  | 740 | Péqah                              |
|         |     |                                    |
| Oded    |     |                                    |
|         | 732 | Osée (fils d'Éla)                  |
|         |     |                                    |
|         | 722 | <b>Chute d'Israël</b>              |

|                |           |                              |
|----------------|-----------|------------------------------|
|                | 794       | Amatsia                      |
|                |           | (regnait avec Ozias dès 792) |
|                | 765       | Ozias (Azaria)               |
|                |           | (regnait avec Yotam)         |
|                |           |                              |
| Esaïe (60 yrs) | 750       | Yotam                        |
|                |           | (regnait avec Ahaz)          |
|                |           |                              |
| Michée         | 735       | Ahaz                         |
|                |           |                              |
|                | 715       | Ézéchias                     |
|                |           |                              |
|                | 697       | Manassé                      |
| Nahum          |           |                              |
|                |           |                              |
| Sophonie       | 642       | Amôn                         |
| Houldah        | 640       | Josias                       |
| Jérémie        |           |                              |
| Abdias         |           |                              |
| Habaquq        |           |                              |
|                | 609       | Yoahaz / Yehoyaqim           |
|                |           |                              |
|                | 598 / 597 | Yehoyakin / Sédécias         |
|                |           |                              |
|                | 586       | <b>captivité de Juda</b>     |

Source : [adventistwomensministries.org](http://adventistwomensministries.org)  
(adaptation française par G. Crofford)

Calcul des notes **DIPLÔME**  
LB 101 – « Introduction à l’Ancien Testament »

Centre d’études \_\_\_\_\_  
Dates du cours : \_\_\_\_\_  
Nom du moniteur \_\_\_\_\_

| <u>Nom d’étudiant</u> | <u>Personnages</u><br>(sur 10) | <u>Tableau – livres de l’AT</u><br>( sur 10) | <u>Culte</u><br>(sur 5) | <u>Esquisse (sermon)</u><br>(sur 10) | <u>versets mém.</u><br>(sur 15) | <u>visions du monde</u><br>(sur 10) | <u>lectures</u><br>(sur 10) | <u>examen</u><br>(sur 30) | * NOTE (COURS) |
|-----------------------|--------------------------------|----------------------------------------------|-------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------|---------------------------|----------------|
|-----------------------|--------------------------------|----------------------------------------------|-------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------|---------------------------|----------------|

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.
- 13.

\* La présence d’un (\*) à côté de la note finale indique une réduction de 25% en raison de trop d’absences.

Calcul des notes: CERTIFICAT  
LB 101 – « Introduction à l’Ancien Testament »

Centre d’études \_\_\_\_\_  
Dates du cours : \_\_\_\_\_  
Nom du moniteur \_\_\_\_\_

| <u>Nom d’étudiant</u> | <u>Personnages</u><br>(sur 10) | <u>Culte</u><br>( sur 20) | <u>Esquisse (sermon)</u><br>(sur 10) | <u>versets mém.</u><br>(sur 20) | <u>lectures</u><br>(sur 10) | <u>examen</u><br>(sur 30) | * NOTE (COURS) |
|-----------------------|--------------------------------|---------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|-----------------------------|---------------------------|----------------|
| 1.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 2.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 3.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 4.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 5.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 6.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 7.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 8.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 9.                    |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 10.                   |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 11.                   |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 12.                   |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |
| 13.                   |                                |                           |                                      |                                 |                             |                           |                |

\* La présence d’un (\*) à côté de la note finale indique une réduction de 25% en raison de trop d’absences.

**BULLETIN DES NOTES**  
**(Diplôme)**

**Cours :**  
**Centre :**  
**Moniteur :**

**Nom de l'Etudiant :**

**Notes :** Devoirs

Note Sur 100

|                   |                             |      |
|-------------------|-----------------------------|------|
| 1                 | Personnages de l' AT        | /10  |
| 2                 | Tableau des livres de l' AT | /10  |
| 3                 | Culte d'adoration           | /5   |
| 4                 | Esquisse sermon             | /10  |
| 5                 | Versets à mémoriser         | /15  |
| 6                 | Visions du monde            | /10  |
| 7                 | Lectures                    | /10  |
| 8                 | Examen final                | /30  |
| <hr/>             |                             |      |
| <i>SOUS TOTAL</i> |                             | /100 |

Réduction mauvaise assistance

TOTAL \_\_\_\_\_.

**Signature :**

**Date :**

**BULLETIN DES NOTES**  
(Certificat)

**Cours :**  
**Centre :**  
**Moniteur :**

**Nom de l'Etudiant :**

**Notes :** Devoirs

Note Sur 100

|   |                      |     |
|---|----------------------|-----|
| 1 | Personnages de l' AT | /10 |
| 2 | Culte d' adoration   | /20 |
| 3 | Esquisse sermon      | /10 |
| 4 | Versets à mémoriser  | /20 |
| 5 | Lectures             | /10 |
| 6 | Examen final         | /30 |

---

*SOUS TOTAL* /100

Réduction mauvaise assistance

TOTAL \_\_\_\_\_.

**Signature :**

**Date :**